

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

PORTRAIT DES REPRÉSENTATIONS CULTURELLES DES APPRENANTS  
CONCERNANT LA LANGUE JAPONAISE, LE JAPON ET LES JAPONAIS, AU  
DÉBUT ET À LA FIN D'UN COURS DÉBUTANT DE JAPONAIS LANGUE  
ÉTRANGÈRE

MÉMOIRE  
PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAITRISE EN DIDACTIQUE DES LANGUES

PAR  
LOUBNA FERYEL LAHRACH

JANVIER 2019

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

Merci à Philippa Bell, ma directrice de recherche. Son soutien, sa disponibilité et les nombreux commentaires que j'ai reçus ont permis à ce mémoire d'évoluer et de devenir un projet intéressant dans lequel j'ai pu prendre beaucoup de plaisir. Le chemin a été long et semé d'embûches, mais son jugement sans faille et son calme ont permis de les surmonter et de pouvoir enfin compléter ce long et parfois douloureux projet.

Merci aussi à Valérie Amireault et à Kanzaki Sachiyo, professeures de l'UQAM et membres du jury du mémoire. Leur participation dans ce mémoire dépasse celle du lecteur puisqu'elles m'ont fait bénéficier de leurs expertises dans des domaines très importants pour ce mémoire. J'ai pu à chaque étape du travail profiter d'un réel soutien et sens critique qui ont permis de pousser ma réflexion vers des aspects pour lesquels je n'avais pas forcément anticipé et pris en compte.

Merci à Jill, statisticienne de l'UQAM et à Alexis, correcteur qui m'ont aidée à compléter ce mémoire en apportant leur expertise et leur sens critique. Merci pour leur disponibilité, leur bonne humeur et d'avoir toujours répondu présent quand j'en ai eu besoin.

Enfin, merci à ma famille et à mes amis qui n'en peuvent plus d'entendre parler de ce mémoire et qui sont très certainement plus heureux que moi de la fin. Ils ont su faire preuve de patience, d'écoute et de bons conseils. Je suis très heureuse d'avoir pu compter sur eux et de les rencontrer très souvent lorsque j'ai eu besoin de changer un peu de perspective.

## TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES .....	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	viii
LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES .....	xii
RÉSUMÉ.....	xiii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I Problématique.....	4
1.1 But de la recherche.....	7
1.2 Objectif de recherche et question générale .....	9
1.3 Pertinences scientifique et sociale.....	9
CHAPITRE II Cadre théorique .....	11
2.1 Le concept de culture .....	11
2.1.1 Définition générale du concept.....	12
2.1.2 Le concept de culture en didactique des langues.....	12
2.2 Le concept de représentation .....	14
2.2.1 Définition générale du concept.....	14
2.2.2 Les représentations culturelles et l'immigration .....	16
2.2.3 Les représentations culturelles initiales.....	18
2.2.4 Évolution des représentations culturelles .....	19
2.3 La classe de langue .....	22
2.3.1 Présentation générale.....	22
2.3.2 Le cours de langue débutant.....	22
2.4 Questions spécifiques de recherche .....	24

CHAPITRE III	Méthodologie .....	26
3.1	Type de recherche .....	26
3.2	Participants.....	27
3.2.1	Profil des participants .....	28
3.3	Instruments de collecte de données.....	34
3.3.1	Questionnaires écrits .....	34
3.3.2	Entrevue.....	38
3.3.3	Collecte des données .....	41
3.4	Analyse des données .....	43
3.4.1	Traitement des données des questionnaires écrits .....	43
3.4.2	Traitement des données des entrevues individuelles.....	44
3.5	Calendrier du déroulement de la recherche.....	45
CHAPITRE IV	Résultats.....	47
4.1	Section I – Questionnaires écrits.....	49
4.1.1	Objectif 1 : Dresser un portrait des représentations culturelles initiales des apprenants d'un cours débutant de japonais langue étrangère concernant la langue et son apprentissage, le Japon et les Japonais .....	49
4.1.2	Objectif 2 : Dresser un portrait des représentations culturelles de ces apprenants concernant la langue japonaise, le Japon et les Japonais en fin de session.....	82
4.1.3	Objectif 3 : Observer et décrire les différents changements survenus (en cas de changement) .....	100
4.2	Section II – Entrevues individuelles .....	115
4.2.1	Partie I : Informations générales.....	116
4.2.2	Partie II : Pratiques linguistiques et culturelles en situation de contact interculturel .....	118
4.2.3	Partie III : Représentations culturelles .....	119
CHAPITRE V	Discussion .....	127
5.1	Discussions concernant nos objectifs de recherche .....	127
5.1.1	Objectif 1 : Dresser un portrait des représentations culturelles initiales des apprenants d'un cours débutant de japonais langue étrangère concernant la langue, le Japon et les Japonais .....	128

5.1.2	Objectif 2 : Dresser un portrait des représentations culturelles des apprenants d'un cours débutant de japonais langue étrangère concernant la langue, le Japon et les Japonais en fin de session .....	132
5.1.3	Objectif 3 : Observer et décrire les différents changements survenus (en cas de changement) .....	136
5.2	Remarques conclusives .....	142
5.2.1	Motivations exprimées par les participants .....	143
5.2.2	Rôle du cours de langue dans la formation des représentations culturelles .....	144
5.3	Recommandations .....	145
5.3.1	Valoriser les ateliers du cours de langue .....	146
5.3.2	Stimuler l'apprentissage du japonais par l'intégration d'activités de conversation à l'intérieur du cours de langue.....	146
5.3.3	Promouvoir les rencontres interculturelles dans les cours de langue....	147
5.4	Limites de la recherche .....	148
CONCLUSION .....		151
ANNEXE A Lettre d'introduction .....		154
ANNEXE B Formulaire de consentement .....		155
ANNEXE C Premier questionnaire écrit.....		160
ANNEXE D Deuxième questionnaire écrit.....		171
ANNEXE E Entrevue individuelle.....		181
ANNEXE F Courriel envoyé lors de la première prise de contact avec les enseignants du cours de langue .....		183
ANNEXE G Courriel envoyé lors de la seconde prise de contact avec les enseignants du cours de langue .....		185

ANNEXE H Courriel de rappel envoyé aux participants de la recherche ayant  
complété le premier questionnaire.....187

BIBLIOGRAPHIE .....189

## LISTE DES FIGURES

Figure	Page
4.1 Auto-évaluation de la compétence en japonais .....	102
4.2 Ressenti envers le Japon .....	103
4.3 Ressenti envers les Japonais .....	105
4.4 Représentations envers les Japonais .....	107
4.5 Sources des opinions concernant les Japonais .....	108
4.6 Sources des représentations des participants .....	111
4.7 Effet du cours au T1 et T2 .....	112

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
3.1 Profil sociodémographique des participants.....	29
3.2 Profil linguistique des participants .....	31
3.3 Portrait global des participants des entrevues.....	32
3.4 Autres cours de langue/culture japonaise .....	34
3.5 Calendrier du déroulement de la recherche .....	46
4.1 Correspondance entre les questions de recherche et les questions des questionnaires .....	48
4.2 Statistiques descriptives concernant l'importance d'étudier le japonais au début de la session .....	50
4.3 Statistiques descriptives concernant l'apprentissage du japonais au début de la session .....	52
4.4 Raisons de suivre le cours de langue au début de la session .....	54
4.5 Commentaires des participants en lien avec leur motivation à apprendre le japonais au début de la session .....	56
4.6 Statistiques descriptives de l'auto-évaluation de la compétence en japonais des participants au début de la session .....	58
4.7 Mots associés à l'expression « langue japonaise » au début de la session ..	59

4.8	Représentations du japonais au début de la session.....	60
4.9	Éléments de la langue les plus importants au début de la session .....	61
4.10	Temps estimé dans l'apprentissage de la langue au début de la session .....	62
4.11	Niveau de maîtrise souhaité au début de la session.....	63
4.12	Représentations des autres langues des participants.....	64
4.13	Connaissances/représentations relatives au Japon au début de la session ...	66
4.14	Mots associés au mot « Japon » au début de la session.....	67
4.15	Représentations du Japon au début de la session.....	68
4.16	Statistiques descriptives du ressenti envers le Japon au début de la session .....	69
4.17	Statistiques descriptives du ressenti envers les Japonais au début de la session.....	70
4.18	Statistiques descriptives des représentations culturelles des participants envers les Japonais au début de la session.....	72
4.19	Statistiques descriptives de l'opinion des participants concernant les Japonais au début de la session.....	73
4.20	Statistiques de fréquence de la question 35 .....	74
4.21	Mots ou expressions associés spontanément aux Japonais au début de la session.....	76
4.22	Commentaires généraux des participants au début de la session .....	78
4.23	Sources des représentations des participants au début de la session .....	79
4.24	Changements possibles des représentations des participants .....	81

4.25	Contexte d'apprentissage de la langue .....	83
4.26	Commentaires des participants en lien avec leur motivation à apprendre le japonais à la fin de la session.....	84
4.27	Statistiques descriptives de l'auto-évaluation de la compétence en japonais des participants à la fin de la session .....	85
4.28	Mots associés à l'expression « langue japonaise » à la fin de la session.....	86
4.29	Représentations du japonais à la fin de la session .....	87
4.30	Éléments de la langue à la fin de la session.....	88
4.31	Mots associés au mot « Japon » à la fin de la session .....	89
4.32	Représentations du Japon à la fin de la session .....	90
4.33	Statistiques descriptives du ressenti envers le Japon à la fin de la session..	91
4.34	Statistiques descriptives du ressenti envers les Japonais à la fin de la session.....	92
4.35	Statistiques descriptives des représentations culturelles des participants envers les Japonais à la fin de la session .....	93
4.36	Statistiques descriptives de l'opinion des participants concernant les Japonais à la fin de la session .....	94
4.37	Statistiques de fréquence de la question 21 .....	95
4.38	Mots ou expressions associés spontanément aux Japonais à la fin de la session.....	96
4.39	Commentaires généraux des participants à la fin de la session .....	98
4.40	Sources des représentations des participants à la fin de la session.....	99

4.41	Changements des représentations des participants depuis le cours de langue.....	100
4.42	Statistiques descriptives de l'auto-évaluation de la compétence en japonais des participants des questions 16 et 4.....	101
4.43	Résultats des tests de rangs signés de Wilcoxon des questions 16 et 4 .....	102
4.44	Statistiques descriptives du ressenti envers le Japon des questions 32 et 18 .....	103
4.45	Statistiques descriptives du ressenti envers les Japonais des questions 33 et 19 .....	104
4.46	Résultats des tests de rangs signés de Wilcoxon des questions 33 et 19.....	105
4.47	Statistiques descriptives des représentations envers les Japonais des questions 34 et 20 .....	106
4.48	Statistiques descriptives de l'opinion des participants concernant les Japonais des questions 35 et 21 .....	108
4.49	Résultats des tests de rangs signés de Wilcoxon des questions 35 et 21 ....	109
4.50	Sources des représentations des participants des questions 28 et 14.....	110
4.51	Importance du cours de langue dans la formation des représentations culturelles des participants.....	112
4.52	Statistiques descriptives du changement dans les représentations des participants des questions 29 et 17 .....	113
4.53	Statistiques descriptives du changement dans les motivations des participants .....	114

## LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES

LE Langue étrangère

LS Langue seconde

TIC Technologies d'information et de communication

FLS Français langue seconde

FLE Français langue étrangère

## RÉSUMÉ

Une connaissance approfondie des représentations culturelles exprimées par les apprenants de langue envers la langue cible, le pays et les locuteurs de cette langue ainsi que l'évolution possible de ces représentations est essentielle dans l'enseignement/apprentissage des langues puisqu'elle permet, entre autres, de mieux adapter l'enseignement des langues et d'avoir un point de départ pour l'enseignant. Les représentations culturelles comme champ de recherche restent peu étudiées, particulièrement lorsqu'il s'agit de langues étrangères. Cette étude se propose donc de s'intéresser aux représentations culturelles exprimées par des apprenants adultes du japonais langue étrangère concernant la langue japonaise, le Japon et les Japonais ainsi qu'à l'évolution de ces représentations à la suite de l'apprentissage formel de la langue. De ce fait, ce sont quatre classes de langue de japonais qui ont été ciblées par l'étude. Au total, 17 participants ont complété les deux questionnaires utilisés dans cette recherche et cinq d'entre eux ont participé à une entrevue individuelle.

Les résultats obtenus montrent que les participants ont généralement des représentations culturelles positives concernant le japonais, le Japon et les Japonais. Certaines représentations négatives ont tout de même été constatées puisque quelques participants considèrent la langue japonaise comme une langue difficile. Nous pensons que ces représentations négatives peuvent avoir un rôle négatif sur l'apprentissage de la langue et sur la motivation des participants. Les résultats nous ont également permis de constater le rôle du cours de langue dans la formation des représentations culturelles des participants. En effet, la majorité des participants mentionne le cours comme une source importante de leurs représentations.

Mots clés : représentations culturelles, apprentissage formel, évolution des représentations, classe de langue, japonais langue étrangère.

## INTRODUCTION

La diversité des profils linguistiques, culturels et migratoires des apprenants de langue s'est imposée depuis peu comme un phénomène factuel des sociétés contemporaines et procède peu à peu à une mutation substantielle de la physionomie des classes de langue (Gohard-Radenkovic, 1999). Par ailleurs, ces apprenants, exprimant un ensemble de besoins diversifiés voire modulés, peuvent concourir à influencer les systèmes éducatifs mis en place à leur encontre (ibid.).

Au Québec, comme sur l'ensemble du territoire canadien, cette diversité eu égard à l'ensemble des politiques migratoires mises en œuvre par le gouvernement est d'autant plus marquée qu'elle vise originellement l'intégration des nouveaux arrivants dans leur société d'accueil (Olivencia, 2008). Dans l'éventail des mesures d'aide aux immigrants, l'une d'entre elles, s'illustrant par la mise en place de services d'intégration linguistique à l'aide de cours de français, occupe désormais une place prépondérante. En effet, ces services sont en capacité d'offrir à ces nouveaux arrivants des outils pour l'intégration, à la fois linguistique et professionnelle au sein de la société québécoise. De ce fait, ce contexte de langue seconde constitue un environnement idéal dans l'apprentissage de la langue. La langue cible est ainsi omniprésente dans l'environnement intrinsèque des apprenants, et étant donné le statut officiel dont elle bénéficie concourt dans la pratique à influencer de manière positive son apprentissage et joue un rôle actif et déterminant en tant que facteur d'intégration (Amireault et Lussier, 2008).

A contrario, dans le cas de figure d'une langue étrangère, cette dernière n'a pas nécessairement un statut (officiel) dans le pays en question, d'autant plus qu'elle n'est

pas, ou très peu, présente dans l'environnement immédiat des apprenants. Pour ces derniers, la classe de langue étrangère se révèle être par ailleurs un lieu privilégié de rencontres ou de conjonctions avec la langue et la culture étrangère et constitue à ce titre, pour l'ensemble des apprenants, un moment unique de mise en pratique de la langue. La classe de langue franchit, dès lors, les limites de son cadre officiel pour devenir rapidement un espace de rencontre avec l'Autre dans lequel les apprenants peuvent être à même de confronter, voire de conforter, leurs diverses représentations de la culture étrangère.

Ces représentations, que les apprenants possèdent initialement de la culture étrangère et de la langue cible, s'avèrent un point d'ancrage en permettant à leurs enseignants de mieux cibler les connaissances culturelles de leurs élèves et ainsi d'être en mesure d'adapter un enseignement bien plus adéquat, dès lors où ce dernier devient ciblé et par conséquent d'une efficacité plus marquée.

La réflexion en lien avec le rôle des représentations culturelles en classe de langue constitue un domaine de recherche relativement novateur. En effet, il semble que les recherches les plus récentes portent spécifiquement sur ce concept et tentent de mettre en relation le lien tangible existant entre la dualité des représentations culturelles et l'apprentissage des langues et/ou des enjeux linguistiques (Martin, 2016; Amireault et Lussier, 2008; Amireault, 2007). C'est dans cette récente perspective de recherche que s'inscrit notre étude. L'objectif principal est de dresser un portrait des représentations des apprenants d'un cours débutant de japonais langue étrangère, en début et en fin de session, et d'observer les différents changements qui s'opèrent (en cas de changements).

Dans la problématique de cette recherche, nous ferons une brève présentation des concepts centraux de notre étude, ainsi que des différents enjeux et intérêts liés à un tel projet. Enfin, nous achèverons cette partie par une question générale, ainsi que par l'énonciation des pertinences scientifique et sociale de l'étude. Le cadre théorique aura

trait quant à lui aux différents concepts de la recherche de manière plus approfondie, via un survol exhaustif des différentes recherches similaires ou tout au moins en lien de près ou de loin avec l'objet de notre étude. Nous concluons cette section par les questions précises de recherche qui guideront notre méthodologie. Cette dernière partie permettra par ailleurs de dresser le profil des participants, et de présenter les différents instruments qui ont été utilisés pour aboutir à cette recherche. Dans le chapitre résultats, nous tenterons d'apporter une réponse à nos questionnements en présentant une analyse des différents items des instruments de mesure utilisés. Puis, au travers du chapitre discussion, nous reviendrons alors sur les éléments les plus pertinents de notre analyse via plusieurs liens en corrélation avec les études menées dans le domaine des représentations culturelles. La touche finale de ce chapitre sera consacrée à l'énumération de certaines recommandations et limites anticipées de la recherche.

Et pour achever cette recherche, nous concluons par un bref rappel des éléments les plus pertinents mentionnés au sein des différents chapitres précédents, ainsi qu'un préambule à de nouvelles orientations potentielles pour des études ultérieures.

## CHAPITRE I

### PROBLÉMATIQUE

Dans ce chapitre, nous présenterons, en premier lieu, notre problématique de recherche, en énonçant certaines difficultés actuelles ayant trait à l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. Nous discuterons par la suite plus précisément de notre problématique en nous intéressant aux représentations culturelles, ainsi qu'à leur intérêt en enseignement-apprentissage des langues. En dernier lieu, nous énoncerons notre objectif principal ainsi que notre question générale de recherche, et nous démontrerons alors les pertinences scientifique et sociale d'une telle étude.

L'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère (LE) – soit d'une langue qui n'est pas parlée dans le pays où elle est apprise et pour laquelle les apprenants n'ont pas la possibilité de la parler en dehors de la classe de langue (Bertucci, 2000)<sup>1</sup> – suppose des défis de taille pour les enseignants. En effet, les différentes perspectives éducatives actuelles imposent désormais aux enseignants de langue de jouer un rôle éducatif élargi et amplifié puisqu'ils sont à même de former les apprenants à devenir des médiateurs culturels compétents (Olivencia, 2008). Cet élément est également explicité par Lussier (2007) lorsque l'auteure parle de l'importance pour les apprenants

---

<sup>1</sup> En plus de ces deux éléments, Cuq (1989) ajoute le facteur du statut juridique ou social de la langue.

de langue « d'interagir efficacement en contexte culturel » (p. 27) puisque l'apprentissage d'une langue constitue une rencontre entre différentes cultures et un certain positionnement entre sa culture intrinsèque et les cultures adjacentes. Ce défi semble par ailleurs de nature encore plus complexe principalement lorsque la spécificité de la formation des enseignants de LE est remise en cause. Selon Zarate (1993) une grande partie des enseignants de LE enseignent une culture qu'ils ignorent et à laquelle ils n'ont jamais été en mesure d'être confrontés. C'est ce qui explique selon l'auteure que l'enseignement de la LE est le plus souvent basé sur une vision folklorique et exotique, quoi qu'elle en soit réductrice, de la culture étrangère qui se manifeste chez les apprenants par un sentiment de distance et d'éloignement envers la culture étrangère.

En plus de ce nouveau rôle éducatif que les enseignants de langue doivent endosser, la description scolaire d'une LE s'avère être dans la plupart des cas soumise à des influences géopolitiques qui sont susceptibles de venir bouleverser, voire déséquilibrer les rapports entre la culture nationale et la culture étrangère. Ces rapports entre les pays jouent un rôle dans la description scolaire de la culture étrangère puisqu'ils sont la résultante d'un effet de domination entre les pays. Selon Zarate (1993), il semble difficile dans le système éducatif de dépasser cette problématique sans passer par le concept de représentations. L'auteure explique que les représentations permettent de « problématiser l'espace entre deux cultures nationales et ouvre des perspectives de travail dans une classe de langue en mettant l'identité sociale de l'élève au cœur de la dimension éducative » (p. 28). Ainsi, les représentations culturelles<sup>2</sup> sont susceptibles d'améliorer la description scolaire en permettant de rendre compte de la complexité

---

<sup>2</sup> Zarate (1993) utilise le terme représentations de l'étranger pour parler des représentations culturelles.

des rapports sociaux, des différents contextes d'enseignement ou encore des connaissances culturelles initiales des apprenants (ibid.).

En effet, les représentations jouent un rôle primordial dans le processus de compréhension du monde qui nous entoure puisqu'une « représentation est toujours une approximation, une façon de découper le réel pour un groupe donné en fonction d'une pertinence donnée, qui omet les éléments dont on n'a pas besoin [...] » (Moore, 2001, p. 10). Elles sont donc un moyen d'appréhender le monde extérieur et représentent un marqueur de l'identité qui permet aux différents groupes culturels de se distancer par rapport aux autres. Cela veut également dire que les membres d'un groupe particulier partagent un certain nombre de représentations (Hall, 1997).

Suivant cela, les apprenants de langue ont eux aussi des représentations culturelles<sup>3</sup> concernant la langue cible, le pays ou encore les locuteurs qui parlent cette langue<sup>4</sup>, et ces représentations sont présentes avant même de commencer l'apprentissage (Zarate, 1986). En effet, « un individu n'aborde pas l'apprentissage d'une langue étrangère, vierge de tout savoir culturel » (ibid., p. 24). Ces représentations sont un indicateur des connaissances culturelles antérieures des apprenants de la langue cible et trouvent leurs sources dans les différents éléments de la vie quotidienne, comme l'Internet, la télévision, etc. (Himeta, 2008). Ces représentations initiales permettent une première

---

<sup>3</sup> Nous aborderons plus en détail la notion des représentations en général et celle des représentations culturelles dans le chapitre II.

<sup>4</sup> Les recherches menées par Amireault (2007) et Martin (2016) sont basées principalement sur ces trois dimensions (en plus de la prise en compte du contexte de l'immigration en général). Ainsi, les éléments historiques relatifs au pays à l'étude (dans ce cas le Québec) ont été écartés puisqu'ils ont été jugés trop aléatoires par les chercheurs.

évaluation des connaissances préalables des apprenants sur la culture ainsi que sur la langue cible.

Les représentations culturelles jouent également un rôle initial dans le choix de la langue et de son apprentissage puisqu'elles peuvent avoir un impact sur « la façon de penser et d'agir » (Martin, 2016, p. 33). De plus, ces représentations évoluent et peuvent subir différents changements. Ainsi, « les représentations culturelles, produites et partagées par les personnes d'un même groupe à l'égard d'un objet social donné, sont en constante évolution à l'intérieur d'un groupe puisque les valeurs, les normes, les croyances d'une société changent avec le temps » (Amireault et Lussier, 2008, p. 14). Les représentations culturelles subissent des transformations et ne sont pas statiques. Ces évolutions ont été par ailleurs constatées lors de recherches antérieures. L'étude d'Amireault et Lussier (2008), réalisée avec une population d'immigrants adultes apprenant le français à Montréal, a permis, entre autres, de démontrer une évolution dans les représentations des apprenants depuis l'immigration. Les chercheuses expliquent que les réalités de la société d'accueil ont amené les apprenants à modifier leurs représentations. Elles expliquent également que « l'apprentissage d'une langue provoque une remise en question des valeurs et des références culturelles » (ibid., p. 12). Ainsi, les représentations des apprenants peuvent évoluer jusqu'à se réviser à la suite d'un enseignement formel de la langue et de la culture cible.

### 1.1 But de la recherche

Plusieurs recherches ont néanmoins été menées au sujet des représentations culturelles et de l'apprentissage des langues, dont nous présenterons plus en détail les principaux résultats dans le cadre théorique (Amireault, 2007; Martin, 2016; Rubinfeld et al. 2006; Amireault et Lussier, 2008; Atienza, 2006). La majorité de ces recherches ont par ailleurs été menées dans un contexte de langue seconde (LS), soit un contexte où la langue jouit déjà d'un certain statut (officiel, social, etc.) dans le pays où elle est utilisée

(Cuq, 1989). Plusieurs participants de ces recherches ont donc manifesté l'importance de la langue apprise dans leur intégration à la société d'accueil. Dans un contexte de langue étrangère (LE), la langue en question est le plus souvent apprise en classe (elle n'est pas parlée par la communauté environnante) et n'a pas de statut officiel dans le pays (Chartrand, 1995, p. 4). La distinction entre ces deux champs est pertinente pour notre recherche qui concerne des apprenants adultes du japonais LE à Montréal. Ainsi, cette langue ne jouit pas d'un statut officiel au Québec, pas plus qu'elle n'est véritablement utilisée en dehors de la salle de classe. Cette dernière devient dès lors un élément particulièrement indispensable pour les apprenants de langue puisqu'elle représente des opportunités uniques de rencontre avec la culture étrangère. Selon Atienza (2006), « les expériences de formation [particulièrement celles qui sont institutionnalisées] sont l'une des sources de construction des représentations les plus importantes » (p. 477). Ainsi, les différents aspects culturels présents dans le cours de LE, dans les activités en classe et dans le matériel, peuvent avoir une influence sur l'apprentissage de la langue et sur les représentations des apprenants. Ils peuvent également jouer un rôle dans l'évolution de ces représentations tout au long de la session. Les apprenants débutants du cours de LE ont initialement des représentations culturelles de différentes natures, positives, négatives, voire neutres de la langue en question, et jusqu'au pays et à ses propres locuteurs. Il apparaît donc utile de se pencher sur les représentations culturelles développées par ces apprenants pendant un apprentissage formel, car l'évolution de ces représentations nous permet de mieux saisir et d'appréhender leurs différents processus de construction, et de ce fait d'être mieux à même d'orienter les interventions envisagées. Dans le cadre de cette recherche, il sera intéressant d'examiner la relation entre les représentations culturelles exprimées par les apprenants débutants et le contexte particulier de LE.

## 1.2 Objectif de recherche et question générale

L'objectif principal de cette recherche est d'observer et de décrire l'évolution des représentations culturelles des apprenants qui suivent un cours débutant de langue étrangère durant une session d'étude. Dans le but de répondre à cet objectif, nous proposons la question générale suivante :

Quelles sont les représentations culturelles des apprenants concernant la langue japonaise, le Japon et les Japonais, au début et à la fin d'un cours débutant de japonais langue étrangère ?

## 1.3 Pertinences scientifique et sociale

La pertinence scientifique de cette étude concerne l'avancement des savoirs dans le domaine des représentations culturelles en examinant une population d'apprenants peu étudiée, et en s'intéressant au processus d'évolution des représentations. Cette recherche nous permettra d'avoir un meilleur portrait des représentations culturelles des apprenants concernant la langue japonaise, le Japon et les Japonais. De plus, il nous sera possible de mieux identifier les différents aspects du cours de langue ciblé par cette recherche qui peuvent venir influencer ces représentations. Ainsi, nous souhaitons apporter notre contribution dans le domaine des représentations en nous intéressant aux apprenants d'un cours de japonais langue étrangère et à leurs représentations. Nous constatons également que ce champ de recherche est peu étudié en LE (Himeta, 2008 et Oh, 1996) en comparaison au même champ en L2. En effet, la majorité des recherches se sont davantage concentrées sur les immigrants apprenant le français à Montréal (Amireault, 2007; Amireault et Lussier, 2008; Martin, 2016) ou encore aux représentations exprimées par des apprenants de langues secondes (Rubinfeld et al., 2006). Il semble donc important d'explorer d'autres aspects des représentations en s'intéressant à d'autres contextes d'apprentissage des langues.

La pertinence sociale de cette recherche repose sur l'accessibilité, à la fin de l'étude, à un meilleur profil des apprenants du cours de japonais LE débutant, de leurs représentations culturelles (en début et en fin de cours) et des différentes transformations survenues, ainsi que les facteurs clés dans ces transformations. Les différents échantillons recueillis formeront une base de données utile pour les enseignants de langue étrangère, et leur permettront de mieux adapter leurs interventions avec des apprenants débutants. En effet, des auteurs tels que Collès (2007) soulignent l'importance pour l'enseignant de langue de travailler sur les représentations de l'autre avec les élèves en manipulant certains codes culturels relatifs à la culture cible ainsi qu'en relativisant certaines de leurs représentations. Il semble également que le thème de la culture et de l'enseignement de cette composante en langue soit une préoccupation actuelle pour les enseignants de langue seconde/étrangère. Ainsi, le colloque des enseignants du FLS (AQEFSL, 2018) présenté cette année s'articulait autour de quatre thèmes centraux dont celui de la culture et de l'interculturel. Notre sujet de recherche est au centre des préoccupations actuelles des enseignants de langue et peut permettre d'apporter certaines réponses en lien avec le rôle du cours de langue dans un contexte LE ainsi que celui des représentations culturelles exprimées par les apprenants.

## CHAPITRE II

### CADRE THÉORIQUE

Nous avons avancé dans notre problématique la question générale de recherche qui consistait à identifier les représentations culturelles des apprenants concernant la langue japonaise, le Japon et les Japonais, au début et à la fin d'un cours débutant de japonais langue étrangère (LE). Cette question impose la définition de concepts autour desquels s'articulera notre étude. Ce chapitre examinera donc les concepts de culture, de représentations culturelles et de l'évolution possible de ces représentations. Nous présenterons également les principales études menées dans le domaine des représentations culturelles, ainsi que leur contribution à l'enseignement/apprentissage des langues secondes. À la fin de ce chapitre, nous discuterons des aspects auxquels la recherche ne s'est pas intéressée et nous poserons nos questions spécifiques de recherche.

#### 2.1 Le concept de culture

Dans cette section du travail, nous présenterons tout d'abord une définition générale du concept de culture. Par la suite, nous examinerons cette notion du point de vue de la didactique des langues.

### 2.1.1 Définition générale du concept

Le concept de culture est une notion difficile à définir de manière précise, et cela en raison des multiples interprétations possibles<sup>5</sup>. Selon Byram (1992), « la culture est [donc] un savoir, mais un savoir partagé et négocié par des individus, qui leur appartient à tous et n'est particulier à aucun d'entre eux » (p. 113). Suivant cela, la culture constitue un réseau de connaissances partagées par des individus qui leur permettent de fonctionner dans une société. D'autres auteurs vont privilégier une vision double de ce concept en parlant de culture avec un grand C et de culture avec un petit c (Lazar, 2007). Ainsi, le premier fait référence « à des connaissances définies et quantifiables » (Martin, 2016, p. 23) qui concernent « la mémoire collective » (ibid., p. 23), comme les moments marquants de l'histoire nationale ou les grands auteurs. En ce qui concerne le second, il fait référence à des « caractéristiques plus difficiles à décrire » (ibid., p. 23), comme « le cadre de vie, les modes de vie et les façons de se comporter, de penser d'une communauté » (Lussier, 1997, p. 237). Selon Martin (2016), ce dernier élément permet d'ordonner notre pensée et a un impact sur nos actions, et mérite donc d'être davantage analysé dans le cadre de l'enseignement/apprentissage d'une langue. Il semble donc que la conception de l'éducation en langue change et adopte une nouvelle perspective, soit « une position culturaliste de l'éducation » (Amireault et Lussier, 2008, p. 13) qui mérite par ailleurs d'être davantage approfondie.

### 2.1.2 Le concept de culture en didactique des langues

Du point de vue de l'enseignement/apprentissage d'une langue, plusieurs chercheurs considèrent la culture comme un facteur exerçant une certaine influence sur la manière dont on voit le monde (Martin, 2016), comme « une entrée dans l'éducation » (Lussier,

---

<sup>5</sup> Selon l'encyclopédie internationale de la sociologie de l'éducation (1997), il existerait plus de 164 définitions du concept de culture (cité dans Lussier, 2011, p. 45).

2004, p. 60), et devrait donc jouir d'une place de choix dans cet enseignement. De plus, l'accent est particulièrement mis sur le lien entre la langue et la culture. En effet, « la langue joue [donc] un rôle de médiateur dans le passage des connaissances culturelles, et ce rôle peut être exploité dans l'enseignement/apprentissage d'une langue seconde » (Martin, 2016, p. 25). Lussier (2004) explique également que l'apprentissage même de la langue impose la présence de la culture cible et du contact avec l'Autre. Une approche qui favorise la rencontre entre les différentes cultures et qui vise le développement d'une compétence interculturelle en enseignement des langues semble appropriée pour le contexte actuel en enseignement (Amireault et Lussier, 2008). Il semble également important à ce stade du travail de mieux préciser le champ des volets culturels et interculturels puisqu'ils constituent des éléments centraux dans l'enseignement/apprentissage d'une langue. Ainsi, le volet culturel concerne davantage le premier niveau de la compétence interculturelle identifié par Lussier (2007), soit celui des savoirs et qui renvoient aux concepts de culture avec un petit c et à celui de culture avec un grand C (ex. modes de vie, mémoire collective, etc.) identifiés plus en avant. Dans le cadre du développement d'une compétence interculturelle, il devient nécessaire de dépasser ce premier niveau pour intégrer d'autres niveaux qui constituent l'essence des échanges interculturels, soit le savoir-faire et le savoir-être. Le premier renvoie à l'ajustement aux différents contextes linguistiques et culturels (Lussier, 2007). Il s'agit donc d'intégrer des stratégies efficaces qui permettent de fonctionner dans différentes situations. Alors que le second repose essentiellement « sur une prise de conscience culturelle [...] [,] sur un savoir-comprendre des autres cultures [...], sur une compétence critique » (Lussier, 2007, p. 28) et constitue l'idéal à atteindre. Dans un contexte de LE, les échanges interculturels se produisent essentiellement dans l'espace de la classe de langue.

Toutefois, lors de l'enseignement des langues, le rôle de la composante « culture » n'est pas toujours estimé à sa juste mesure (Lussier, 2011). En effet, les enseignants de langue se concentrent souvent sur les éléments descriptifs de la culture étrangère sans

pour autant se soucier de leur portée (Byram, 1992). Mis en face d'une perspective éducative qui approche la culture sur un mode à la fois descriptif et a priori, le concept de représentation ouvre sur la possibilité d'un certain dépassement : il appelle la remise en question des rapports entre les cultures nationales dans une classe de langue et permet de tisser un lien dynamique entre les apprentissages de l'élève et son « identité sociale » (Zarate, 1993, p. 28).

## 2.2 Le concept de représentation

Dans cette partie du travail, nous présenterons en premier une définition générale du concept de représentation en explicitant la distinction entre les représentations sociales et les représentations culturelles. Par la suite, nous aborderons la question des représentations sous différents angles en nous intéressant à l'immigration<sup>6</sup>, aux représentations initiales et enfin à l'évolution de ces représentations.

### 2.2.1 Définition générale du concept

Le concept de représentation est aujourd'hui largement utilisé en didactique des langues et dans différentes recherches portant sur l'apprentissage des langues (Moore, 2001). Ces représentations ne concernent pas seulement la langue elle-même, mais également « les relations entre soi et les autres, ceux dont on fait partie et dont on se rapproche, aussi bien que ceux qui sont autres ou que l'on met à distance » (ibid., p. 9). Les représentations ont donc comme fonction d'organiser le monde qui nous entoure, ainsi

---

<sup>6</sup> Nous avons décidé de nous intéresser au thème de l'immigration puisque les principales études sur lesquelles notre travail de recherche s'est majoritairement appuyé (instruments, analyse, etc.) ont été menées dans ce contexte.

que les relations entre les groupes et les individus ; elles permettent également d'interpréter le réel et de lui attribuer un sens.

De plus, nombre de chercheurs expliquent cette notion en faisant une distinction entre les représentations sociales et les représentations culturelles (Amireault, 2007 ; Martin, 2016 ; Moore, 2001). Ainsi, les représentations sociales sont définies par Billiez et Millet (2001) comme étant « des savoirs qui jouent un rôle dans le maintien des rapports sociaux ; en même temps qu'elles sont façonnées par eux, elles véhiculent directement ou indirectement un savoir sur ces rapports » (p. 35). Les auteurs qualifient ces représentations de « connaissances sociales ». Elles sont donc les produits de rapports sociaux et ont nécessairement un objet. Les représentations culturelles, quant à elles, partagent la même fonction première que celle des représentations sociales, et qui consiste à donner un sens aux différents objets du monde (Martin, 2016). Ces représentations culturelles constituent un sous-ensemble des représentations sociales (concept plus large) et permettent l'appropriation de connaissances sur la société et sur les autres groupes culturels qui la composent (Amireault, 2007). Elles constituent donc un élément essentiel dans le processus identitaire et ont une double importance. En premier sur les personnes, puisqu'elles leur permettent de s'identifier à un groupe social donné, et en second sur les groupes en leur permettant de se distinguer des autres groupes culturels (Amireault et Lussier, 2008). En effet, selon Zarate (1993) « partager des représentations, c'est manifester son adhésion à un groupe, affirmer un lien social et contribuer à son renforcement, les représentations participent d'un processus de définition de l'identité sociale » (p. 30). Ces représentations sont fortement liées à l'identité des groupes dans lesquels elles sont produites (Zarate, 1993).

Les études en didactique des langues examinant les représentations culturelles ont majoritairement eu lieu en contexte d'immigration<sup>7</sup>. Dans un tel contexte, il devient en effet pertinent de s'intéresser aux représentations culturelles développées par les nouveaux arrivants puisqu'elles jouent un rôle dans le processus d'intégration à la société d'accueil (Martin, 2016). Il nous semble donc pertinent d'explorer cette dimension.

### 2.2.2 Les représentations culturelles et l'immigration

Les études en lien avec les représentations culturelles et l'immigration et/ou l'intégration des immigrants à la société d'accueil ont été menées pour répondre à plusieurs questions. En effet, ces études se sont principalement intéressées aux représentations culturelles des immigrants, à leurs motivations dans l'apprentissage de la langue, aux questions relatives à l'identité, etc. (Amireault, 2007 ; Amireault et Lussier, 2008 ; Martin, 2016).

L'étude d'Amireault et Lussier (2008), réalisée auprès de 110 immigrants adultes arrivés au Québec depuis 11 mois et apprenant le français (niveau intermédiaire) dans différents établissements d'enseignement, et dont l'objectif était de connaître les représentations culturelles des immigrants concernant le français, le Québec et les Québécois francophones, a permis d'avancer certains résultats. Dans un premier temps, les résultats concernant les représentations en lien avec les Québécois francophones ont été explicités. Ainsi, les immigrants (participants) ont des représentations culturelles positives les concernant. En effet, plusieurs descripteurs tels que chaleureux, gentils, respectueux, etc. (ibid., p. 20) sont associés par les participants aux Québécois

---

<sup>7</sup> Plusieurs études se sont intéressées à la valeur didactique des dessins animés japonais, et indirectement aux représentations culturelles qu'ils sont susceptibles de véhiculer. Voir à ce sujet Chan, Wong et Ng (2017), Fukunaga (2006) et Manion (2005).

francophones. Ils pointent tout de même certaines différences culturelles entre eux et les natifs, différences qui concernent principalement la langue et la culture (ibid.). De plus, il semblerait que ces représentations culturelles soient principalement le résultat des expériences vécues par les participants dans leur vie quotidienne (en classe ou en dehors). Dans un second temps, les auteures présentent des résultats en lien avec les représentations de la langue française. Le français occupe une place particulièrement importante pour ces immigrants puisqu'il est considéré comme étant « la langue principale de leur intégration » (ibid., p. 24). Les chercheuses constatent également que le français est associé à certaines représentations (ex. romantique, noble, etc.). Suivant cela, les nouveaux arrivants associent des valeurs et différences aux Québécois francophones et considèrent la langue comme étant un élément nécessaire à leur intégration (ibid.). Cette recherche a été menée dans un contexte (le Québec)<sup>8</sup> où des lois linguistiques<sup>9</sup> ont été mises en place dans le but de maintenir et protéger la langue française. Ces mesures gouvernementales jouent un rôle important dans le processus d'intégration des nouveaux arrivants non francophones, qui passe par ailleurs le plus souvent par l'apprentissage de la langue. Ainsi, les différentes expériences (linguistiques, culturelles et sociales) vécues par les immigrants dans leur société d'accueil, ainsi que leur motivation à apprendre la langue de ce pays et leurs représentations culturelles des locuteurs et de la langue elle-même sont autant d'éléments qui interviennent dans leur processus d'intégration à leur société d'accueil (Amireault et Lussier, 2008). De plus, les auteures se sont intéressées durant cette recherche aux représentations des participants en lien avec leur société d'accueil avant l'immigration, soit avant le contact avec leur nouvelle société. Elles expliquent donc

---

<sup>8</sup> Une province qui accueille un flux important d'immigrants. En 2015, le Québec a accueilli 49 024 immigrants (MIDI, 2016, p. 13).

<sup>9</sup> La loi 101 (charte de la langue française, 1977) qui fait du français la langue de la province.

que nombre d'immigrants ont des représentations stéréotypées et folkloriques du pays d'accueil (ibid., p.27). Il semble donc pertinent de s'intéresser aux représentations de ces immigrants avant leur arrivée dans le pays d'accueil (dans leur pays d'origine) puisqu'elles constituent des éléments importants pour leur future intégration (Martin, 2016).

### 2.2.3 Les représentations culturelles initiales

Les apprenants débutant l'apprentissage d'une langue ont déjà des représentations culturelles de la langue cible, du pays et des locuteurs de cette langue (Lussier, 2011 ; Zarate, 1986). Selon Lussier (2011), les expériences vécues par les apprenants dans leur vie quotidienne leur permettent d'avoir des représentations d'autres cultures et cela même si les expériences en question ne sont pas directes, comme via les médias, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas le résultat de contacts directs avec la culture cible (ex. voyage, rencontre avec des natifs, etc.). Ajoutons à cela que les immigrants peuvent bénéficier des programmes de soutien à l'apprentissage de la langue et de la culture avant l'arrivée au pays d'accueil, ce qui est le cas, par exemple, au Québec. L'étude de Martin (2016) a par ailleurs abordé cette question des représentations avant l'immigration, que l'auteure présente en termes de « représentations prémigratoires »<sup>10</sup>. La chercheuse s'est donc intéressée aux immigrants<sup>11</sup> qui suivent le cours de francisation en ligne (FEL) depuis l'étranger, en vue d'immigrer au Québec. Parmi les résultats constatés, nous présentons ceux en lien avec les représentations culturelles prémigratoires concernant la langue. L'auteure explique que les futurs immigrants ont

---

<sup>10</sup> Martin (2016) explique que « les représentations prémigratoires seraient à l'immigration ce que les représentations initiales sont aux cours de langue » (p. 35).

<sup>11</sup> La recherche a été menée sur 10 participants provenant de différents pays (Mexique, Égypte, Moldavie (2), Iran (France), Colombie (2), Brésil, Algérie, Pérou).

des représentations culturelles relativement positives de la langue française. De plus, la maîtrise de la langue joue un rôle dans la future intégration de ces participants et constitue « un atout considérable dans leur préparation à l'immigration » (ibid., p. 124).

À la lumière des informations explicitées, il semblerait que les apprenants de langue débutants ont des représentations culturelles de la culture étrangère et cela même avant leur premier cours (Zarate, 1993). De plus, et même dans le cas où la culture étrangère est très peu présente dans l'environnement des apprenants, ces derniers auront tout de même des « références sur l'étranger de façon large » (ibid., p. 75). Selon Zarate (1993), ces représentations initiales sont des « représentations stéréotypées » (p. 79) qui consistent en une simplification de la réalité et en une généralisation des faits à l'ensemble d'un groupe. Dans un contexte d'enseignement d'une langue étrangère, elles jouent un rôle essentiel, car les apprenants ont probablement moins de contacts avec la culture cible. En effet, des chercheurs tels que Himeta (2008) qualifient ces représentations de « connaissances culturelles initiales » (p. 233). La chercheuse met ainsi l'accent sur les retombées éducatives liées à leur prise en compte par l'enseignant puisqu'elles constituent des informations précieuses sur « les connaissances culturelles des apprenants » (ibid., p. 233). Il s'agit donc dans un premier temps de prendre en compte ces représentations initiales des apprenants (lors des premiers cours) pour ensuite les amener plus loin, c'est-à-dire les faire évoluer.

#### 2.2.4 Évolution des représentations culturelles

L'étude menée par Amireault et Lussier (2008) sur une population d'immigrants portant sur leurs représentations culturelles a permis, entre autres, de constater une certaine évolution dans les représentations des participants. Selon les auteures, ces représentations évoluent et se modifient en fonction des différentes expériences vécues. Ainsi, les représentations culturelles ne sont pas statiques et figées; elles sont plutôt « constamment révisées et en changement en raison du contexte socio-culturel dans lequel [les apprenants] vivent » (Lussier, 2011, p. 43). Il apparaît de plus en plus

évident que les apprenants débutants de langue ont des représentations culturelles de la langue, du pays et des locuteurs qui la parlent, et que ces représentations évoluent. En effet, une étude réalisée par Himeta (2008) au Japon sur une population de 188 étudiants japonais débutants de français deuxième langue étrangère, et dont le but était d'observer l'évolution du sentiment de proximité et d'éloignement éprouvé par les apprenants à l'égard de la culture étrangère, a permis de constater que plus de la moitié des participants ont exprimé une évolution dans cette dimension (ressenti). La chercheuse a constaté qu'au début de l'apprentissage, ces apprenants n'avaient pas de représentations négatives et suggère que cela est probablement dû à un éloignement (distance) avec la culture étrangère. Cette recherche s'est intéressée à l'évolution du sentiment de distance et d'éloignement ressenti par les apprenants envers la culture étrangère durant une année d'étude de la langue. Ainsi, et après une année d'apprentissage, les apprenants manifestent un plus grand intérêt pour la culture étrangère et se sentent plus proches de la culture cible. Les apprenants devaient choisir dans une liste de mots pour décrire ce ressenti (ex. familiarité, admiration, etc.). La chercheuse ne s'est toutefois pas intéressée au développement spécifique des représentations des apprenants ni aux facteurs liés à ces changements. Il semble donc pertinent de se pencher davantage sur l'évolution des représentations culturelles lors d'un apprentissage formel (environnement de classe) en s'intéressant en premier aux représentations initiales, aux différents facteurs qui peuvent jouer un rôle dans leur évolution et aux changements qui surviennent en fin d'apprentissage (fin d'une session de cours), et aux raisons possibles de ces changements. Il est à noter que la recherche menée par Himeta (2008) consistait à mesurer l'évolution du sentiment de proximité à l'aide de l'association de mots et non d'un questionnaire.

Il apparaît également important de souligner la relation entre la motivation des apprenants dans l'apprentissage de la langue et les représentations culturelles. En effet, plusieurs études portant sur les représentations culturelles mentionnées dans le cadre de ce travail ont souligné ce lien (Amireault, 2007; Martin, 2016; Rubinfeld et al.,

2006). Ces recherches indiquent qu'avoir des représentations culturelles positives concernant la langue et ses locuteurs est corrélé positivement avec la motivation des apprenants dans l'apprentissage de la langue (Rubinfeld et al., 2006). La motivation est un concept complexe (Viau, 2010), relativement large et qui peut avoir différentes significations en fonction du contexte dans lequel il est utilisé. Dans le cadre de cette recherche, nous avons décidé de privilégier la classification dite « classique » (Amireault, 2007) du concept qui divise la motivation en motivation intégrative et instrumentale. Ce choix est principalement motivé par une volonté de maintenir une certaine cohérence dans le traitement et l'analyse des données puisque les études précédentes utilisent ces deux concepts lors de la présentation et de la discussion des résultats. Il nous semble donc important d'adopter une démarche similaire à ces études. Ainsi, la motivation instrumentale est associée à la satisfaction de buts immédiats et pratiques tels qu'un emploi, le salaire, etc. Alors que la motivation intégrative est davantage liée à l'enrichissement personnel et culturel à travers le contact avec les locuteurs de la langue cible (Lightbown et Spada, 2013).

Dans un contexte d'immigration et donc dans un contexte de LS, les différentes situations de contact vécues par les immigrants avec la langue cible et ses locuteurs jouent un rôle sur l'apprentissage de la langue (Amireault et Lussier, 2008). Dans un contexte de LE, la classe de langue est très souvent le seul endroit où les apprenants peuvent être en contact avec la langue. En effet, les apprenants ne sont pas nécessairement en mesure de trouver un appui linguistique dans leur environnement social pour mieux développer leur compétence en langue contrairement à un contexte de langue seconde. Il devient donc pertinent dans le cadre de ce travail de mieux explorer cette classe de langue et d'en examiner les spécificités.

## 2.3 La classe de langue

Dans cette partie du travail, nous présenterons une explication générale de la classe de langue en identifiant certaines de ses caractéristiques. Par la suite, nous nous intéresserons au cours de langue débutant et à ses volets culturel et interculturel.

### 2.3.1 Présentation générale

La classe de langue est « un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture étrangère enseignée entrent en relation » (Zarate, 1993, p. 11). Elle représente donc un espace de découverte de l'Autre et de soi marqué par une vision précise de l'étranger (ibid.). Selon Zarate (1993), la compétence culturelle en classe de langue bénéficie de démarches d'enseignement qui lui sont propres et donc qui sont différentes de celles relatives à l'apprentissage de la langue. L'auteure explique que la mise en place d'objectifs culturels adaptés (au contexte, aux apprenants, etc.) est une démarche à privilégier par les enseignants puisqu'elle permet une mise en relation entre les aspects linguistiques et culturels en classe de langue. Cette dernière représente par ailleurs pour les apprenants de LE un des facteurs (télévision, voyage, amis, etc.) exerçant le plus d'influence sur leurs représentations culturelles (Himeta, 2008). Nous allons donc nous intéresser plus particulièrement au cours de langue débutant.

### 2.3.2 Le cours de langue débutant

Les cours de langue de niveau débutant sont accessibles à tous les apprenants qui n'ont aucune connaissance de la langue étrangère (ou minime), et qui souhaitent débiter un tel apprentissage. Habituellement, ces cours n'exigent pas des apprenants la passation de tests (linguistiques) et peuvent se présenter sous diverses formules, comme à temps plein/partiel, avec ateliers/sans ateliers, etc. Généralement, les cours de ce niveau sont suivis en présentiel et ne disposent pas d'une formule d'autoformation.

Dans le cadre de cette étude, le cours de langue de niveau débutant ciblé est un cours de japonais d'une institution universitaire montréalaise. Il s'agit d'un cours de formation générale, accompagné d'ateliers de pratique de la langue, et qui a pour objectif principal « l'initiation à l'expression orale et écrite en se familiarisant avec certains aspects culturels ». Plus précisément, il permet en premier d'initier les apprenants « à la prononciation, à la grammaire, au vocabulaire et aux structures syntaxiques de base »; deuxièmement, il vise l'apprentissage des différents systèmes d'écriture de base; troisièmement, il encourage les apprenants à pratiquer la langue dans diverses situations et présente certains aspects culturels en lien avec le pays, la langue et ses locuteurs<sup>12</sup>. Il semble par ailleurs pertinent de davantage s'intéresser à ses aspects culturels. En effet, selon Martin (2016), les contenus culturels et interculturels du cours de langue sont susceptibles d'avoir une certaine influence sur les représentations des apprenants concernant la langue, le pays et ses locuteurs. La chercheuse explique que les informations culturelles présentes dans le cours (FEL) ont pu avoir un impact sur les représentations des participants et les faire évoluer. Suivant cela, « un changement dans les représentations des immigrants s'opère selon le contexte et les expériences de vie [...] » (ibid., p. 124).

#### 2.3.2.1 Volets culturel et interculturel du cours de langue

Ce cours de japonais langue étrangère de niveau débutant intègre des éléments culturels et/ou interculturels. En effet, l'un des objectifs du cours est d'initier les apprenants à certains aspects culturels en lien avec la langue japonaise, le Japon et les Japonais. Ainsi, les volets culturel et interculturel du cours sont structurés autour de tâches ou d'actions à accomplir dans diverses situations et qui tiennent compte des besoins

---

<sup>12</sup> Ces citations et descriptions en lien avec le cours de langue ont été tirées du site internet de l'UQAM en lien avec le descriptif du cours JPN1100- Japonais I.

langagiers des apprenants (ex. commander au restaurant, salutations, etc.). Les apprenants développent des connaissances sur la culture étrangère qui sont susceptibles de leur permettre de devenir des locuteurs interculturels compétents. Selon Martin (2016), avoir des connaissances sur une culture donnée est un bon début dans la découverte de l'Autre, mais « la véritable rencontre se fait en situation interculturelle » (ibid., p. 25). Il devient donc important de développer une compétence interculturelle chez les apprenants de langue. Cette dernière peut se résumer comme étant « la capacité [des apprenants à] d'interagir efficacement avec des gens de cultures différentes de la leur » (Amireault et Lussier, 2008, p. 13). Dans le contexte de la classe de langue, ces dimensions culturelles et interculturelles sont mises en relief à travers le matériel d'enseignement présenté aux apprenants et à travers la relation que les apprenants entretiennent avec le professeur de langue étrangère (Amireault, 2012), et parfois par la présence d'étudiants en échange. Il s'agit également à ce stade de dépasser les éléments stéréotypés et folkloriques associés à la culture cible en intégrant des situations d'apprentissage qui permettent aux apprenants d'interagir socialement et de dépasser ces aspects superficiels des représentations culturelles (Lussier, 2008).

#### 2.4 Questions spécifiques de recherche

À la suite des différents résultats obtenus dans les études présentées dans ce chapitre, ainsi que des aspects théoriques discutés, nous pouvons constater certains éléments importants : 1) Dans un contexte d'apprentissage d'une LS, les représentations culturelles jouent un rôle important dans l'intégration à la société d'accueil. 2) De plus, les apprenants de langue ont des représentations culturelles avant le début du contact formel avec la LE/LS. 3) En ce qui concerne le cours de FLS (étude de Amireault et Lussier, 2008 ; étude de Martin, 2016), les participants soulignent l'importance du cours dans leur intégration et dans leur maîtrise de la langue. 4) Nous constatons par ailleurs que notre recension des écrits ne présente aucune étude portant spécifiquement sur l'évolution des représentations culturelles durant une session d'étude. La recherche

menée par Himeta en 2008 sur des apprenants japonais du français deuxième langue étrangère visait principalement à évaluer le développement du sentiment de proximité et de distance ressenti par ces apprenants et non pas à constater l'évolution des différentes représentations exprimées par les apprenants.

Nous présentons les questions spécifiques de recherche suivantes :

1. Quelles sont les représentations culturelles initiales des apprenants d'un cours débutant de japonais langue étrangère concernant la langue, le Japon et les Japonais ?
2. Quelles sont leurs représentations en fin de cours (fin de session) ?
3. Quels sont les différents changements survenus (en cas de changement) ?

Ces questions spécifiques de recherche nous ont amenés à formuler trois objectifs spécifiques autour desquels s'articulera notre analyse et interprétation des données.

- Dresser un portrait des représentations culturelles initiales des apprenants d'un cours débutant de japonais langue étrangère concernant la langue japonaise, le Japon et les Japonais.
- Dresser un portrait de ces représentations en fin de session.
- Observer et décrire les différents changements survenus (en cas de changements).

Nous pouvons donc nous tourner, dans le chapitre suivant, à la méthodologie que nous avons adoptée afin d'y répondre. Ce troisième chapitre présentera donc nos participants, nos outils de collecte de données, ainsi que les différentes procédures mises en place.

## CHAPITRE III

### MÉTHODOLOGIE

Dans ce chapitre, nous présenterons la méthodologie de travail qui a permis de répondre à nos objectifs spécifiques : 1) dresser un portrait des représentations culturelles initiales des apprenants d'un cours débutant de japonais langue étrangère concernant la langue, le Japon et les Japonais ; 2) dresser un portrait de ces représentations en fin de session ; 3) observer et décrire les changements survenus (en cas de changements). Ainsi, nous présenterons le type de recherche, les participants, les outils de collecte de données, les différentes méthodes de traitement et d'analyse des données et, finalement, un tableau présentant le déroulement de la recherche conclura cette section du travail.

#### 3.1 Type de recherche

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons opté pour une méthodologie de recherche mixte. En effet, ce type de méthodologie favorise une meilleure compréhension, description et explication lorsque l'objet de recherche est complexe (Fortin et Gagnon, 2015) en permettant de l'aborder sous différents angles. Le sujet des représentations culturelles et l'évolution possible de ces représentations est un thème complexe, c'est-à-dire qu'il ne repose pas sur des éléments directement observables, difficiles à prévoir et pour lequel peu d'études ont été réalisées, et que nous avons approché en comparant trois sources d'information : 1) Nous avons d'abord discerné des thèmes de base à partir d'une recension des écrits scientifiques. 2) Nous avons ensuite utilisé ces thèmes

pour élaborer deux questionnaires fermés, un pour comprendre les représentations initiales (Annexe C), puis un autre pour comprendre l'évolution de ces représentations après une session d'étude (Annexe D) en vue, essentiellement, du traitement statistique des données recueillies. 3) Finalement, pour éviter d'enfermer nos participants dans des catégories prédéfinies, nous avons procédé à des entrevues semi-dirigées (Annexe E).

Opérer cette forme de triangulation a nécessité l'utilisation de différents instruments de mesure et techniques de traitement et d'analyse des données. Pour choisir ces instruments et techniques, nous nous sommes appuyés sur les travaux de nos prédécesseurs dans ce champ de recherche, en particulier Amireault (2007) et Martin (2016). C'est ce qui a déterminé les formes de notre questionnaire écrit et de l'entrevue individuelle, dans l'optique de mener une étude descriptive qui permette d'obtenir des informations précises pour dresser un portrait de la situation (Fortin et Gagnon, 2015).

### 3.2 Participants

Dans le but de recueillir des données en lien avec les objectifs de recherche, certains critères de sélection des participants ont été appliqués. En premier, il était nécessaire de sonder des participants inscrits à un cours débutant de japonais langue étrangère pour une session d'étude. Il nous semblait nécessaire de cibler des apprenants qui n'avaient aucune ou très peu de connaissances formelles de la langue cible puisque nous voulions recueillir des informations concernant leurs représentations culturelles en début d'apprentissage de la langue. Nous pensions également que le choix du cours aurait pu apporter des informations nouvelles et/ou complémentaires à celles des études en lien avec notre sujet de recherche. Les participants devaient aussi étudier à une université montréalaise, car la chercheuse ne pouvait pas faire le questionnaire dans d'autres villes et cela en raison des ressources et du temps relativement limités de la recherche. Enfin, il était nécessaire pour les participants d'avoir une connaissance

suffisante du français puisque les questionnaires étaient rédigés dans cette langue. Par ailleurs, c'est la chercheuse qui a établi ce critère lors de ses visites en classe et au moment de la lecture des questionnaires complétés. Nous avons également durant la recherche dû ajouter un dernier critère de sélection, soit : compléter les deux questionnaires de la recherche. En effet, il nous a semblé difficile d'observer l'évolution des représentations culturelles des participants durant la session si les deux questionnaires de la recherche n'avaient pas été préalablement complétés. Ce critère d'exclusion a eu comme conséquence d'écarter de notre analyse les données des 32 participants n'ayant complété que le premier questionnaire.

Ainsi, quatre classes de langue ont été ciblées par l'étude et 85 questionnaires ont été distribués lors de la première collecte, à la suite de laquelle 49 questionnaires ont été soumis. Alors que durant la seconde collecte, seulement 17 participants ont soumis les questionnaires distribués. Ce sont donc ces 17 répondants qui constituent notre échantillon. Nous avons, par la suite, effectué des entrevues individuelles avec un sous échantillon de cinq participants.

### 3.2.1 Profil des participants

Les premières sections des questionnaires ont servi à avoir un profil complet des participants, ce qui nous a permis de dresser le profil sociodémographique, linguistique et scolaire des répondants.

#### 3.2.1.1 Profil sociodémographique

Le profil sociodémographique des participants de cette recherche a été établi à partir des réponses obtenues dans les questions 2, 3, 4, 5, 6 et 7 (Annexe C). L'analyse des données nous a permis de dégager quelques caractéristiques générales concernant le profil sociodémographique des participants. Ces caractéristiques sont par ailleurs présentées dans le tableau suivant :

Tableau 3.1 Profil sociodémographique des participants

Participants <sup>13</sup>	Âge	Sexe	Pays de naissance	Emploi
PICV	29	F	Canada	Oui
HURC	33	F	Canada	Oui
BOUD	24	F	Tunisie	Oui
FOIV	23	F	Canada	Oui
GAGJ	24	F	Canada	Oui
SAMS	21	M	Canada	Non
BALM	22	M	Guinée, Conakry	Oui
TRAJ	21	F	Canada	Oui
WRIJ	23	M	Canada	Oui
MACM	21	M	Canada	Oui
VAIM	21	F	Canada	Oui
ROBC	23	F	Canada	Oui
CHAP	23	F	Canada	Non
NGUL	24	F	Canada	Non
BEDL	67	F	Canada	Non
LABK	21	F	Canada	Oui
PELV	22	M	Canada	Non

La majorité des participants (82%) ont entre 21 et 24 ans. Nous avons aussi calculé la moyenne d'âge qui est de 26 ans avec un écart type de 11,02. Par ailleurs, lors de la présentation de notre certificat éthique, certains critères de sélection des participants avaient été émis. Ainsi, le groupe d'âge des participants ayant été établi lors de cette étape était de 18 ans et +. Pour notre échantillon actuel, l'âge minimum est de 21 ans (n=5) et l'âge maximum est de 67 ans (n=1). Notre échantillon est composé de plus de femmes que d'hommes. Ainsi, 70,6% des participants sont des femmes contre

---

<sup>13</sup> Dans le but de préserver l'anonymat des participants (étude et entrevues), nous leur avons attribué un pseudonyme. Les détails relatifs à cette procédure sont explicités dans la section « Traitement des données » de ce chapitre.

seulement 29,4% sont des hommes. Ce pourcentage correspond à 12 participants de notre échantillon global (17 participants).

En ce qui concerne les pays de naissance des participants, nous constatons une certaine homogénéité puisque 15 des candidats déclarent que le Canada est leur pays de naissance, soit 88,2% de l'échantillon. Un participant est né en Tunisie et un autre en Guinée, ce qui nous semble relativement normal quand on considère le contexte LE de cette recherche.

Pour ce qui est de l'emploi, 70,6% des participants disent occuper un emploi. Ainsi, 91,6% de ces répondants travaillent à temps partiel (n=11) et seulement un participant occupe un emploi à temps plein. De plus, les secteurs d'activités varient et sont multiples : restauration (n=3), vente/service à la clientèle (n=4), commis (n=1), comptoir postal (n=1), enseignement (n=1), infographie (n=1), art/sport/coordination (n=1). Ainsi, aucune tendance ne semble se dégager de ces derniers résultats.

#### 3.2.1.2 Profil linguistique des participants

Dans cette partie, nous nous intéressons au profil linguistique des participants et aux différentes langues qu'ils parlent. Le profil linguistique des participants a été construit à partir des questions 8 et 9 de la section « Renseignements généraux » du premier questionnaire. En ce qui concerne la question en lien avec la langue maternelle, nous avons tenu à ajouter une petite explication concernant la signification attendue du terme langue maternelle puisqu'il s'agit ici de la première langue apprise et toujours comprise et cela dans le but d'éviter toute confusion dans l'interprétation (voir Annexe C). Nous présentons dans le tableau ci-dessous le profil linguistique des participants :

Tableau 3.2 Profil linguistique des participants

Participants	Langue maternelle	Autre langue
PICV29	Français	Anglais/espagnol
HURC33	Français	Anglais
BOUD24	Arabe	Français/anglais
FOIV23	Français	Anglais
GAGJ24	Français	Anglais
SAMS21	Italien	Français/anglais/espagnol
BALM22	Poular	Français
TRAJ21	Français	Cantonais/vietnamien
WRIJ23	Français	Anglais
MACM21	Français	Anglais/portugais
VAIM21	Français	Anglais
ROBC23	Français	Anglais
CHAP23	Français	Anglais
NGUL24	Vietnamien	Français/anglais
BEDL67	Français	Anglais
LABK21	Français	Anglais
PELV22	Français	Anglais

Les données montrent qu'une grande partie des participants a le français comme langue maternelle (76,5%). Les autres langues mentionnées (italien, arabe, poular et vietnamien) correspondent chacune à un seul répondant. Il apparaît donc que la majorité des participants est francophone, ce qui représente bien les profils linguistiques qui caractérisent les apprenants des cours de japonais ciblés par cette recherche. De plus, tous les participants à cette recherche déclarent parler au moins une langue autre que leur langue maternelle. Les données obtenues nous permettent de constater que la grande majorité des participants (88,2%) parle anglais comme autre langue puisque 15 des participants mentionnent cette langue. Viennent ensuite le français (n=4), l'espagnol (n=2), le portugais (n=1), le vietnamien (n=1) et le cantonais (n=1). De plus, 5 participants déclarent parler deux langues autres que leur langue maternelle et seulement un participant déclare parler trois langues autres que sa langue maternelle. Il est également intéressant de constater que sur les 17 participants 12 ont indiqué que l'anglais était leur deuxième langue.

En ce qui concerne les participants de l'entrevue, nous avons décidé de présenter les informations en lien avec le profil sociodémographique et linguistique dans un seul tableau et cela dans le but d'éviter toute répétition et redondance dans le travail. Il est également important de préciser que les 5 participants des entrevues ont tous accepté de participer à ces entrevues en complétant la partie « Informations sur l'entrevue » du second questionnaire écrit. Aussi, aucun critère de sélection n'a été établi puisque nous avons interviewé tous les participants ayant accepté de faire l'entrevue et qui ont confirmé la date de la rencontre.

Tableau 3.3 Portrait global des participants des entrevues

Participants	Âge	Sexe	Pays de naissance	Langue maternelle	Autres langues parlées	Programme d'étude
BOUD	24	F	Tunisie	arabe	français, anglais	Mathématiques...
BEDL	67	F	Canada	français	anglais	Japonais
HURC	33	F	Canada	français	anglais	Japonais
PELV	22	M	Canada	français	anglais	Bac. en animation...
WRIJ	23	M	Canada	français	anglais	Design graphique

À partir des données du tableau, nous avons calculé la moyenne d'âge des participants qui est de 34 ans. Ces données sont relativement différentes de celles des deux questionnaires écrits puisque la moyenne d'âge était de 26 ans. En ce qui concerne le sexe, sur les cinq participants, trois sont des femmes, ce qui correspond aux données des questionnaires pour lesquels 70,6% des répondants sont de sexe féminin. De plus, quatre des répondants sont nés au Canada et ont le français comme langue maternelle et l'anglais comme autre langue parlée. Ainsi, un seul candidat est né en Tunisie et parle trois langues (arabe, français et anglais). Ces données sont également similaires à celles des questionnaires puisqu'elles représentent une certaine homogénéité dans le pays de naissance et la langue maternelle des participants.

### 3.2.1.3 Profil scolaire des participants

Le profil scolaire des participants concerne les différentes réponses obtenues aux questions en lien avec leur parcours scolaire, soit les questions 10, 11, 12, 13, 14 et 15 du premier questionnaire, et permet de recueillir des informations précises sur le programme et le régime d'étude, les différentes langues étudiées, et sur le parcours des participants en lien avec le cours de japonais. Ainsi, différents domaines d'étude sont représentés : danse (n=1), japonais (n=1), mathématiques et informatique (n=1), enseignement (n = 3), musique (n=1), étudiant libre (4), certificat en langue et culture d'Asie (n = 2), design graphique (n=1), informatique et génie logiciel (n = 1), baccalauréat en animation 3D et en design numérique (n=1). Au total, 16 répondants ont complété la question en lien avec le domaine d'étude. De ce fait, c'est plus de 10 programmes d'études différents qui ont été cités par les répondants. Ces étudiants sont pour la majorité inscrits à temps plein (n=14) et un participant n'a pas répondu à cette question. Notons ici que 2 des participants ont inscrit « étudiant libre » pour cette question ainsi que pour la précédente (programme d'étude/régime d'étude).

Il est également pertinent pour notre étude de davantage s'intéresser au parcours scolaire des participants en lien avec l'apprentissage du japonais. Ainsi, les questions 14 et 15 permettent de savoir si les participants ont déjà suivi un autre cours de japonais (autre que le cours actuel) ou encore un cours en lien avec la culture japonaise. De façon générale, la majorité des participants déclare ne pas avoir suivi un autre cours de langue japonaise (n=12), contre 5 qui affirment avoir déjà suivi un cours de langue japonaise. De plus, les participants qui ont déclaré avoir suivi un autre cours de japonais ont suivi le cours pendant un minimum d'une session et un maximum de 2 ans. Le tableau suivant résume bien le parcours des participants en lien avec leur apprentissage de la langue japonaise :

Tableau 3.4 Autres cours de langue/culture japonaise

Participants	Autres cours de langue (contexte)	Durée	Cours de culture japonaise	Durée
PICV29	-Universitaire optionnel	2 sessions	-Introduction à la langue et culture du Japon	1 session
HURC33	-Intérêt personnel	10 mois	X	X
BOUD24	-Japonais1; le japonais à travers les mangas	1 an	-Japonais1; le japonais à travers les mangas; culture japonaise	1 session
BEDL67	-Universitaire et privé	2 ans	X	X
FOIV23	-Japonais1	Été 2017	X	X
NGUL24	X	X	-Introduction à la langue et à la culture du Japon	1 session
PELV22	X	X	-Étude des arts : survol de la culture japonaise et animation	1 session

### 3.3 Instruments de collecte de données

Pour la réalisation de cette recherche, nous avons sélectionné deux instruments de collecte de données, soit le questionnaire et l'entrevue individuelle. Nous allons en premier lieu décrire ces instruments. Puis, expliquer les raisons de ces choix méthodologiques, les différentes procédures de validation des instruments, ainsi que le type de données qui ont été extraites.

#### 3.3.1 Questionnaires écrits

Nous avons privilégié l'utilisation du questionnaire puisqu'il représente un mode de collecte de données souvent utilisé dans le but d'identifier les opinions et les attitudes des participants (Thouin, 2014). Ainsi, c'est le questionnaire papier qui a été privilégié

dans cette recherche au lieu du questionnaire en ligne ou encore de l'envoi postal. Ce choix a été effectué en fonction de plusieurs caractéristiques propres à notre étude : il permettait à la chercheuse de rencontrer directement les participants et de leur expliquer la recherche, ce qui peut avoir un effet positif sur le nombre de participants; il visait aussi à permettre aux participants de le remplir à la maison, tout en leur permettant d'obtenir des informations sur les différents items puisqu'ils pouvaient contacter la chercheuse pour demander des explications et des précisions<sup>14</sup>.

### 3.3.1.1 Protocole d'élaboration des questionnaires

Pour l'élaboration de notre protocole de construction de nos outils, nous nous sommes inspirés de protocoles utilisés dans d'autres recherches (Amireault, 2007; Martin, 2016; Himeta, 2008) en adaptant le tout à nos objectifs de recherche et à notre contexte. Notre premier questionnaire se divise donc en quatre sections : une section renseignements généraux; une section renseignements scolaires; une concernant les motivations à apprendre le japonais et une dernière portant sur les représentations culturelles (voir Annexe C- copie complète du questionnaire).

La première section du questionnaire comprend neuf questions sociodémographiques qui permettent de dresser le profil sociodémographique et linguistique des participants. Ainsi, ces questions ont permis de recueillir des informations générales sur les répondants et sur les différentes langues de leur répertoire. La deuxième section comporte six questions à réponses courtes qui nous ont permis de recueillir des informations scolaires concernant les participants, et un profil plus précis des différentes langues étudiées. En effet, les questions 12, 13, 14 et 15 nous fournissent

---

<sup>14</sup> Certains étudiants ont par ailleurs contacté la chercheuse pour des précisions concernant certains items des questionnaires.

une meilleure vision des différentes langues apprises durant le cheminement scolaire antérieur des candidats. Nous avons également une vision plus claire du cheminement des participants dans le cours de japonais, ainsi que dans leur processus d'apprentissage de la langue japonaise (cours en lien avec le japonais). Il est à noter que les questions 8 et 9 de la première section ont été traitées séparément, et cela dans le but d'avoir le profil linguistique le plus exacte possible des répondants. La troisième section comprend quant à elle quatre questions et concerne les différentes motivations des participants pour l'apprentissage du japonais.

En ce qui concerne la quatrième section du questionnaire, soit la section « représentations culturelles », elle représente la partie la plus importante de notre recherche et a été élaborée autour de trois sous thèmes en lien avec notre question de recherche (représentations de la langue japonaise, du Japon et des Japonais). Les différents items de cette section du questionnaire ont été empruntés et adaptés des études d'Amireault (2007), de Martin (2016) et de Himeta (2008). Nous nous sommes inspirés des questions de Himeta (2008) sur le sentiment d'éloignement et de distance envers le Japon et les Japonais (la France et les Français dans cette étude) pour élaborer les questions 32 et 33 de notre questionnaire que nous avons identifiées à l'aide de trois astérisques (\*\*\*). De la thèse d'Amireault (2007), nous avons emprunté neuf questions que nous avons identifiées dans le questionnaire à l'aide d'astérisque (\*). Nous avons emprunté au mémoire de Martin (2016) trois questions que nous avons identifiées à l'aide de deux astérisques (\*\*) (Annexe C). Enfin, nous avons complété nos instruments par des questions que nous avons composées en fonction des objectifs visés dans chaque section des instruments. L'ajout de ces questions a permis de mieux préciser certains sous-thèmes (réponses) comme le choix du cours de langue, le temps estimé pour l'apprentissage de la langue, etc. Ainsi, un total de dix questions a été élaboré pour notre premier questionnaire.

Pour plusieurs questions des questionnaires, nous avons utilisé des questions ouvertes qui ont permis aux participants d'inscrire les réponses de leur choix. Nous avons également utilisé des questions à échelle qui contiennent différentes dimensions. Ainsi, les participants sont invités à évaluer certains aspects (de leurs représentations, motivations, etc.) à l'aide de plusieurs dimensions qui correspondent à différents niveaux de l'échelle utilisée (Field, 2009).

En ce qui concerne le second questionnaire, nous avons dans l'ensemble gardé les mêmes sections et divisions et cela dans le but de maintenir une certaine cohérence dans l'élaboration de nos instruments de mesure. Nous avons toutefois pour certaines questions pris la décision de ne pas les reposer et ainsi de diminuer certaines sections et cela dans le but d'éviter une certaine redondance dans nos questionnaires. Ainsi, ce sont les trois premières sections qui ont subi le plus grand nombre de transformations<sup>15</sup>. La section représentations culturelles est quasi identique à celle du premier questionnaire<sup>16</sup> (pour plus de détail voir Annexe D).

### 3.3.1.2 Validation du protocole de passation des questionnaires

La validation du protocole d'élaboration et de passation des questionnaires s'est déroulée en suivant plusieurs étapes. Nous avons tout d'abord soumis nos outils de collecte à notre directrice de recherche qui a par ailleurs suggéré de modifier et d'ajouter certaines questions. Ainsi, nous avons pu dans un premier temps écarter du questionnaire certaines questions qui ne correspondaient pas à notre contexte telles que

---

<sup>15</sup> Fusion des deux premières sections « Renseignements généraux et renseignements scolaires » et une section motivation pour laquelle nous avons intégré une question en lien avec le contexte d'apprentissage de la langue japonaise.

<sup>16</sup> Nous avons supprimé du second questionnaire la question en lien avec les représentations culturelles concernant les autres langues parlées par les participants.

les questions en lien avec l'identité culturelle, et dans un second temps, préciser d'autres questions comme celles en lien avec la langue maternelle des participants, etc. De plus, nous avons ajouté à toutes les questions à échelles un huitième niveau (X Ne s'applique pas) qui a permis une analyse des données plus poussée. Par la suite, nous avons demandé à un membre de notre jury qui est également un expert dans le domaine des représentations culturelles de valider nos outils. Plusieurs ajustements ont par ailleurs été mis en place tels que l'ajout d'espaces pour les réponses des participants, la suppression de certaines questions sans lien avec le contexte de l'étude (LE), la précision de certains items des questions au contexte LE, etc. Ensuite, nous avons soumis nos documents modifiés au Comité d'éthique de l'UQAM pour approbation. Le comité a également suggéré certaines modifications mineures qui nous ont permis de mettre en place un protocole de passation conforme aux normes éthiques. Ainsi, certaines procédures relatives à la conservation et à la suppression des données ont été mises en place telles que la suppression de tous les courriels échangés avec les participants de la boîte courriel de la chercheure une fois les recrutements et les rendez-vous complétés, la protection des fichiers à l'aide de mots de passe, etc. En dernier, nous avons souhaité faire valider nos instruments auprès de quelques personnes, ce qui nous a permis de clarifier certains termes et d'être davantage sensibles à quelques difficultés (principalement liées à la compréhension de certains items) possibles pour les participants.

### 3.3.2 Entrevue

Nous avons également sélectionné dans le cadre de cette étude un instrument complémentaire : « l'entrevue individuelle ». Cette dernière nous a permis de pallier certains inconvénients dus aux questionnaires – par exemple la modification possible des réponses pour satisfaire le chercheur (Amireault, 2007). De plus, notre objectif principal de recherche, qui concerne l'évolution des représentations culturelles des apprenants durant une session d'étude, nous impose de pouvoir revenir sur certaines

réponses données par les répondants et d'approfondir davantage leur réflexion en leur permettant de s'exprimer sur des aspects de leurs représentations. L'entrevue semble être une méthode particulièrement efficace puisqu'elle permet de « recueillir des données auprès des participants quant à leurs sentiments, leurs pensées et leurs expériences sur des thèmes préalablement déterminés » (Fortin et Gagnon, 2015, p. 320).

Dans le but d'obtenir des informations uniformisées et un cadre de travail structuré (en ce qui concerne l'analyse des données) tout en permettant aux participants de s'exprimer relativement librement, nous avons mené des entrevues semi-dirigées. Ainsi, nous avons préparé une série de questions à poser aux participants en lien avec nos objectifs de recherche et en lien avec les thèmes abordés dans nos questionnaires. Cette liste a permis aux entrevues d'être plus uniformes et de respecter la limite de temps prévue pour chaque entrevue (environ 30 minutes par entrevue)<sup>17</sup>. Aussi, la chercheure a pu tout au long de l'entrevue intervenir pour demander aux participants des précisions, des clarifications, des corrections ou des justifications quant aux réponses qu'ils ont fournies (lors de l'entrevue ou dans les questionnaires écrits).

### 3.3.2.1 Protocole d'entrevue

Pour la réalisation de notre protocole d'entrevue, nous avons décidé de le construire à partir du protocole élaboré dans l'étude d'Amireault (2007). Comme peu d'études ont été réalisées sur des apprenants adultes de langue étrangère, nous avons adapté notre protocole d'entrevue à notre contexte (Annexe E). Ainsi, notre questionnaire d'entrevue se divise en trois parties : la première permet de recueillir des informations

---

<sup>17</sup> Il est à noter que la durée des entrevues a été très variable, allant de 25 minutes (pour la plus courte) à 1h (pour la plus longue). Nous avons voulu respecter lors des entrevues le rythme des participants.

générales sur les participants. La seconde nous donne des informations en lien avec les pratiques linguistiques et culturelles des participants dans des situations de contact interculturel. La troisième, plus importante, porte sur leurs représentations culturelles concernant la langue japonaise, le Japon et les Japonais.

La première partie du questionnaire d'entrevue comprend trois questions générales qui permettent de mieux comprendre les motivations des participants en lien avec l'apprentissage de la langue japonaise de manière générale et le choix du cours en particulier. La deuxième partie du questionnaire d'entrevue comprend elle aussi trois questions. Les réponses obtenues nous ont permis de mieux comprendre les situations de contact interculturel vécues par les participants. Enfin, la troisième partie du questionnaire comprend neuf questions et représente la partie la plus importante de notre entrevue. Ainsi, les questions qui la composent ont été élaborées dans le but de répondre à notre objectif principal qui consiste « à observer et à décrire l'évolution des représentations des apprenants d'un cours de langue étrangère durant une session d'étude ».

Pour la construction de notre entrevue, nous nous sommes principalement inspirés des questions élaborées dans l'étude d'Amireault (2007). Ainsi, dix questions ont été empruntées de la thèse d'Amireault et ont été identifiées à l'aide d'un astérisque. Notre questionnaire a également été enrichi par des questions que nous avons nous-mêmes élaborées (six questions). Ainsi, il nous a été possible de mieux répondre à nos objectifs de recherche et d'aborder chaque sous-thème.

### 3.3.2.2 Validation du protocole d'entrevue

Le processus de validation du protocole d'entrevue s'est fait en suivant le même protocole de validation que pour nos autres instruments de mesure. Ainsi, l'entrevue a été soumise à notre directrice de recherche qui a commenté son contenu et questionné ses objectifs. Par la suite, nous avons fait approuver notre protocole d'entrevue par un

juge expert dans le domaine des représentations culturelles. Plusieurs modifications ont par ailleurs été apportées, et cela pour mieux répondre à l'objectif principal de recherche. Enfin, nous avons soumis au Comité d'éthique de l'université notre entrevue pour approbation et cela en même temps que nos autres instruments de mesure. Parmi les ajustements entrepris, nous avons dû par exemple préciser le lieu de passation des entrevues, soit un local réservé par la chercheuse dans l'université des participants. Ajoutons à cela que nous avons décidé de soumettre notre entrevue pour approbation une dernière fois à notre directrice avant la passation auprès des participants et cela dans le but de réduire les erreurs et mieux encadrer notre travail de recherche.

### 3.3.3 Collecte des données

La collecte des données s'est déroulée en plusieurs étapes et cela en raison des différents instruments de mesure utilisés et des objectifs visés à chaque étape. Nous avons tout d'abord contacté les enseignants des cours de japonais langue étrangère, et cela dans le but de leur expliquer notre projet de recherche et d'avoir leur accord pour effectuer notre expérimentation auprès de leurs étudiants. Ensuite, nous sommes allés en classe présenter le projet aux futurs participants et distribuer nos questionnaires. Les participants devaient par ailleurs remplir les questionnaires à la maison et les retourner à l'étudiante chercheuse au cours suivant.

Pour différentes raisons, plusieurs participants n'ont pas été en mesure de retourner les questionnaires dans le délais demandés (soit au cours suivant). Il est important de préciser que dans cette situation, nous avons dû faire preuve d'une grande flexibilité en permettant aux participants de remettre les questionnaires au cours 3. L'entrevue constitue quant à elle l'étape finale de la collecte des données et elle est étroitement liée aux questionnaires écrits. En effet, les participants devaient indiquer dans le second questionnaire s'ils souhaitaient toujours participer à l'entrevue, ainsi que les moments qui convenaient le mieux.

### 3.3.3.1 Déroulement de la passation des questionnaires

Les rencontres de présentations et de passation du premier questionnaire ont duré approximativement une dizaine de minutes. L'étudiante chercheuse présentait son projet devant la classe et distribuait ses questionnaires aux volontaires qui devaient les remplir à la maison et les retourner au cours suivant. La deuxième rencontre a été plus courte, environ 5 minutes, puisque l'étudiante chercheuse devait simplement récupérer les questionnaires. Notons ici que certains étudiants absents au premier cours ont manifesté leur intérêt pour l'étude et ainsi un questionnaire a été remis à chacun d'entre eux. Dans le but d'éviter certaines situations d'incompréhension et de doute des participants, nous avons expliqué (oralement/écrit) qu'il leur était possible de contacter l'étudiante chercheuse pour des explications ou pour toutes autres questions. Ainsi, ils pouvaient bénéficier du support de l'étudiante chercheuse lors du processus de passation des questionnaires.

En fin de session, lors du cours 14, l'étudiante chercheuse a distribué le second questionnaire et a demandé aux participants de le compléter en classe. Il nous semblait nécessaire de procéder ainsi en raison de la fin de session (examen lors du prochain cours). Certains participants ont par ailleurs manifesté le besoin d'avoir plus de temps et la possibilité de le faire à la maison, ce qui a été accepté par l'étudiante chercheuse. Il est à noter que dans le but d'avoir le plus de réponses possible lors de cette étape, nous avons contacté les participants par courriel et leur avons envoyé une version interactive du second questionnaire. À cette fin, des procédures de rappel ont été établies et un message uniformisé a été préparé à cet effet (voir Annexe H). Cette procédure a donc permis de collecter trois questionnaires supplémentaires.

### 3.3.3.2 Déroulement des entrevues

Aucune rencontre ou présentation préalable n'a été entreprise en ce qui concerne les entrevues. En effet, les participants volontaires ont tout d'abord accepté de passer

l'entrevue avec l'étudiante chercheuse en remplissant la case à cet effet dans le second questionnaire et en inscrivant leurs disponibilités ainsi que leurs coordonnées. Les prises de contact ont donc été établies par l'étudiante chercheuse en utilisant le courriel sécurisé de l'université et en contactant les participants à l'aide des courriels fournis. Ces correspondances ont permis une première prise de contact avec les participants et de planifier les entrevues en fonction des disponibilités de chaque répondant. Il est à noter que quelques inconvénients sont survenus à la suite de cette démarche puisqu'un délai est observé entre la passation du second questionnaire et l'entrevue<sup>18</sup>.

Le temps de passation des entrevues a été très variable, allant de 25 minutes à 1h. Dans le but de garantir un climat de passation des entrevues idéal, nous avons réservé pour chaque entrevue un local à l'université, ce qui a permis aux participants de s'exprimer sans gêne. Les participants ont également été informés avant chaque entrevue des procédures et de la présence de l'enregistreur audio. Durant les entrevues, nous avons tenu à respecter le rythme de chaque participant et nous avons tout au long adopté une attitude d'écoute et d'ouverture.

### 3.4 Analyse des données

L'analyse des données s'est déroulée en deux grandes étapes et cela en raison des différents instruments de mesure utilisés : deux questionnaires et une entrevue.

#### 3.4.1 Traitement des données des questionnaires écrits

Pour le traitement des données, nous avons tout d'abord débuté cette étape en attribuant à chaque participant un pseudonyme alphanumérique. Par la suite, nous avons

---

<sup>18</sup> Une entrevue le 18 décembre 2017 et quatre entrevues les 8, 11, 12 et 15 janvier 2018

retranscrit toutes les données présentes dans les questionnaires dans un fichier Excel. Ce fichier est protégé par un mot de passe et conservé dans la clé USB de l'étudiante chercheuse. Lors de cette étape, nous avons travaillé sur les questionnaires des participants de manière individuelle puisque chaque question à développement a été traitée séparément (chaque question a été transcrite dans un document Word séparé). Le but de cette démarche est de faciliter le traitement des données et l'utilisation ultérieure d'un logiciel de traitement de texte (NVivo11).

De ce fait, le traitement des données des questionnaires a été réalisé en premier lieu à l'aide du logiciel Excel puis en utilisant le logiciel de traitement des données quantitatives SPSS<sup>19</sup>. L'utilisation de ce logiciel nous a permis d'effectuer des analyses de fréquence, des analyses descriptives et des tests non paramétriques. Les analyses de fréquence ont permis de relever le nombre d'occurrences pour chaque item sélectionné. En ce qui concerne les analyses descriptives, nous les avons utilisées essentiellement lors de l'analyse des questions avec échelle de Likert et qui nous ont permis d'avoir les moyennes et/ou pourcentage pour chaque item. Enfin, les tests non paramétriques utilisés lors de l'analyse sont ceux des rangs signés Wilcoxon et le test de McNemar qui nous ont permis de vérifier si les résultats obtenus en début et en fin de session étaient significatifs ou non.

### 3.4.2 Traitement des données des entrevues individuelles

Tout d'abord, nous avons transcrit intégralement (sauf pour certaines anecdotes, moments de silence, etc. jugés sans lien avec le sujet de la recherche) les entrevues dans différents documents Word. Nous avons par la suite utilisé le logiciel NVivo11

---

<sup>19</sup> Cette étape a été réalisée par la statisticienne de l'université lors de plusieurs rencontres et non pas par l'étudiante chercheuse ce qui a permis l'utilisation optimale du logiciel et d'éviter toutes erreurs.

qui nous a permis de rassembler toutes nos données (entrevues) à un seul endroit, ce qui a rendu l'analyse plus facile. Ce logiciel a également permis d'amorcer une première étape de repérage qui consiste à dégager les thèmes pertinents à l'objet d'étude (Paillé et Mucchielli, 2008) et de faire ainsi un premier codage des données. Ce premier codage a permis, entre autres, de structurer, classer et trier nos données dans des thèmes qui permettent une lecture horizontale des données. Les thèmes dégagés ont été générés de manière inductive, c'est-à-dire que lors de la lecture de chaque entrevue, nous avons codé des passages sous un thème que nous avons créé à ce moment. Cette démarche a été répétée pour chaque entrevue et lorsque le thème correspondant au passage sélectionné était déjà existant, il nous a suffi de simplement le glisser sous le bon thème. À la fin de ce processus, il nous a été possible de mieux documenter chaque thème sélectionné. En effet, nous avons pu lors de cette phase vérifier comment les thèmes générés se regroupent, se rejoignent, se contredisent et se complémentent d'un matériau à un autre (ibid. p. 162). Ainsi, ce sont 10 thèmes principaux qui ont été dégagés à la suite de cette analyse ainsi que plusieurs sous thèmes<sup>20</sup>. En raison du nombre limité des données, il ne nous a pas semblé nécessaire de procéder à un second codage des données.

### 3.5 Calendrier du déroulement de la recherche

Dans le tableau qui suit, nous présentons les différentes étapes que nous avons suivies lors de la réalisation de cette recherche.

---

<sup>20</sup> Paillé et Mucchielli font référence dans ce cas à l'arbre thématique qui permet une schématisation de l'essentiel du corpus dans des thèmes principaux contenant des sous thèmes et des sous sous-thèmes.

Tableau 3.5 Calendrier de la recherche

Mai 2017-août 2017	Élaboration des instruments de collecte
Juillet 2017	Obtention du certificat éthique
Août 2017	Premiers contacts avec les enseignants des classes de langue
Septembre 2017	Recrutement des participants et distribution du premier questionnaire
Décembre 2017	Distribution du second questionnaire
Décembre 2017-Janvier 2018	Réalisation des entrevues
Septembre 2017-Mars 2018	Analyse des données
Janvier 2018-Août 2018	Rédaction

## CHAPITRE IV

### RÉSULTATS

Ce chapitre présente les différentes données recueillies à l'aide des instruments de mesure utilisés dans cette recherche. Tout d'abord, nous présenterons les données issues du premier questionnaire qui a été distribué dans quatre classes de langue d'apprenants adultes du japonais langue étrangère d'une université montréalaise, et qui a été complété par 17 participants (retenus). Par la suite, nous présenterons les données issues du second questionnaire qui a été complété par les participants ayant préalablement retourné le premier questionnaire. En ce qui concerne les résultats des entrevues, nous les présenterons dans la seconde section de ce chapitre.

Il nous semble important dans cette partie du travail de faire un rappel de nos objectifs spécifiques puisque les données recueillies nous permettront d'y répondre. Ainsi, notre premier objectif qui concerne les représentations culturelles initiales envers la langue japonaise, le Japon et les Japonais sera divisé en trois sous-thèmes : les représentations culturelles initiales concernant la langue japonaise qui traitera de l'importance accordée à l'apprentissage du japonais et des représentations culturelles initiales concernant la langue japonaise, les représentations culturelles initiales concernant le Japon et les représentations culturelles initiales concernant les Japonais. Le deuxième objectif sera divisé suivant le même schéma que le premier objectif, mais il concerne les représentations culturelles exprimées par les participants en fin de session. Pour terminer, le troisième objectif traitera des sous-thèmes en lien avec les changements

survenus dans les représentations culturelles des participants concernant la langue japonaise et son apprentissage, le Japon et les Japonais.

Nous présentons par ailleurs dans le tableau ci-dessous les différentes questions des questionnaires qui sont en lien avec nos questions de recherche, ainsi que les objectifs formulés ci-haut. En effet, pour chaque objectif et sous objectif correspondent des questions du questionnaire qui permettront de répondre aux questions de recherche. Cette mise en correspondance entre les questions des questionnaires et les questions de recherche (et nos objectifs) nous a été suggérée par un membre du jury et nous a permis de mieux cibler tous nos objectifs et questions de recherche. Il est à noter ici que pour la question de recherche Q3, certaines questions portant sur l'évolution ont été posées dans les deux questionnaires écrits. De plus, ce sont les analyses issues des deux questionnaires (analyse avant/après) et des entrevues qui nous permettront de constater les changements survenus (en cas de changement).

Tableau 4.1 Correspondance entre les questions de recherche et les questions des questionnaires<sup>a</sup>

Questions de recherche	Questions des questionnaires
Q.1 Quelles sont les représentations culturelles initiales des apprenants d'un cours débutant de japonais langue étrangère concernant la langue, le Japon et les Japonais ?	<u>Questionnaire 1</u> -concernant le japonais : Q21, Q22, Q23, Q24, Q25, Q26 -concernant le Japon : Q27, Q28, Q29, Q30, Q31, Q32 -concernant les Japonais : Q33, Q34, Q35, Q36 -de façon générale : Q37
Q.2 Quelles sont leurs représentations en fin de cours (fin de session) ?	<u>Questionnaire 2</u> -concernant le japonais : Q8, Q9, Q10, Q11, Q12 -concernant le Japon : Q13, Q14, Q15, Q16, Q17, Q18 -concernant les Japonais : Q19, Q20, Q21, Q22 -de façon générale : Q23
Q.3 Quels sont les différents changements survenus (en cas de changement) ?	Questionnaire 1 : Q29 Questionnaire 1 : Q29 Questionnaire 2 : Q17 Questions entrevues

<sup>a</sup>Inspiré d'Amireault (2007)

#### 4.1 Section I – Questionnaires écrits

Dans le but de répondre à nos questions de recherche de manière cohérente, nous avons divisé cette section en 3 grandes parties distinctes qui à leur tour seront divisées en sous-parties, et cela dans le but d’avoir un portrait plus précis de chaque question de recherche. Notons par ailleurs que les questions (des questionnaires) en lien avec les renseignements généraux et scolaires n’ont pas été présentées dans le tableau puisque ces éléments répondent plutôt aux enjeux méthodologiques et ils ont été reportés dans le chapitre III (p. 28-34). Il est également utile de préciser que certains changements aux mots utilisés par les participants ont été apportés, et cela dans le but de garder l’anonymat. Ainsi certains sigles de cours et noms ont été remplacés par XXX. Aucun autre changement aux paroles des participants n’a été fait.

##### 4.1.1 Objectif 1 : Dresser un portrait des représentations culturelles initiales des apprenants d'un cours débutant de japonais langue étrangère concernant la langue et son apprentissage, le Japon et les Japonais

Nous nous concentrons dans cette partie du travail sur les représentations exprimées par les participants en début de session concernant la langue japonaise et son apprentissage, le Japon et les Japonais.

##### 4.1.1.1 Représentations culturelles initiales concernant la langue japonaise

Nous avons décidé de diviser cette sous-partie des représentations en lien avec la langue japonaise en traitant, dans un premier temps, de l’importance accordée par les participants à son apprentissage, et dans un second temps, des représentations de la langue japonaise.

#### 4.1.1.1.1 Importance accordée à l'apprentissage de la langue japonaise

Dans le but de connaître l'importance que les apprenants accordent à l'apprentissage du japonais, nous avons posé quatre questions dans le premier questionnaire (Q17, Q18, Q19 et Q20). Pour les questions 17 et 18, nous avons utilisé des échelles de Likert pour chaque sous-item de chaque question. Pour les questions 19 et 20 (questions ouvertes), les apprenants devaient expliquer leurs motivations en lien avec le choix du cours et leur apprentissage du japonais.

#### Q17 – Importance d'étudier le japonais

Différentes raisons d'apprendre le japonais ont été proposées aux participants, qui devaient à leur tour exprimer leur accord ou désaccord avec chacune d'elles. Nous avons retranscrit les résultats obtenus dans le tableau suivant :

Tableau 4.2 Statistiques descriptives concernant l'importance d'étudier le japonais au début de la session

Items	N	Min.	Max.	$\bar{X}$	Écart type
17.1 cela me permet de mieux communiquer avec les Japonais	16	3	7	6,00	1,10
17.2 cela me permet de rencontrer des Japonais et de converser avec eux	16	1	7	5,50	1,83
17.3 cela me permet de mieux comprendre et d'apprécier l'art et la littérature du Japon	16	5	7	6,56	0,81
17.4 cela me permet de mieux préparer mon séjour au Japon	15	3	7	5,93	1,28
17.5 je voudrais me faire des amis japonais	16	1	7	5,19	2,07
17.6 j'en aurai besoin dans mon travail	15	1	7	3,73	2,09
17.7 les gens me respecteront davantage si j'ai des connaissances dans cette langue	15	1	7	3,73	1,83
17.8 cela me permettra d'avoir un meilleur emploi plus tard	15	1	7	3,93	2,40
17.9 cela me permettra de penser et de me comporter comme un Japonais	16	1	6	3,31	1,58

Ainsi, la majorité des participants a répondu à la question 17 et a complété tous ses items. Nous avons utilisé dans cette question une échelle composée des 8 niveaux suivants : 1) Totalemment en désaccord ; 2) Fortemement en désaccord; 3) Quelque peu en désaccord; 4) Je ne sais pas; 5) Quelque peu en accord; 6) Fortemement en accord; 7) Totalemment en accord; X) Ne s'applique pas. Les répondants devaient donc indiquer leur degré d'accord ou de désaccord avec les énoncés présentés et ainsi exprimer les raisons qui les poussent à apprendre le japonais.

Les résultats obtenus permettent d'avancer que les participants apprennent le japonais parce que cela leur permettra de mieux comprendre et d'apprécier l'art et la littérature du Japon (m.=6,56), de mieux communiquer avec les Japonais (m.=6,00), de mieux préparer leur séjour au Japon (m.=5,93) et aussi dans le but de rencontrer éventuellement des Japonais et de converser avec eux (m.=5,50). Vient ensuite leur désir de se faire des amis japonais avec une moyenne de 5,19. En ce qui concerne les autres items, ils obtiennent des moyennes relativement faibles puisqu'ils ne dépassent pas la moyenne de 3,93 (la moyenne la plus élevée des autres items).

#### Q18 – Bénéfices potentiels liés à l'apprentissage du japonais

Nous présentons les statistiques descriptives obtenues pour la question 18 dans le tableau ci-dessous :

Tableau 4.3 Statistiques descriptives concernant l'apprentissage du japonais au début de la session

Items	N	Min.	Max.	$\bar{X}$	Écart type
18.1 d'acquérir un grand nombre de connaissances concernant les Japonais	17	4	7	6,26	0,90
18.2 d'espérer occuper un meilleur emploi dans l'avenir	15	1	7	3,53	2,45
18.3 de développer un sentiment d'appartenance à la communauté japonaise	16	1	6	3,50	1,63
18.4 de développer un respect pour d'autres cultures	16	1	7	5,69	1,99
18.5 d'espérer avoir un meilleur salaire dans l'avenir	13	1	5	2,69	1,65
18.6 d'entrer en contact avec une culture différente de la mienne	17	1	7	5,76	1,71
18.7 de développer une ouverture à la diversité culturelle	16	1	7	5,69	2,12

Au total, les 17 participants ont complété la question 17 même si certains d'entre eux n'ont pas complété tous les items. Nous avons également utilisé pour cette question une échelle similaire à celle de la question 18 qui va de 1) Totalemment en désaccord à X) Ne s'applique pas.

Les réponses obtenues permettent de mieux comprendre ce que l'apprentissage du japonais peut apporter comme avantages aux participants. Ainsi, l'apprentissage du japonais pourrait permettre aux participants d'acquérir un grand nombre de connaissances concernant les Japonais ( $m.=6,29$ ), d'entrer en contact avec une culture différente de la leur ( $m.=5,76$ ) et de développer un respect pour d'autres cultures, ainsi qu'une ouverture à la diversité culturelle ( $m.=5,69$ ). Par ailleurs, les autres énoncés de la question 18 qui concernent l'emploi, le salaire et le sentiment d'appartenance semblent être les énoncés ayant eu la moyenne la plus faible avec une moyenne qui n'atteint pas les 4. Ajoutons à cela que pour l'énoncé 18.5 qui concerne le salaire, ce sont seulement 13 participants qui ont donné une réponse (de 1 à 7). En effet, 4 participants ont inscrit pour cet item le choix 8) Ne s'applique pas de l'échelle.

### Q19 – Raisons qu’ont les participants de suivre le cours de langue

Nous avons voulu comprendre avec cette question les raisons qui ont poussé les participants à choisir le cours de langue. Ainsi, cette question a permis d’apporter certaines précisions sur leurs choix de cours et de langue. Il est important de noter que pour cette question, ainsi que pour la question 20, nous avons regroupé les réponses des participants sous différents thèmes. Cette méthode d’analyse a été utilisée dans une recherche antérieure sur les représentations culturelles des immigrants adultes à Montréal (Amireault, 2007). De plus, plusieurs des questions du questionnaire sont tirées de cette recherche. Il nous a donc semblé naturel d’adopter une démarche d’analyse similaire. Il est à noter que les thèmes sélectionnés pour notre étude diffèrent puisque les réponses des participants ne correspondent pas aux thèmes choisis dans l’étude d’Amireault (2007).

Tous les participants ont complété cette question et ont expliqué les raisons qui les poussent à suivre le cours de langue. Le tableau ci-dessous présente les réponses obtenues que nous avons par ailleurs classées dans 5 catégories :

Tableau 4.4 Raisons de suivre le cours de langue au début de la session

	Thème	Fq	%
1.	<p>Motivations personnelles</p> <p><i>-J'ai du plaisir à apprendre cette langue et... Je refais présentement le cours XXX, car le cours XXX a été annulé...</i></p> <p><i>-Je veux devenir trilingue...</i></p> <p><i>-Parce que je rêve depuis longtemps de comprendre et parler la langue...</i></p> <p><i>-J'ai choisi de suivre le cours pour le plaisir d'apprendre et parce que la plage horaire me convient.</i></p> <p><i>- Pour apprendre une nouvelle langue que j'ai toujours voulu.</i></p> <p><i>- Je suis le cours parce que j'ai un désir d'apprendre la langue japonaise</i></p> <p><i>-Les Japonais on une influence sur certain des domaines d'étude qui m'intéresse.</i></p> <p><i>- Pour savoir si j'ai les compétences pour l'apprendre. Pour découvrir quel genre d'emploi je pourrais avoir avec ces connaissances.</i></p> <p><i>-...pour ma fascination...pour la culture japonaise...pratique pour faire affaire avec les compagnies de jeux japonaises...satisfaction personnelle.</i></p> <p><i>-Pouvoir apprendre une langue complètement différente que le français ou l'anglais me semblait comme un beau défi.</i></p>	10	43,5
2.	<p>Intérêt pour la culture japonaise</p> <p><i>-La culture et la langue japonaise m'intéressent beaucoup.</i></p> <p><i>-Aussi de s'aventurer dans la culture japonaise.</i></p> <p><i>-Pour apprendre la langue, la culture, etc.</i></p> <p><i>-A de l'affinité avec la culture/langue japonaise.</i></p>	4	17,4
3.	<p>Séjour au Japon</p> <p><i>-Aussi pour pouvoir voyager au Japon dans un futur proche.</i></p> <p><i>-Être autonome lors d'un éventuelle voyage.</i></p> <p><i>- ...pour pouvoir me débrouiller si éventuellement j'y voyage...</i></p> <p><i>-J'aimerais voyager au Japon et peut être un jour enseigner là-bas.</i></p>	4	17,4
4.	<p>Nécessité du japonais</p> <p><i>-Pour suivre le certificat, je devais avoir des cours à temps plein... je devais jumelé japonais-chinois pour ne pas être à temps partiel.</i></p> <p><i>-Je me suis inscrite à ce cours parce que j'ai l'intention de participer aux jeux olympiques de Tokyo en 2020 en tant que bénévole.</i></p>	2	8,7
5.	<p>Compréhension de la langue</p> <p><i>-... et parce que j'ai ce souhait de pouvoir écouter mes mangas sans les sous-titres...</i></p> <p><i>-Pour enrichir et consolider la base de japonais que je connais déjà... poursuivre avec des cours plus avancés par la suite.</i></p> <p><i>-... Pour écouter des anime et lire des manga sans traduction...</i></p>	3	13,0
	Total	23	100,0

La première catégorie comptabilise le pourcentage le plus élevé avec 39,1%. Il semble donc ce soit des motivations personnelles qui jouent un rôle plus important dans le choix du cours pour les participants. Parmi les différentes raisons évoquées, on retrouve le désir ou le plaisir d'apprendre une nouvelle langue, de comprendre et de parler la langue, les horaires, etc. Par la suite, nous retrouvons les catégories « Intérêt pour la culture japonaise » et « Séjour au Japon » avec un pourcentage similaire de 17,4%. En ce qui concerne la catégorie « Nécessité du japonais », elle ne comprend que deux commentaires qui expriment la nécessité pour les participants d'apprendre la langue japonaise. Le vocabulaire utilisé contient des mots tels que je devais (2), j'ai l'intention de participer... Pour le deuxième exemple de ce regroupement, nous l'avons classé dans cette catégorie puisque l'apprentissage de la langue japonaise semble être une condition à la réalisation de l'objectif mentionné.

Q20 – Commentaires des participants concernant leurs motivations à apprendre le japonais

Pour cette question, les participants pouvaient s'ils le voulaient ajouter des commentaires en lien avec leurs motivations à apprendre le japonais. Ainsi, ils pouvaient apporter des précisions en lien avec leurs motivations.

Au total, 15 des 17 participants ont complété cette question. Leurs commentaires ont été classés en six thèmes présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 4.5 Commentaires des participants en lien avec leur motivation à apprendre le japonais au début de la session

	Thème	Fq	%
1.	Motivations personnelles	5	21,7
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Je souhaite fortement réussir, acquérir les compétences et la notions pour le réutiliser dans la vie quotidienne.</li> <li>- pour le divertissement, s'enrichir.</li> <li>- Spéciale, originale, elle m'a emballée dès le premier jet. Je me suis dit qu'il fallait reprendre mes cours de japonais...</li> <li>- J'ai commencé l'été passé à essayer d'apprendre le japonais pour le plaisir...</li> <li>- J'ai un très fort désir d'apprendre.</li> </ul>		
2.	Intérêt pour la culture japonaise	5	21,7
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- J'aime l'esprit et l'ambiance que transmet l'image du Japon...</li> <li>- Je trouve le Japon culturellement attirant...</li> <li>- Ayant toujours fasciner par les cultures asiatiques le japonais et le coréen était, mais premiers choix, mais seulement...</li> <li>- Je suis passionnée par les langues et la culture japonaise...</li> <li>- Intérêt pour la culture/langue (à cause des animés, manga)</li> </ul>		
3.	Séjour au Japon	3	13,0
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ...Je veux un jour retourner au Japon et pouvoir comprendre et parler avec les Japonais.</li> <li>- peu être très utile pour séjourner au Japon (1 mois)</li> <li>- Cette idée de participer aux jeux olympiques m'est venue en regardant les derniers jeux de Rio ...J'étais emballée en 2016, je le suis toujours d'autant plus que l'événement approche !</li> </ul>		
4.	Un défi	2	8,7
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- C'est une culture et une langue qui me sors de ma zone de confort, j'aime ça. J'aime aussi les défis.</li> <li>- L'art des Hiragana et Katakana est un beau défi à relever.</li> </ul>		
5.	Compréhension de la langue	4	17,4
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Je désire comprendre les émissions japonaises sans les sous-titres.</li> <li>- J'aimerais pouvoir lire des livres en japonais et écouter des films japonais.</li> <li>- J'aimerais pouvoir comprendre la langue à l'oral pour ne pas avoir à lire les traductions en sous-titres lors de conférences vidéo ou dans les Anime.</li> <li>-...écouté des œuvres cinématographique/musique sans sous-titre/paroles, lire des œuvres littéraires sans traduction...</li> </ul>		
6.	Commentaires non classés	4	17,4
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ma motivation vient d'un désir que je ne peux exprimer puisque je ne sais pas moi-même la raison réelle.</li> <li>- Non (2)</li> <li>- C'est déjà un miracle que je puisse me permettre de suivre ce cours...</li> </ul>		
	Total	23	99,99

La première catégorie concerne les motivations personnelles évoquées par les participants en lien avec les raisons qui les poussent à apprendre cette langue. Au total, nous avons cinq commentaires en lien avec les motivations personnelles des participants. Le vocabulaire utilisé par les répondants comprend des termes tels que « plaisir... », « Je souhaite fortement réussir », « J'ai un très fort désir d'apprendre ».

Dans la seconde catégorie, « Intérêt pour la culture japonaise », nous avons regroupé également cinq commentaires. De plus, le vocabulaire utilisé par les répondants comprend des termes tels que « ...Japon culturellement attirant... », « ... fasciner par les cultures asiatiques... », « ...Je suis passionnée par...la culture japonaise... ».

La catégorie « Séjour au Japon » comprend 3 commentaires, tous en lien avec le désir des participants de faire un voyage au Japon. La catégorie « Un défi » comprend deux commentaires en lien avec certaines représentations que peuvent avoir les répondants de la langue. Enfin, les catégories cinq et six ont quatre commentaires chacune. La première concerne l'envie des participants de vouloir mieux comprendre la langue japonaise et leur désir d'être autonome dans cette langue, alors que l'autre catégorie regroupe des commentaires pour lesquels il nous a été difficile d'attribuer une catégorie particulière.

#### 4.1.1.1.2 Représentations culturelles initiales concernant la langue japonaise

##### Q16 – La compétence des participants en japonais (Questionnaire 1)

Les participants, en début de session, ont pu donner une auto-évaluation de leur compétence en langue japonaise selon 4 critères (lecture, compréhension, écriture et production orale). Ils ont pour cela utilisé l'échelle suivante : 1) Pas du tout, 2) Avec grande difficulté, 3) Avec difficulté, 4) Plus ou moins bien, 5) Assez bien, 6) Très bien et 7) Couramment. Les résultats de cette auto-évaluation ont été compilés dans tableau suivant :

Tableau 4.6 Statistiques descriptives de l'auto évaluation de la compétence en japonais des participants au début de la session

Items	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart type
16.1 Je lis le japonais	17	1	6	2,00	1,41
16.2 Je comprends le japonais	17	1	5	2,50	1,20
16.3 J'écris en japonais	17	1	5	2,18	1,38
16.4 Je parle le japonais	17	1	4	2,35	1,11

Les résultats montrent que les 4 volets de la compétence en japonais ne semblent pas être des aspects que les participants maîtrisent puisque les moyennes enregistrées ne dépassent pas les 2,50 (moyenne la plus élevée). Ces résultats ne sont par ailleurs pas surprenants puisqu'il s'agit d'apprenants débutants. Ainsi, les participants semblent être conscients de leur compétence actuelle (réelle) dans cette langue.

#### Q21 – Mot associé à l'expression « langue japonaise »

La question 21 permet aux participants de donner une réponse de leur choix en ce qui concerne l'expression « langue japonaise ». Ainsi, aucun choix de réponse n'est suggéré et les participants peuvent inscrire les réponses qu'ils souhaitent. Il est donc possible à travers cette question de mieux comprendre ce que la langue japonaise évoque pour eux. Les réponses à ces questions permettent d'avoir une vision plus claire des représentations des participants concernant la langue japonaise, ainsi que des éléments en lien avec son apprentissage. En effet, les questions qui suivent traitent toutes de différents aspects de la langue (Q22, Q23, Q24, Q25 et Q26).

En ce qui concerne le traitement des données relatives à cette question, nous avons en premier classé toutes les réponses des participants dans un tableau et cela sans aucune classification préalable. Après examen des données inscrites au tableau, il ne nous a pas été possible de classer les données recueillies dans des catégories ou regroupements et cela sans doute en raison de la taille de notre échantillon. Ainsi, 16 des 17 participants ont complété la question 21. Nous présentons leurs réponses dans le tableau suivant :

Tableau 4.7 Mots associés à l'expression « langue japonaise » au début de la session

-base (1)	-beau à l'entendre, peut-être difficile à l'apprendre au début... (1)
-manga (3)	-défi! C'est une langue qui n'est pas facile à apprendre... (1)
-rêve d'enfance (1)	-anime (1)
- méthode d'expression orale et écrite centenaire propre au Japon... (1)	-but de vie (1)
-étrangère (1)	-tradition (1)
-difficile (1)	-politesse (1)
-Japon (2)	-aucun (1)
-hakken (découverte) (1)	
-nihongo (langue japonaise) (1)	

Nous avons mis entre parenthèses le nombre d'occurrences pour chaque réponse des participants. Pour l'association Japon, nous avons obtenu deux réponses qui correspondent à ce terme et une autre réponse « méthode d'expression orale et écrite centenaire propre au Japon... » que nous avons identifiée comme similaire étant donné l'utilisation du terme « propre au Japon ». Nous constatons par ailleurs un nombre d'occurrences relativement faible dans le tableau des résultats. En effet, seuls les mots manga (3) et Japon (2) ont été évoqués par les participants plus d'une fois. Ainsi, les réponses comptabilisées (n=19) sont relativement variées et montrent une diversité dans les représentations des participants.

En analysant les résultats des 15 participants qui ont complété cette question, il nous semble que la langue japonaise soit associée à des représentations spécifiques (même si le nombre de données est limité). Les participants utilisent des termes tels que tradition, politesse, manga, etc. que nous retrouvons à plusieurs reprises dans leurs réponses à d'autres questions du questionnaire 1 (Q36). Il semble également que pour certains, la langue japonaise soit une langue difficile à apprendre puisque trois participants utilisent les adjectifs : difficile (1), ...difficile à l'apprendre... (1), C'est une langue qui n'est pas facile à apprendre...

## Q22 – Représentations de la langue japonaise

En plus de demander aux participants de réfléchir aux mots qu'ils associent à l'expression « langue japonaise ». Nous leur avons également demandé dans la question suivante de dire ce que représente pour eux la langue japonaise. Cette question est différente de la première puisqu'elle pousse la réflexion des participants plus loin et les amène à réfléchir sur leurs représentations concernant la langue. Nous avons inscrit les réponses obtenues dans le tableau ci-dessous :

Tableau 4.8 Représentations du japonais au début de la session

<p><i>-Un moyen de communication et outil qui permet la compréhension de la culture japonaise</i></p> <p><i>-Un défi...aussi une culture complètement différente qui s'ouvre à moi</i></p> <p><i>-Un pont entre le Japon et moi. Un outil qui me permettra de mieux m'approprier la culture japonaise</i></p> <p><i>-Un beau défi à relever (apprentissage) et un art en soi. C'est aussi une langue importante dans l'industrie technologique/électronique</i></p> <p><i>-Une langue mystérieuse</i></p> <p><i>-Elle représente une art très magnifique à s'exprimer</i></p> <p><i>-Nouvelle culture</i></p> <p><i>-Une culture qui me semble éloignée, mais qui m'intéresse beaucoup</i></p> <p><i>-Une langue relativement simple à apprendre</i></p> <p><i>-Un défi intéressant, rempli d'éléments étymologiques fascinants, et une porte ouverte sur une culture que j'admire</i></p> <p><i>-Une découverte approfondie sur le Japon et sa culture</i></p> <p><i>-Japon!</i></p> <p><i>-Hobbie/passion, c'est très motivant/amusant de l'apprendre</i></p> <p><i>-Dépaysement total...c'est un autre monde qui s'offre à toute personne qui aime un vrai changement dans l'apprentissage d'une langue</i></p> <p><i>-Une opportunité d'en apprendre plus sur une culture qui me fascine</i></p> <p><i>-La langue des créateurs de séries, films, jeux que j'apprécies</i></p>
--

Au total, 16 participants ont complété cette question. En analysant les résultats, il semble que certains participants considèrent la langue japonaise comme un défi à relever. Ainsi, pour eux ce terme n'est pas nécessairement négatif puisqu'il est associé à des adjectifs positifs tels que beau et intéressant. De plus, la langue est perçue comme un moyen de communication et un moyen d'entrer dans la culture cible. En effet,

plusieurs réponses des participants évoquent des éléments tels que ...la compréhension de la culture japonaise, ...une culture complètement différente qui s'ouvre à moi, Nouvelle culture, ...c'est un autre monde qui s'offre à toute personne..., etc. Nous constatons également certaines représentations qui semblent complètement en contradiction. En effet, si pour certains la langue japonaise représente un défi, pour un participant c'est une langue relativement simple à apprendre.

#### Q25 – Éléments de la langue

Nous avons demandé aux participants dans cette question d'indiquer les éléments de la langue qu'ils jugent les plus importants dans leur apprentissage du japonais. Les participants pouvaient donc choisir entre l'oral et l'écrit ou les deux. De plus, ils pouvaient expliquer leur choix s'ils le voulaient. Nous avons comptabilisé dans le tableau ci-dessous les résultats obtenus. Il est à noter que nous présentons cette question avant les questions 23 et 24 pour maintenir une certaine cohérence dans le déroulement de nos analyses.

Tableau 4.9 Éléments de la langue les plus importants au début de la session

Éléments de la langue	Fréquence	Pourcentage
Oral	7	41,2
Écrit	5	29,4
Oral/Écrit	5	29,4
Total	17	100

Ainsi, c'est l'oral qui semble être l'élément le plus important dans l'apprentissage du japonais avec un pourcentage de 41,2% du total des réponses. L'écrit comptabilise 29,4% des réponses et pour cinq (5) participants, les deux éléments (oral/écrit) sont importants.

### Q24 et Q26 – Temps estimé pour l'apprentissage de la langue/niveau de maîtrise

Nous avons décidé de fusionner ces deux questions puisqu'elles nous ont semblé relativement proches. Ainsi, dans la question Q24 les répondants devaient estimer le temps nécessaire à leur apprentissage de la langue et en expliquer les raisons, alors que dans la question Q26, ils devaient indiquer le niveau de maîtrise qu'ils souhaitent atteindre dans cette langue. Nous présentons les résultats dans les tableaux suivants :

Tableau 4.10 Temps estimé dans l'apprentissage de la langue au début de la session

Temps estimé	Fréquence	Pourcentage
La vie	2	11,8
3 ans	2	11,8
2 à 3 ans	2	11,8
Plus d'une session	1	5,9
Plus qu'un an	1	5,9
2 ans	1	5,9
Une session	1	5,9
Plus de 10 ans	1	5,9
Le cours XXX plus quelques mois de travaille de mon côté	1	5,9
1 ou 2 ans	1	5,9
1 an et demi	1	5,9
Lire : 2 à 3 ans/5-6 avec Kanji; parler:3-5 ans; écrire : 6 ans	1	5,9
2 ans et plus	1	5,9
Plusieurs années	1	5,9
Total	17	100,3

Tableau 4.11 Niveau de maîtrise souhaité au début de la session

Niveau de maîtrise
<i>-j'aimerais pouvoir lire un livre, un journal ou de listes d'ingrédients de façon aisée, si possible</i>
<i>-j'aimerais être en mesure de passer le test JLPT niveau 5 ou 4</i>
<i>-le plus haut niveau possible</i>
<i>-un niveau assez élevé pour aller enseigner au Japon</i>
<i>-de base, mais assez pour être comprise</i>
<i>-être capable de communiquer avec un Japonais</i>
<i>-le niveau d'excellence</i>
<i>-avancé</i>
<i>-être fluent en écrit et en oral</i>
<i>-un niveau moyen</i>
<i>-conversationnel aisé/spécialisation artistique</i>
<i>-une compréhension totale</i>
<i>-comprendre les poèmes du Hyakunin Isshu/Karuta</i>
<i>-assez élevé pour regarder/lire des émissions en japonais, comprendre les conversations de tous les jours</i>
<i>-intermédiaire afin d'obtenir un bon équilibre entre parler, écouter, écrire</i>
<i>-dans la vie j'aimerais être fluide en japonais. Après ce cours, avoir une bonne base</i>
<i>-expérimenté</i>

Tous les participants ont complété les questions 24 et 26. Relativement, les réponses enregistrées sont variées. Ainsi, pour le temps d'apprentissage les réponses vont d'une session à la vie pour certains participants. Pour ce qui est du niveau de maîtrise de la langue, les participants visent différents niveaux qui vont d'un niveau minimal de base à un niveau maximal qui serait similaire à celui d'un natif.

#### Q23 – Représentations des autres langues

Dans cette question, nous voulions connaître les représentations des participants concernant les autres langues de leur répertoire. Cette question nous a semblé importante puisqu'elle permet d'avoir une vue d'ensemble de l'importance que les participants accordent aux autres langues qu'ils parlent.

Tableau 4.12 Représentations des autres langues des participants

	Regroupement sélectionnés	Fq	%
1.	Références explicites au français et à l'anglais <i>-j'ai un attachement au Français, car c'est ma langue maternelle. L'anglais c'est surtout pour le travail...</i> <i>-l'anglais est pour moi un outil de communication international, ainsi qu'une porte sur tous les médias et informations accessibles sur internet</i> <i>-anglais : langue de commerce et de traduction; français : meilleure langue au monde !!</i> <i>-l'anglais est très important dans mon emploi actuel pour communiquer avec les touristes. À Montréal, je trouve très utile de parler anglais</i> <i>-mes principaux outils de communication, particulièrement l'anglais qui est important dans l'industrie du jeu vidéo</i>	5	31,3
2.	Outils de communication et de contact <i>-des outils de tous les jours pour communiquer et entrer en contact avec d'autres personnes</i> <i>-un moyen pour communiquer avec d'autres personnes et un aperçu de leur culture</i> <i>-chaque langue connue additionnelle signifie l'opportunité de connaître davantage de personnes...</i> <i>-différents moyens d'être compris à l'étranger et une belle source de nouvelles connaissances</i> <i>-des façons de communiquer, rien de plus</i> <i>-plus des outils de communication</i> <i>-une richesse de pouvoir communiquer avec des gens différents, mais au-delà de la langue c'est un grand pas vers la connaissance de nouvelles habiletés...</i>	7	43,8
3.	Non classés <i>-elle représente des langues magnifiques, mais que j'utilise pour ma vie quotidien</i> <i>-langue familière</i> <i>-des découvertes culturelles/l'origine des langues</i> <i>-des connaissances</i>	4	25
	Total	16	100,01

Au total, 16 participants ont donné une réponse concernant leurs représentations des autres langues. De plus, lors de l'analyse de données nous avons constaté qu'il était possible de regrouper les réponses des participants dans certaines catégories. En effet, plusieurs d'entre eux font des références explicites au français et à l'anglais. Nous avons donc classé leurs réponses dans une catégorie « Références explicites au français et à l'anglais ». En ce qui concerne la catégorie « Non classés », nous y avons mis les représentations pour lesquelles il nous a été difficile de trouver une catégorie. Certaines réponses de cette catégorie auraient pu être associées à la première catégorie, mais il

ne nous est pas possible d'affirmer que les participants font spécifiquement référence à l'anglais ou au français. En ce qui concerne la catégorie « Outils de communication et de contact », elle comptabilise le pourcentage le plus élevé avec 43,8 %. Ainsi, presque la moitié des répondants considèrent les autres langues comme des outils de communication qui leur permettent d'entrer en contact avec d'autres cultures et d'autres personnes.

#### 4.1.1.2 Représentations culturelles initiales concernant le Japon

##### Q27 – Connaissances relatives au Japon

Dans la question ouverte 27, nous avons demandé aux participants de dire ce qu'ils savent sur le Japon. Nous avons pour cela inséré davantage d'espace pour leur permettre de compléter cette question. De plus, tous les participants ont donné une réponse.

Après analyse des résultats, nous constatons que plusieurs représentations sont exprimées par les participants en lien avec le Japon, mais aussi en lien avec les Japonais et la langue japonaise. Nous avons décidé de classer ces données en trois (3) catégories principales : « Représentations en lien avec la langue », « Représentations en lien avec les Japonais » et « Représentations en lien avec le Japon ». Pour cette dernière catégorie, nous l'avons divisée en trois (3) sous-catégories : « R. générales », « R. spécifiques », « Aucune représentations exprimée ».

Tableau 4.13 Connaissances/représentations relatives au Japon au début de la session

	Regroupement sélectionnés	Fq	%
1.	Représentations en lien avec la langue - <i>le japonais figure dans les langues les plus dures à apprendre</i> - <i>La langue japonaise a un débit très rapide, ce qui la rend encore plus difficile à comprendre</i> - <i>Langue complètement différente sur tous les aspects...</i>	3	9,7
2.	Représentations en lien avec les Japonais - <i>Les gens sont très travaillant et respectueux hiérarchiquement</i> - <i>les gens sont beaucoup plus calmes et bien structurés dans leur mode de vie et dans leur société.</i> - <i>Les gens sont incroyablement gentil.</i> - <i>qu'ils sont extrêmement polis (2)</i> - <i>qu'ils sont très propres avec l'environnement</i> - <i>Qu'ils sont ponctuels</i> - <i>respectueux</i> - <i>ils sont aidants, accueillants.</i>	9	29
3.	Représentations en lien avec le Japon <b>R. générales</b> - <i>Je sais qu'ils sont situés à l'est de l'Asie...</i> - <i>je connais beaucoup la culture...</i> - <i>Le Japon est un petit pays niveau superficie et habrite une population nombreuse</i> - <i>J'en connais pas beaucoup. J'écoute plutôt des animes. Par contre, je sais que c'est une culture extraordinaire.</i> - <i>le Japon est un pays à des merveilles extraordinaire...</i> - <i>j'ai beaucoup entendu parler du 'culte' de la politesse au Japon...</i> - <i>Les différences culturelles sont énormes et beaucoup d'aspects sont admirables</i> - <i>population dense en ville/population vieillissante/haut têt de suicide...</i> - <i>le Japon a 4 îles principales et des centaines d'autres plus petites...</i> <b>R. spécifiques</b> - <i>une culture avec beaucoup de traditions et superstitions, mais également très moderne.</i> - <i>c'est une société très avancée sur le point technologique.</i> - <i>le Japon est un pays très propre (2)</i> - <i>La nature et la terre sont une grande source d'inspiration. Ils sont beaucoup plus efficace que nous pour réparer leurs infrastructures routières...</i> - <i>je sais que le Japon est un pays avec beaucoup de traditions intéressantes. Un peuple un peu froid, mais accueillant également.</i> - <i>Un pays traditionnel, fermé. Attaché à sa culture. Les gens ont toutefois peu d'estime pour eux et semblent avoir une image biaisé du reste du monde.</i> - <i>Culture stricte, procédurale, très axée sur l'honneur et le respect. Très unique et complètement différente des cultures occidentales.</i> - <i>Les gens vivent selon les normes sociales très strictes et sévère.</i> - <i>il y a plusieurs formules de politesse, autant dans leur vocabulaire que dans leurs habitudes de vie</i> <b>Aucune représentation exprimée</b> - <i>Rien du tout, tout est nouveau</i>	19	61,3
	Total	31	100,0

Plusieurs représentations générales en lien avec les aspects historiques, géographiques ou politiques du Japon ont été citées par les participants. Nous avons également constaté que certaines représentations plus spécifiques ont été évoquées. Ainsi, plusieurs participants se représentent le Japon comme étant un pays traditionnel ( $\neq$  avancé), propre, strict, procédurier et pour lequel il existe une multitude de formules de politesse, etc. Il est également intéressant de noter que certains participants indiquent des éléments de leurs représentations qui nous semblent quelque peu stéréotypés tels qu'avancée technologique, un pays propre, etc. De plus, nous observons qu'un seul participant a dit ne rien savoir à propos du Japon.

#### Q30 – Mot associé au mot « Japon »

La question 30 est identique à la question 21 (en lien avec la langue) puisqu'elle permet aux participants de donner une réponse de leur choix en lien avec le mot « Japon ». Les répondants doivent donc inscrire le mot qu'ils associent au mot « Japon ». Les réponses à cette question et à la question 31 permettent d'avoir une vision plus claire des représentations des participants concernant le Japon. Le tableau suivant présente les résultats obtenus :

Tableau 4.14 Mots associés au mot « Japon » au début de la session

- pays (1)	-spécial (1)
-pays du soleil levant (3)	-exotisme (1)
-pays d'avancement technologique, médical, social, etc. (1)	-sushis (1)
-voitures... (1)	-riz (1)
-technologie (2)	-dépaysement (1)
-esprit de génie (1)	-fascinant (1)
-destination de rêve (1)	-calme (1)
-étrangère (1)	-voyage (1)
-tradition (2)	-découverte (1)
-respect (1)	-manga (2)
-Tokyo (1)	-anime (2)

Nous avons mis entre parenthèses le nombre d'occurrences pour chaque réponse comptabilisée. Au total, 28 associations de mots ont été inscrites par les participants en lien avec le Japon. Nous constatons que même si le nombre d'occurrences est relativement faible, plusieurs associations sont proches sémantiquement. Par exemple, pour les mots pays (pays, pays du soleil levant, pays d'avancement technologique, médical, social, etc.) et technologie (pays d'avancement technologique, médical, social, etc., voitures, esprit de génie), etc.

### Q31 – Représentations du Japon

Dans cette question, nous avons demandé aux participants de dire ce que le mot « Japon » représente pour eux. Les réponses obtenues sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 4.15 Représentations du Japon au début de la session

<p><i>-il représente le pays du Japon...</i></p> <p><i>-le Japon a été mon tout premier voyage alors j'ai un peu une valeur sentimentale par rapport à ce pays</i></p> <p><i>-un endroit à aller voir et découvrir... parce que c'est si différent de tout ce que je connais. Des paysages et des coutumes attirants</i></p> <p><i>-un pays à la culture extraordinaire et tellement loin des valeurs de surconsommation véhiculées par nos voisins américains</i></p> <p><i>-un endroit qui a beaucoup de mystère</i></p> <p><i>-est une culture de manga...</i></p> <p><i>-une nouvelle découverte</i></p> <p><i>-un monde différent, un endroit où tout type de gens sont le bienvenue</i></p> <p><i>-c'est un pays dont j'apprécie la culture et certaines valeurs et que j'aimerais donc visiter un jour</i></p> <p><i>-une grosse partie de mon intérêt...</i></p> <p><i>-...une culture très vaste et souvent opposée à la 'mienne' que j'aime découvrir</i></p> <p><i>-hobbie/passion...</i></p> <p><i>-un pays où l'on peut apprendre beaucoup de choses différentes... sur l'art...</i></p> <p><i>-une autre culture qui me fascine et dont j'ai envie d'en apprendre davantage</i></p> <p><i>-ce pays qui est légitimement sérieux et structuré, mais qui paraît fou par leur médias et télévision... Le Japon c'est aussi de l'art raffiné et d'autres moins... raffiné...</i></p>
--

Au total, 15 participants ont répondu à cette question. En analysant les résultats, il semblerait que le Japon ait une valeur sentimentale pour certains répondants puisqu'il s'agit de leur premier voyage. De plus, plusieurs participants considèrent ce pays comme étant un endroit à aller visiter, mystérieux, différent et pour lequel plusieurs souhaitent en apprendre davantage et mieux le découvrir.

#### Q32 – Ressenti des apprenants envers le Japon

Dans le but de connaître le ressenti des apprenants envers le Japon, nous leur avons proposé une question composée de 5 sous items pour lesquels ils devaient indiquer leur accord ou désaccord avec chaque énoncé. Nous avons pour cela utilisé une échelle de Likert allant de 1) Totalemment en désaccord à X) Ne s'applique pas.

Dans le but de faciliter l'interprétation des résultats, nous avons recodé les items négatifs de manière à reconstruire une échelle positive qui puisse faciliter l'interprétation des données, à l'instar d'Amireault (2007).

Tableau 4.16 Statistiques descriptives du ressenti envers le Japon au début de la session

Items	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart type
32.1 de la familiarité	17	1	7	4,88	1,50
32.2 de l'admiration	17	2	7	5,76	1,48
32.3r de l'éloignement	15	2	7	4,47	1,68
32.4r du rejet	15	2	7	5,93	1,49
32.5r de l'indifférence	16	2	7	6,19	1,42

r : item recodé

La majorité des participants a complété les différentes sous parties de la question. Les réponses obtenues se situent entre 1 (minimum) et 7 (maximum). Il est à noter que seulement l'item 32.1 a obtenu le minimum. Par ailleurs, les données du tableau ci-dessus indiquent que les participants ressentent plus d'admiration pour le Japon avec une moyenne de 5,76. De plus, les moyennes 6,19 et 5,93 (les plus élevées du tableau)

suggèrent que les participants ressentent peu ou moins de l'indifférence et du rejet envers le Japon.

#### 4.1.1.3 Représentations culturelles initiales concernant les Japonais

##### Q33 – Ressenti des apprenants envers les Japonais

Pour cette question, nous utilisons une échelle de Likert similaire à celle de la question 32 et pour laquelle les apprenants doivent exprimer leur accord ou désaccord avec chaque sous partie de la question. Les différents niveaux d'accord ou de désaccord utilisés correspondent à ce qui suit : 1) Totalement en désaccord ; 2) Fortement en désaccord ; 3) Quelque peu en désaccord ; 4) Je ne sais pas ; 5) Quelque peu en accord ; 6) Fortement en accord ; 7) Totalement en accord ; X) Ne s'applique pas.

Tableau 4.17 Statistiques descriptives du ressenti envers les Japonais au début de la session

Items	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart type
33.1 de la familiarité	17	1	7	3,82	1,51
33.2 de l'admiration	17	2	7	5,12	1,27
33.3r de l'éloignement	16	2	7	4,06	1,57
33.4r du rejet	16	2	7	5,44	1,86
33.5r de l'indifférence	16	2	7	6,00	1,37

r : item recodé

Au total, ce sont seulement les deux premiers items qui ont été complétés par tous les participants. Il est à noter qu'un candidat a inscrit l'item X) Ne s'applique pas pour les items 33.3, 33.4 et 33,5 (réponses non comptabilisées dans le tableau).

Après analyse des données, nous constatons que les participants ressentent davantage d'admiration pour les Japonais et cela avec une moyenne de 5,18. Ajoutons à cela que les moyennes les plus élevées (5,44 et 6,00) correspondent aux items négatifs rejet et

indifférence que nous avons recodés et suggèrent donc que les participants ressentent peu ou moins de tels sentiments envers les Japonais.

#### Q34 – Représentations culturelles envers les Japonais

Nous demandons dans cette question aux participants de choisir entre 19 paires d'adjectifs qui s'opposent. Ainsi, le participant doit choisir l'adjectif qui correspond le mieux à ses représentations culturelles actuelles concernant les Japonais. Nous avons également présenté cette question avec un exemple explicatif qui permet de mieux saisir la signification des différentes cases et cela dans le but de permettre à tous les participants de répondre au mieux à cette question.

Pour l'analyse des résultats, nous avons suivi la méthode adoptée dans Amireault (2007) qui consiste à recoder les items négatifs pour qu'ils correspondent à la colonne de gauche (colonne adjectifs négatifs). Au total, sept paires de descripteurs ont été recodées et elles seront suivies d'un  $r$  à des fins d'identification. Cette méthode d'analyse nous permet une interprétation des résultats plus simple puisqu'à chaque fois que la moyenne d'un item sera élevée cela sera associé à des représentations positives.

Tableau 4.18 Statistiques descriptives des représentations culturelles des participants envers les Japonais au début de la session

Items	N	Min.	Max.	$\bar{X}$	Écart type
34.1 Fiers/Humbles	17	2	7	5,59	1,50
34.2 Froids/Chaleureux	17	2	7	4,06	1,43
34.3 Pas du tout fiables/Fiables	17	4	7	6,06	1,03
34.4 Ennuyants/Amusants	17	2	7	4,94	1,25
34.5 Ambitieux/Modestes	17	1	7	4,18	1,81
34.6r Dépensiers/Économes	17	2	7	5,06	1,56
34.7 Ignorants/Cultivés	17	4	7	5,94	1,03
34.8r Irrespectueux/Respectueux	17	4	7	6,76	0,75
34.9 Bornés/Ouverts d'esprit	17	2	7	4,06	1,52
34.10r Égoïstes/Généreux	17	4	7	5,06	1,25
34.11 Paresseux/Travailleurs	17	6	7	6,94	0,24
34.12r Désorganisés/Organisés	17	5	7	6,65	0,61
34.13 Émotifs/Rationnels	17	3	7	5,35	1,27
34.14r Malhonnêtes/Honnêtes	17	4	7	5,76	1,09
34.15 Stupides/Intelligents	17	4	7	6,18	0,88
34.16 Impolis/Polis	17	5	7	6,68	0,49
34.17r Incompétents/Compétents	17	1	7	5,94	1,48
34.18 Hypocrites/Francs	17	3	7	4,53	1,18
34.19r Violents/Gentils	17	4	7	5,71	1,05

r : items recodés

Les paires de descripteurs qui ont obtenues les moyennes les plus élevées correspondent aux descripteurs : Paresseux/Travailleurs (m.=6,94), Irrespectueux/ Respectueux (m.=6,71), Impolis/Polis (m.=6,68), Désorganisés/Organisés (m.=6,65), Stupides/Intelligents (m.=6,18), Pas du tout fiables/Fiables (m.=6,06). Ainsi, les participants associent aux Japonais des adjectifs positifs tels que : travailleurs, respectueux, polis, organisés, intelligents et fiables. Un fait intéressant à constater est que la moyenne la plus basse enregistrée correspond à une moyenne de 4,06 pour la paire Froids/Chaleureux et la paire Bornés/Ouverts d'esprit.

## Q35 – Opinion au sujet des Japonais (contact)

Nous nous intéressons dans cette question aux opinions des participants envers les Japonais, ainsi qu'aux différentes situations de contact qu'ils peuvent expérimenter. Ainsi, nous serons en mesure de mieux comprendre la source de leurs connaissances/représentations concernant les Japonais.

Tableau 4.19 Statistiques descriptives de l'opinion des participants concernant les Japonais au début de la session

Items	N	Min.	Max.	$\bar{X}$	Écart type
35.1 mes voyages au Japon	3	1	7	4,67	3,21
35.2 des expériences personnelles avec des Japonais	15	4	7	5,47	0,92
35.3 mes contacts réguliers avec des Japonais	7	2	5	4,14	1,21
35.4 mes lectures et recherches personnelles	16	5	7	6,19	0,91
35.5 l'information donnée dans le cours XXX	11	3	7	5,73	1,19
35.6 des articles de journaux	10	1	7	4,20	1,93
35.7 des films produits par des Japonais	16	5	7	6,19	0,91
35.8 des liens que j'ai avec des amis japonais	11	1	6	4,27	1,74
35.9 les opinions de ma famille	14	1	7	2,29	2,20
35.10 les opinions de mes amis	15	1	7	4,20	2,21
35.11 les émissions de télévision produites par des Japonais et/ou Internet	15	5	7	6,67	0,62

Au total, la majorité des participants ont complété les différents items de la question 35, sauf pour les items 35.1 et 35.3. Pour répondre à cette question, les participants devaient utiliser l'échelle suivante : 1) Totalemment en désaccord ; 2) Fortement en désaccord; 3) Quelque peu en désaccord; 4) Je ne sais pas; 5) Quelque peu en accord; 6) Fortement en accord; 7) Totalemment en accord; X) Ne s'applique pas.

Les résultats supposent que l'opinion des participants envers les Japonais est principalement basée sur trois (3) sources ayant obtenu la moyenne la plus élevée et qui sont : les émissions de télévision produites par des Japonais et/ou Internet (m.=6,67), les lectures et recherches personnelles des participants, et des films produits par des Japonais avec une moyenne de 6,19 pour chaque source.

Nous avons également voulu mieux comprendre certains des résultats obtenus dans le tableau en nous intéressant aux réponses données par les participants pour le niveau de notre échelle X) Ne s'applique pas. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 4.20 Statistiques de fréquence de la question 35

Items	Fréquence X	Pourcentage Par item
35.1 mes voyages au Japon	14	82,3
35.2 des expériences personnelles avec des Japonais	2	11,8
35.3 mes contacts réguliers avec des Japonais	10	58,9
35.4 mes lectures et recherches personnelles	1	5,9
35.5 l'information donnée dans le cours XXX	6	35,3
35.6 des articles de journaux	7	41,2
35.7 des films produits par des Japonais	1	5,9
35.8 des liens que j'ai avec des amis japonais	6	35,3
35.9 les opinions de ma famille	3	17,6
35.10 les opinions de mes amis	1	5,9
35.11 les émissions de télévision produites par des Japonais et/ou Internet	2	11,8
Total partiel	53	
Données manquantes	0	pourcentage
Total des réponses Q35	186	total : 28,5

Les résultats montrent qu'un grand nombre de participants privilégie l'utilisation du niveau X) Ne s'applique pas pour répondre à certains items de la question 35. Ainsi, l'item 35,1 avec un pourcentage de 82,3, l'item 35,3 avec un pourcentage de 58,9 et l'item 35,6 avec un pourcentage de 41,2 ne semblent pas être les sources principales des opinions des participants concernant les Japonais. Ces résultats permettent également de mieux interpréter les données recueillies dans le premier tableau.

### Q36 – Mots ou expressions associés spontanément aux Japonais

La question 36 posée aux participants en lien avec leurs représentations concernant les Japonais leur permet d'associer des mots ou expressions aux Japonais. Cela permet donc d'avoir un meilleur aperçu des représentations culturelles des participants envers ce groupe. Cette question est directement en lien avec notre sujet de recherche puisqu'elle concerne les représentations culturelles des participants. Elle est également très importante dans le sens où il s'agit d'une question ouverte pour laquelle le participant doit lui-même réfléchir sur ses représentations et choisir quels mots ou expressions il souhaite associer aux Japonais.

Nous avons tout d'abord examiné en détail chacune des réponses inscrites par les répondants en les classant dans un tableau. Tous les répondants ont par ailleurs complété cette question et plusieurs ont inscrit plus d'une réponse (10/17). Ainsi, un total de 45 réponses (mots ou expressions) a été comptabilisées dans un tableau. Dans le but de faciliter l'analyse de ces résultats, nous avons catégorisé ces réponses dans des regroupements (voir l'étude d'Amireault, 2007). Nous avons donc, comme dans l'étude d'Amireault (2007), utilisé les catégories suivantes : « Caractéristiques personnelles », « Statut et contexte social », « Références à la langue », « Références personnelles » et « Incompréhensibles ou non classés ». De plus, nous avons respecté le descriptif de chaque catégorie lorsque nous avons classé les réponses des participants.

Ainsi, la catégorie « Caractéristiques personnelles » correspond aux différents adjectifs et caractéristiques attribués aux Japonais par les participants. Pour la catégorie « Statut et contexte social », ce sont davantage des termes liés au statut économique, culturel et technologique qui se trouvent dans cette catégorie. En ce qui concerne les « Références à la langue », nous avons sélectionné des mots ou expressions associés à ce groupe et qui renvoient directement aux Japonais. Les « Références personnelles » quant à elles sont davantage liées aux expériences personnelles des participants et qui ne peuvent

pas être classées dans les catégories précédentes. Enfin, la catégorie « Incompréhensibles ou non classés » concerne comme son nom l'indique tout ce qui ne correspond pas aux autres catégories ou qui est incompréhensible (pour plus de détails, voir l'étude d'Amireault, 2007).

Tableau 4.21 Mots ou expressions associés spontanément aux Japonais au début de la session

Caractéristiques personnelles	Statut et contexte social	Référence à la langue	Références personnelles	Incompréhensibles ou non classés
-intelligents (1) -sérieux (1) -gentil (1) -polis (2) -traditionnel (1) -humbles (2) -travailleurs (1) -ponctualité (1) -discipline (1) -respect (1)	-puissance économique (1) -Nintendo (1) -pays du soleil levant (1) -Sony (1) -Toyota (1) -Nissan (1) -Honda (1) -innovation (1) -affaire et honneur (1) -kimono (1) -samurai (1)	-kawaii (2) -sayonara (1) -yo (1) -arigatò (3) -yatta (1) -hai (1) -gozaimasu (1) -neko (1) -dozo (1) -nihon (1) -kampai (1) -hentai (1) -Fudji-san (1)	-sushi (1) -mangas (1) -anime (1) -karaté (2)	-rien ne me vient en tête (1)
Total : 12 % : 26,7	Total : 11 % : 24,4	Total : 16 % : 35,6	Total : 5 % : 11,1	Total : 1 % : 2,2

Aucun classement des réponses obtenues n'a été fait. Ainsi, les réponses présentées dans le tableau correspondent simplement à l'ordre de traitement fait lors de la transcription des données. Pour chaque groupement, nous avons calculé le total de réponses pour lesquelles nous avons aussi calculé le pourcentage valide (sur le total global des 45 réponses obtenues). Nous avons également indiqué dans le tableau le nombre d'occurrences pour chaque réponse comptabilisée. Nous constatons par ailleurs que le nombre d'occurrences n'est pas très élevé et que principalement les réponses des participants sont relativement variées.

En analysant ces résultats, c'est la catégorie « Références à la langue » qui comptabilise le pourcentage le plus élevé avec 35,6%. Les termes qui ont été utilisés plus d'une fois dans cette catégorie sont : arigatò (merci) (3) et kawaii (mignon) (2). Ces termes et ceux qui n'ont été mentionnés qu'une seule fois dans cette colonne font référence au vocabulaire le plus souvent utilisé par les Japonais dans la vie courante. En deuxième viennent les caractéristiques personnelles avec 26,7 %. Les participants attribuent par ailleurs différents adjectifs aux Japonais tels que : humbles (2), polis (2), gentil (1), traditionnel (1), etc. Ces adjectifs correspondent à des dimensions pour la plupart positives sauf en ce qui concerne les adjectifs sérieux et traditionnels pour lesquels le sens peut varier en fonction du participant. Nous ne pensons pas toutefois que les termes ont été utilisés dans un sens négatif, mais comme il nous est impossible de questionner les participants à ce sujet, nous préférons ne pas nous prononcer sur la question. En ce qui concerne le statut et le contexte social (24,4 %) plusieurs références au contexte économique et folklorique du Japon sont mentionnées (ex. samurai (1), Toyota (1), etc. Les deux dernières catégories, quant à elles, obtiennent les pourcentages les plus bas avec 11,11% pour les références personnelles et 2,2% pour la catégorie incompréhensibles et non classés.

#### Q37 – Commentaires généraux

Nous demandions dans cette question aux participants d'ajouter des commentaires en lien avec leurs représentations et cela de manière générale. Ainsi, ils pouvaient ajouter des informations ou précisions en lien avec leurs représentations de la langue japonaise, du Japon, des Japonais ou de tous ces éléments. Au total, 12 réponses ont été comptabilisées et classées dans le tableau suivant :

Tableau 4.22 Commentaires généraux des participants au début de la session

	Catégories	Fq	%
1.	Représentations culturelles	6	50
	<i>-J'ai une opinion très favorable envers le pays, les japonais et leur culture.            -Ils sont drôlement expressifs à la télévision...alors ils ont l'air si calmes et posés en personne...le contraste me semble un peu comique et exagéré.            - Je crois que je ne connaîtrai jamais à 100% les Japonais et leur culture sans avoir vécu au Japon pour un certain nombre d'années...            - Une fois familière et à l'aise avec le langage j'aimerais agrandir ma culture générale sur le Japon. Entré en contact avec des japonais qui ne parlent pas anglais ou français...            - Au niveau du travail, <u>le Japonais</u> est très sévère envers lui-même et les autres. L'efficacité prime et il ne semble pas avoir beaucoup de marge pour l'erreur. <u>Le japonais</u> est quelque peu compliqué en matière de pensée pour parler et écrire...Il faut tout faire dans l'autre sens (...je n'ai pas dit à l'envers !). C'est différent...Défi!!! <u>Le Japon</u> est un pays fascinant...            - Ils sont sympas...</i>		
2.	Commentaires non classés	6	50
	<i>-Non (4)            -J'aime !            -Pas vraiment, je les aime bien.</i>		
	Total	31	100,0

La première catégorie concerne les représentations culturelles exprimées par les participants en lien avec la langue, le Japon et les Japonais. Les résultats de cette catégorie montrent que certains participants ont des représentations particulières concernant les Japonais tels que expressifs, calmes et posés, très sévère envers lui-même et les autres, l'efficacité et sympas. De plus, un participant a émis certaines réserves concernant les Japonais et leur culture sans avoir visité et vécu un certain temps au Japon. En revanche, un autre participant a expliqué avoir des opinions très favorables envers le Japon, les Japonais et la langue japonaise. Dans la deuxième catégorie, nous avons classé les réponses que nous n'avons pas pu classer dans la première catégorie.

### Q28 – Provenance des représentations des participants

Même si la question Q28 concerne la provenance des représentations culturelles liées à la question Q27 du questionnaire (représentations concernant le Japon), nous avons décidé de la traiter à la fin de cette section puisque les réponses des participants semblent davantage concerner l'ensemble de leurs représentations.

Il nous a semblé pertinent lors de la mise en place des questionnaires d'avoir des informations en lien avec les sources et la provenance des représentations exprimées par les répondants. Nous présentons donc dans le tableau suivant les principales sources mentionnées par les répondants :

Tableau 4.23 Source des représentations des participants au début de la session<sup>b</sup>

Source des représentations	Fréquence	Pourcentage
Recherches personnelles/Intérêt général	3	6,3
Anime	5	10,4
Cours	3	6,3
Internet/Réseaux sociaux/Youtubeurs japonais	6	12,5
Films	4	8,3
Voyage	2	4,2
Amis japonais	2	4,2
Amis/Amis allés au Japon	3	6,3
Manga/Livres/Articles	7	14,6
Documentaires/Reportages	3	6,3
Rumeurs générales sur le pays	1	2,1
Drama	1	2,1
Nouvelles	1	2,1
Domaine du divertissement/Émissions/Musique	4	8,3
Applications pour apprendre le japonais	1	2,1
Connaissances/culture générales	2	4,2
<b>Total</b>	<b>48</b>	<b>100,3</b>

<sup>b</sup>Le pourcentage a été calculé à partir du total des réponses (plusieurs participants ont inscrit plus d'une source à leurs représentations)

Le total des réponses comptabilisées correspond à 48 réponses. Ainsi, la majorité des participants a mentionné plus d'une source à leurs représentations. Les résultats obtenus montrent par ailleurs que ce sont les Manga/Livres/Articles (14,6%), ainsi que l'Internet (12,5%) qui sont les plus cités et qui obtiennent les pourcentages les plus élevés. D'autres éléments tels que : Anime, Film et Domaine du divertissement/Émissions/Musique ont été mentionnés par plusieurs participants comme faisant partie de leurs sources (5 fois pour le premier et 4 fois pour les deux autres). Les sources qui obtiennent les moyennes les plus basses correspondent par exemple aux Nouvelles, Drama, etc. qui n'ont été citées qu'une seule fois. En résumé, les données obtenues nous permettent de constater que les sources des participants concernant le japonais, le Japon et les Japonais sont multiples et que ce sont leurs lectures personnelles ainsi que l'Internet qui exercent le plus d'influence sur leurs représentations.

#### Q29 – Changement possible des représentations après le cours de langue

Nous avons inclus dans le questionnaire 1 une question en lien avec l'évolution des représentations. Ainsi, les répondants devaient réfléchir sur les changements possibles de leurs pensées suite au cours de langue. Les données enregistrées ont été inscrites dans le tableau suivant :

Tableau 4.24 Changements possibles des représentations des participants

	Regroupements sélectionnés	Fq	%
1.	Changements possibles <i>-Je crois que si elles changent, se sera de manière positive</i> <i>-Il se peut qu'il change de manière positive, c'est-à-dire que je serai encore interrogé, intrigué beaucoup sur le Japon</i> <i>-À part les faits, j'ai une opinion positive de ce pays, mais je ne compte pas y déménager</i>	3	18,8
2.	Changement représentations <i>-Mes connaissances vont s'approfondir (2)</i> <i>-Oui, après avoir suivi le cours de japonais1, ma vision s'est modifiée. Donc à mon avis, elle changera suite au cours de japonais2 aussi</i> <i>-Oui, j'en saurai davantage et je saurai pourquoi</i> <i>-Oui, car je vais plus connaître la culture</i> <i>-Oui, je vais apprendre la base du Japon</i> <i>-Certainement, je doute pas que le cours de japonais ouvrira davantage mes yeux envers le Japon</i> <i>-Je pense que oui. J'aime quand ma perception des choses évolue et s'élargit, car je sais que mes connaissances sont limitées</i> <i>-Je vais en apprendre beaucoup plus, alors c'est clair que me vision du Japon va changer, se développer</i>	8	50
3.	Aucun changement <i>-Non</i> <i>-Non, car je pense avoir une connaissance non erronée sur ce que j'ai mentionné sur la fondation de leur culture et façon d'être. Par contre, j'espère acquérir plus de connaissances précises et concrètes</i> <i>-Non, je pense avoir une large idée du Japon (il va pas mal rester fascinant et admirable)</i> <i>-Non, plus j'aurais de contact avec des Japonais plus j'améliorerais mes connaissances. La base ne changera pas, car le premier contact a été très positif</i>	4	25
4.	Commentaires non classés <i>-J'en ai aucune idée. Comment prédire un tel phénomène</i>	1	6,3
	Total	16	100,1

Les résultats montrent que plusieurs participants sont conscients que leurs représentations vont très probablement changer suite au cours de langue. Selon ces participants, elles vont très certainement s'approfondir, se modifier, s'enrichir, évoluer, s'élargir, etc. Ainsi, le cours de langue va apporter davantage de connaissances sur le Japon et sur la culture japonaise. Pour d'autres, ces représentations sont susceptibles de changer, et cela de manière positive.

D'autres participants par contre expliquent que leurs représentations ne vont pas changer puisqu'ils disent avoir une base non erronée du Japon et de la culture japonaise, mais ils espèrent que le cours va leur apporter davantage de connaissances concrètes. Notons ici qu'un seul candidat explique ne pas savoir si ses représentations vont changer ou non à la suite du cours.

#### 4.1.2 Objectif 2 : Dresser un portrait des représentations culturelles de ces apprenants concernant la langue japonaise, le Japon et les Japonais en fin de session

Cette partie du travail concerne les réponses obtenues à la suite de la passation du questionnaire 2 en fin de session. Les réponses présentées sont donc en lien avec notre question de recherche 2. Nous avons divisé cette section du travail en trois (3) parties identiques à celles de la partie 1. Il est à noter que nous ne traiterons pas dans cette partie du travail les questions 10 et 12 puisque les réponses des participants sont relativement similaires à celles du questionnaire 1 et que les différences enregistrées ne nous semblent pas significatives.

##### 4.1.2.1 Représentations culturelles concernant la langue japonaise en fin de session

Nous avons divisé cet objectif en suivant un schéma similaire à celui du premier objectif. Ainsi, nous traiterons en premier des motivations des participants en lien avec l'apprentissage du japonais. Par la suite, nous abordons les représentations culturelles concernant la langue japonaise.

##### 4.1.2.1.1 Importance accordée à l'apprentissage de la langue japonaise

Nous avons voulu dans le questionnaire 2 revenir sur les motivations des participants concernant l'apprentissage de la langue japonaise et cela en incluant certaines questions en lien avec ce sujet (Q5, Q6 et Q7). Dans le but d'éviter toute répétition et redondance, nous avons simplement inclus trois questions dans cette partie. Il est à noter ici que la

question 5 nous semble davantage liée au changement et donc à notre objectif 3. Pour cette raison, nous ne traiterons pas de cette question ici.

#### Q6 – Contexte d'apprentissage de la langue japonaise choisi par les participants

Nous avons tenu à questionner les participants sur l'apprentissage de la langue en leur demandant d'indiquer s'ils souhaitent poursuivre l'apprentissage du japonais et dans quel contexte ils souhaitent le faire. Nous présentons les données recueillies dans le tableau suivant :

Tableau 4.25 Contexte d'apprentissage de la langue

Contexte d'apprentissage	Fréquence	Pourcentage
-Apprentissage autodidacte	5	19,2
-Cours formels	9	34,6
-Séjour au Japon	8	30,8
-Échanges linguistiques au Japon	2	7,7
-Participer aux événements de la communauté japonaise à Montréal	1	3,8
-Ne s'applique pas	1	3,8
<b>Total</b>	<b>17</b>	<b>99,9</b>

Au total, tous les participants ont complété cette question. De plus, plusieurs d'entre eux (n= 5) ont donné plus d'une réponse, ce qui explique que le total enregistré soit de 26. L'analyse des données montre que presque la totalité des participants souhaite poursuivre l'apprentissage de la langue japonaise, mais que le contexte d'apprentissage diffère en fonction de chaque participant. En effet, les participants privilégient davantage l'apprentissage de la langue en contexte formel ou à l'aide d'un séjour au Japon puisque ces deux réponses comptabilisent 65,4% de l'ensemble des données. Il est à noter qu'un participant a mis « Ne s'applique pas » comme choix de réponse, ce qui peut laisser croire que ce participant ne souhaite peut-être pas poursuivre son apprentissage de la langue pour le moment. Notons ici que tous les participants qui ont

indiqué plus d'un choix de réponse associent l'apprentissage en contexte formel à d'autres contextes (ex. séjour au Japon, apprentissage autodidacte ou échange linguistique).

#### Q7 – Commentaires des participants concernant les motivations à apprendre le japonais

Cette question permet aux participants d'ajouter des commentaires généraux concernant leurs motivations à apprendre la langue japonaise. Dans le but de permettre une analyse plus simple des données, nous avons classé les réponses obtenues sous trois thèmes identifiés dans le tableau suivant :

Tableau 4.26 Commentaires des participants en lien avec leur motivation à apprendre le japonais à la fin de la session

	Regroupements sélectionnés	Fq	%
1.	Motivations personnelles <i>-Je suis encore très motivée pour apprendre le japonais.</i> <i>-Je suis tout aussi motivée qu'au début, car je maintiens des bons résultats.</i> <i>-J'espère pouvoir pousser seule plus rapidement mon apprentissage puisque j'apprends vite.</i> <i>-J'aimerais y voyager plusieurs fois et y resté 3 mois à la fois</i> <i>-À part le fait de suivre des cours formels, être exposé à la langue par des séries TV + jeux vidéo aide toujours</i>	5	35,7
2.	Changement motivation <i>-La langue est plus difficile à apprendre que prévu. Les niveaux de langage et l'importance de la politesse au Japon rend la langue encore plus difficile à parler puisqu'on a peur de s'exprimer de façon non formelle.</i> <i>-C'est plus compliqué que ça en a l'air. J'aurais besoin de plus de temps pour apprécier l'apprentissage.</i> <i>-Je suis encore plus motivée maintenant</i> <i>-Mes motivations ont grandi depuis que j'ai suivi le cours</i> <i>-Le cours m'a donné envie de poursuivre mon apprentissage du japonais</i>	5	35,7
3.	Commentaires non classés <i>-Je cherche encore quelles sont mes motivations d'apprendre le japonais</i> <i>-Non (3)</i>	4	28,6
	Total	14	100,0

L'analyse des données montre qu'en plus des motivations personnelles citées par les participants, plusieurs d'entre eux font référence à des changements dans leurs motivations. En effet, deux participants soulignent la difficulté de l'apprentissage de la langue et expriment certains sentiments relativement négatifs. Cependant, ces données sont insuffisantes et ne nous permettent pas de parler ici d'une éventuelle baisse de motivation. Dans un ordre d'idées complètement opposé, trois participants quant à eux expliquent que leurs motivations ont évolué de manière positive puisqu'ils parlent d'envie de poursuivre l'apprentissage de la langue et de leurs motivations qui ont augmenté.

#### 4.1.2.1.2 Représentations culturelles concernant la langue japonaise

##### Q4 – La compétence des participants en japonais (Questionnaire 2)

Dans cette question, les participants devaient évaluer leur compétence en japonais selon 4 critères, soit : la lecture, le compréhension, l'écriture et l'oral. Le tableau suivant présente les résultats obtenus :

Tableau 4.27 Statistiques descriptives de l'auto évaluation de la compétence en japonais des participants à la fin de la session

Items	N	Min.	Max.	$\bar{X}$	Écart type
4.1 Je lis le japonais	17	1	6	4,53	1,28
4.2 Je comprends le japonais	17	3	5	4,18	0,81
4.3 J'écris en japonais	17	1	6	4,53	1,23
4.4 Je parle le japonais	17	2	6	3,94	1,25

Pour permettre aux participants de faire une évaluation de leur compétence en japonais, nous avons dans notre question utilisé une échelle de Likert à 7 niveaux allant de 1) Pas du tout à 7) Couramment. Tous les répondants ont complété cette question. Nous constatons par ailleurs que l'échelle 7) Couramment n'a été utilisée par aucun participants. Par ailleurs, ces résultats démontrent que la lecture et l'écriture semblent être les deux aspects les mieux acquis par les participants avec une moyenne de 4,53

pour les deux volets. D'un autre côté, la production orale semble quant à elle être l'aspect avec lequel les participants ont le plus de difficulté avec une moyenne de 3,94.

#### Q8 – Mot associé à l'expression « langue japonaise »

Nous reprenons dans la question 8 le même énoncé que celui de la question 21 du premier questionnaire (même chose en ce qui concerne les autres questions de cette section).

Tableau 4.28 Mots associés à l'expression « langue japonaise » à la fin de la session

-j'en ai aucune idée. Langue agglutinante (1)	-important (1)
-Japon (3)	-complexe (1)
-à la capacité de s'exprimer de façon orale en japonais (1)	-tradition (1)
-syntaxe (1)	-hobby (1)
-une langue un peu compliquée. Aussi on est obligé d'écouter toute la phrase de l'autre personne pour comprendre (1)	-apprentissage (1)
-manga (1)	-bien (à l'oreille) et expressif (1)
-culture (1)	-difficile (1)
-Kanji (1)	-Hiragana (1)
	-respect, car il y a des notions de politesse avancée (1)
	-tatamazo (1)

Le chiffre entre parenthèses indique le nombre d'occurrences pour chaque réponse comptabilisée. Nous constatons par ailleurs que les réponses sont relativement variées et le nombre d'occurrences quasi nul. Seul le terme Japon (3) a été inscrit par les participants plusieurs fois. Au total, tous les participants ont complété cette question et deux d'entre eux ont donné plus d'une réponse (total=20 réponses). Les données témoignent elles aussi d'une certaine diversité dans les représentations exprimées par les répondants.

## Q9 – Représentations de la langue japonaise

Nous avons demandé aux participants dans la question 9 d'indiquer ce que représente pour eux la langue japonaise. Notons ici que cette question est différente de la précédente puisqu'elle est en lien direct avec les représentations des participants concernant la langue japonaise. Nous avons retranscrit les réponses obtenues dans le tableau ci-dessous :

Tableau 4.29 Représentations du japonais à la fin de la session

<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Un intérêt commun à partager avec mon conjoint. Un intérêt commun que je partage également avec quelques amis. <u>Un défi</u>, un hobby</i></li> <li>- <i>Culture/respect/politesse/une certaine notoriété vu la difficulté de la langue</i></li> <li>- <i>Une très belle et riche langue et une porte vers la culture japonaise</i></li> <li>- <i>Une ouverture à la culture japonaise et la possibilité de faire un séjour dans le pays</i></li> <li>- <i>Un autre univers</i></li> <li>- <i>Une langue complexe dans une beauté d'une des tonalités incroyables</i></li> <li>- <i>Porte qui s'ouvre de plus</i></li> <li>- <i>L'ouverture à une culture complètement différente de celle d'Amérique du Nord</i></li> <li>- <i>La langue parlée uniquement au Japon</i></li> <li>- <i>Un but difficile dans ma passion pour les langues</i></li> <li>- <i>Une fascination. J'adore apprendre à propos des différentes cultures de ce monde celle-là en particulier</i></li> <li>- <i>Rien de particulier sauf <u>Japon</u> (2)</i></li> <li>- <i>Quelque chose avec quoi je suis exposée (ex. : TV) très souvent</i></li> <li>- <i>Un défi (3)</i></li> <li>- <i>Une culture totalement différente de la mienne</i></li> <li>- <i>La langue des Japonais. <u>J'y associe en général le pays du Japon</u></i></li> </ul>
---

Tous les participants ont répondu à cette question. De plus, les résultats montrent que certains participants se représentent la langue japonaise comme un défi (3) puisque trois répondants ont inscrit cette réponse. Ajoutons à cela que deux autres participants soulignent également la difficulté de la langue. Aussi, la langue est perçue comme une porte d'entrée dans la culture japonaise. Fait intéressant, deux participants se représentent la langue japonaise comme étant la langue des Japonais, ainsi que la langue parlée uniquement au Japon.

### Q11 – Éléments de la langue

Dans cette question, nous avons demandé aux répondants d'indiquer quels éléments de la langue (oral/écrit) ils jugent importants dans leur apprentissage du japonais et d'expliquer leur choix. Nous présentons ces réponses dans le tableau suivant :

Tableau 4.30 Éléments de la langue à la fin de la session

Éléments de la langue	Fréquence	Pourcentage
Oral	6	35,3
Écrit	7	41,2
Oral/Écrit	4	23,5
Total	17	100

Les résultats montrent que l'écrit représente l'élément le plus important dans l'apprentissage du japonais pour les participants (41,2%) et ce choix a été justifié en évoquant l'importance de bien répondre aux tests, de comprendre les structures de phrases, de lire des journaux, etc. (explications données par les participants en lien avec leur choix de réponse). Pour l'oral, ce sont 35,3% des réponses qui sont comptabilisées. Les participants évoquent des raisons tels que pouvoir communiquer/s'exprimer dans une autre langue, utilité immédiate, etc. Enfin, 23,5% des participants estiment que les deux éléments de la langue sont importants.

#### 4.1.2.2 Représentations culturelles concernant le Japon en fin de session

### Q13 – Représentations envers le Japon

Nous avons décidé dans cette partie du travail de ne pas revenir vers cette question du questionnaire. En effet, après analyse des réponses présentées par les participants, il nous a semblé non pertinent d'aborder cette question. Ainsi, lors du classement des éléments de réponses, nous avons constaté que 7 des réponses comptabilisées ne pouvaient être classées puisque les participants ne donnaient aucun élément de réponse

qui permette un classement. Par exemple : « c'est un peu large comme question on pourrait faire un texte de 15-20 pages et il serait difficile de faire le tour de cette question », « un peu de tout, la culture, les gens et la langue », etc. Nous avons également classé dans la catégorie « R. générales » 7 commentaires. Ces commentaires nous ont semblé relativement similaires à ceux présentés dans le premier questionnaire (voir partie 1 du travail). En ce qui concerne la partie des « R. spécifiques » et celle des « Représentations envers les Japonais », nous avons relevé 3 commentaires à ce sujet : « Respect, modestie partout que ce soit au parlé ou bien dans les gestes », « politesse, discrétion, gêne » et « Personnes très polies ».

#### Q15 – Mot associé au mot « Japon »

La question ouverte 15 permet aux participants d'associer un mot au terme « Japon ». Cette question est en lien avec notre sujet de recherche qui concerne les représentations des apprenants du cours de langue puisqu'elle leur permet de réfléchir sur le mot qu'ils souhaitent associer au pays de la langue qu'ils sont en train d'apprendre. Nous avons comptabilisé 28 réponses que nous présentons dans le tableau suivant :

Tableau 4.31 Mots associés au mot « Japon » à la fin de la session

-îles (1)	-dépaysement (1)
-culture (1)	-manga (2)
-Japon (2)	-légendes (1)
-pays japonais (1)	-tatamazo (1)
-pays du soleil levant (1)	-respect (1)
-anime (3)	-samourai (1)
-diversiter (1)	-politesse (1)
-belle culture (1)	-geisha (1)
-noblesse (1)	-ninja (1)
-tradition (1)	-sakura (1)
-voyage (2)	-humble (2)
-une culture différente à la notre et le respect... (1)	

Le chiffre entre parenthèses correspond au nombre des occurrences comptabilisées pour chaque mot. De plus, nous avons associé les termes *nippon* et Japon ensemble puisque le terme japonais *nippon* signifie Japon en français. Nous avons fait la même opération pour humble et humilité.

En analysant les résultats des 17 participants, nous constatons certaines occurrences pour les mots Japon (2), humble (2), voyage (2), manga (2), anime (3). De plus, les mots : îles (1), pays japonais (1), pays du soleil levant (1) et Japon (2) sont relativement proches. Nous constatons également la présence de certaines représentations stéréotypées concernant le Japon telles que : geisha, samourai, ninja, etc.

#### Q16 – Représentations du Japon

Dans cette question, les participants doivent dire ce que le mot Japon représente pour eux. Le tableau suivant présente les réponses obtenues :

Tableau 4.32 Représentations du Japon à la fin de la session

<p><i>-je n'en suis pas certaine</i>  <i>-un défi/un objectif que je veux atteindre</i>  <i>-un pays très intéressant, le berceau des mangas</i>  <i>-pays que je veux absolument visiter dans ma vie</i>  <i>-une culture enrichissante avec pleins d'histoire à dire</i>  <i>-un pays diversifiant avec plein de chose à connaître et à voir</i>  <i>-beau pays à vivre</i>  <i>-un univers complètement différent qui est toujours 3 pas devant le reste du monde en termes de design, technologie, etc.</i>  <i>-un pays unique de par son exclusion</i>  <i>-pour moi le Japon est un pays où j'aimerais passer quelques vacances...</i>  <i>-une intention de découverte</i>  <i>-une culture différente de la notre...</i>  <i>-un pays auquel je tiens à le visiter un jour...il y a divers aspects du Japon qui m'intéresse...</i>  <i>-évasion dans un autre monde complètement différent du mien</i>  <i>-de nouveaux apprentissages, de nouveaux défis</i>  <i>-un pays fort économiquement avec une population ayant une grande appréciation pour la période de paix qu'ils vivent</i></p>
---

Au total, 16 participants ont complété cette question du questionnaire. L'analyse des résultats montre que pour un grand nombre de participants, le Japon est un pays qu'ils aimeraient visiter et représente pour eux une réelle intention de découverte. Aussi, un seul participant a inscrit *je n'en suis pas certaine*.

#### Q18 – Ressenti des apprenants envers le Japon

Pour connaître les représentations culturelles des apprenants envers le Japon, nous leur avons demandé de répondre à la question 18 en indiquant leur degré d'accord et de désaccord pour chaque item de la question. L'échelle de Likert utilisée correspond à 8 niveaux : 1) Totalement en désaccord ; 2) Fortement en désaccord; 3) Quelque peu en désaccord; 4) Je ne sais pas; 5) Quelque peu en accord; 6) Fortement en accord; 7) Totalement en accord; X) Ne s'applique pas. De plus, les différents items négatifs de la question 18 (18.3, 18.4, 18.5) ont été recodés pour permettre une interprétation des résultats plus simple. Ainsi, plus la moyenne d'un item est élevée, plus le ressenti est positif (Amireault, 2007).

Tableau 4.33 Statistiques descriptives du ressenti envers le Japon à la fin de la session

Items	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart type
18.1 de la familiarité	17	1	7	4,88	1,62
18.2 de l'admiration	17	3	7	5,65	1,32
18.3r de l'éloignement	17	1	7	4,53	2,00
18.4r du rejet	16	2	7	5,94	1,53
18.5r de l'indifférence	17	4	7	6,35	0,86

r : item recodé

Tous les participants ont complété cette question. Les données montrent que ce sont les items indifférence (moy.= 6,35) et rejet (moy.= 5,94) qui enregistrent les moyennes les plus élevées. Ces données indiquent donc que les participants sont moins susceptibles de ressentir du rejet et/ou de l'indifférence envers le Japon. Les données suggèrent également que les participants ressentent davantage d'admiration pour le Japon puisque

la moyenne enregistrée est de 5,65. L'item pour lequel les données sont les plus faibles correspond à celui de l'éloignement avec une moyenne de 4,53.

#### 4.1.2.3 Représentations culturelles concernant les Japonais en fin de session

##### Q19 – Ressenti des apprenants envers les Japonais

Cette question permet de connaître les représentations des participants envers les Japonais en indiquant leur accord ou désaccord aux différents items proposés. Ainsi, ils doivent exprimer leur ressenti quant aux sentiments qu'ils ont envers les Japonais. Nous avons utilisé pour cela une échelle de Likert allant de 1) Totalelement en désaccord à X) Ne s'applique pas. Nous avons également recodé les items négatifs de cette question en suivant le même processus établi pour la question 18.

Tableau 4.34 Statistiques descriptives du ressenti envers les Japonais à la fin de la session

Items	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart type
19.1 de la familiarité	17	1	7	4,59	1,77
19.2 de l'admiration	17	3	7	5,18	1,24
19.3r de l'éloignement	17	1	7	4,59	1,70
19.4r du rejet	16	2	7	6,06	1,48
19.5r de l'indifférence	17	4	7	5,88	1,11

r : item recodé

Tous les participants ont répondu à la question. Les réponses se situent entre 1 (minimum) et 7 (maximum). Il est à noter que seulement un candidat a inscrit l'item X) Ne s'applique pas.

Selon les données du tableau ci-dessus, les participants ressentent plus d'admiration pour les Japonais avec une moyenne de 5,18. De plus, les moyennes 5,88 et 6,06 (les plus élevées du tableau) suggèrent que les participants ressentent peu ou moins d'indifférence et du rejet envers les Japonais.

## Q20 – Représentations culturelles envers les Japonais

Cette question est similaire à la question 34 du premier questionnaire. Ainsi, les participants doivent choisir entre 19 paires de descripteurs celles qui correspondent le mieux à leurs représentations actuelles concernant les Japonais. Nous avons également adopté une démarche d'analyse similaire à celle du premier questionnaire en recodant les adjectifs négatifs de manière à ce qu'ils correspondent tous à la colonne de gauche. Nous présentons les données recueillies dans le tableau suivant :

Tableau 4.35 Statistiques descriptives des représentations culturelles des participants envers les Japonais à la fin de la session

Items	N	Min.	Max.	$\bar{X}$	Écart type
34.1 Fiers/Humbles	17	1	7	5,06	2,30
34.2 Froids/Chaleureux	17	2	7	4,71	1,40
34.3 Pas du tout fiables/Fiables	17	4	7	6,06	1,03
34.4 Ennuyants/Amusants	17	2	7	4,82	1,24
34.5 Ambitieux/Modestes	17	1	7	4,88	1,83
34.6r Dépensiers/Économes	17	2	7	4,82	1,55
34.7 Ignorants/Cultivés	17	4	7	5,65	1,17
34.8r Irrespectueux/Respectueux	17	4	7	6,76	0,75
34.9 Bornés/Ouverts d'esprit	17	2	7	4,12	1,65
34.10r Égoïstes/Généreux	17	4	7	5,06	0,97
34.11 Paresseux/Travailleurs	17	5	7	6,47	0,80
34.12r Désorganisés/Organisés	17	4	7	6,41	0,87
34.13 Émotifs/Rationnels	17	4	7	4,76	1,03
34.14r Malhonnêtes/Honnêtes	17	1	7	5,53	1,59
34.15 Stupides/Intelligents	17	4	7	5,94	0,83
34.16 Impolis/Polis	17	4	7	6,59	1,00
34.17r Incompétents/Compétents	16	4	7	5,75	1,06
34.18 Hypocrites/Francs	17	1	7	4,53	1,55
34.19r Violents/Gentils	17	4	7	6,06	0,90

r : items recodés

Les paires de descripteurs ayant obtenu les moyennes les plus élevées sont : Irrespectueux/Respectueux (m.=6,76), Impolis/Polis (m.=6,59), Paresseux/Travailleurs (m.=6,47), Désorganisés/Organisés (m.=6,41), Violents/gentils et Pas du tout fiables/Fiables (m.=6,06). Les résultats obtenus montrent que les participants associent aux Japonais des adjectifs positifs tels que : respectueux, polis, travailleurs, organisés, gentils et fiables. Il est également à noter que la paire de descripteur ayant obtenu la moyenne la plus basse correspond au descripteur Bornés/Ouverts d'esprit avec une moyenne de 4,12.

#### Q21 – Opinion au sujet des Japonais (contact)

La question 21 permet de mieux connaître les opinions des participants concernant les Japonais, ainsi que leur source en donnant des informations sur plusieurs situations de contact avec la culture et la langue japonaise.

Tableau 4.36 Statistiques descriptives de l'opinion des participants concernant les Japonais à la fin de la session

Items	N	Min.	Max.	$\bar{X}$	Écart type
21.1 mes voyages au Japon	5	1	7	3,40	2,61
21.2 des expériences personnelles avec des Japonais	16	1	7	4,69	1,49
21.3 mes contacts réguliers avec des Japonais	11	1	6	3,73	1,74
21.4 mes lectures et recherches personnelles	16	5	7	6,06	0,85
21.5 l'information donnée dans le cours XXX	17	5	7	6,29	0,92
21.6 des articles de journaux	10	1	7	3,10	2,08
21.7 des films produits par des Japonais	15	3	7	5,67	1,11
21.8 des liens que j'ai avec des amis japonais	11	1	6	4,27	1,49
21.9 les opinions de ma famille	13	1	7	1,85	1,91
21.10 les opinions de mes amis	15	1	7	3,13	2,33
21.11 les émissions de télévision produites par des Japonais et/ou Internet	15	1	7	5,67	1,54

Au final, les 17 participants ont complété la question 21. Nous avons également utilisé une échelle de 8 niveaux allant de 1) Totalemment en désaccord à X) Ne s'applique pas. Nous constatons dans les réponses des participants que plusieurs d'entre eux ont

privilegié le niveau 8 de l'échelle X) Ne s'applique pas (réponses non comptabilisées dans le tableau) pour répondre à certains items de la question.

En nous basant sur les résultats obtenus à la question 21, l'opinion des participants envers les Japonais semble être principalement le résultat de l'information donnée dans le cours XXX avec une moyenne de 6,29, des lectures et recherches personnelles des participants (m.=6,06), des films produits par des Japonais (m.=5,73) et des émissions de télévision produites par des Japonais et/ou Internet avec une moyenne de 5,67. Dans le but de mieux comprendre les autres résultats présents dans le tableau et qui concernent les autres items de la question 21, nous avons procédé à d'autres analyses. Ainsi, il nous a semblé pertinent d'analyser les réponses des participants en nous intéressant uniquement aux réponses qui concernent le niveau X) Ne s'applique pas de l'échelle de Likert.

Tableau 4.37 Statistiques de fréquence de la question 21

Items	Fréquence X	Pourcentage Par item
21.1 mes voyages au Japon	12	70,6
21.2 des expériences personnelles avec des Japonais	1	5,9
21.3 mes contacts réguliers avec des Japonais	6	35,3
21.4 mes lectures et recherches personnelles	1	5,9
21.5 l'information donnée dans le cours XXX	0	0
21.6 des articles de journaux	7	41,2
21.7 des films produits par des Japonais	2	11,8
21.8 des liens que j'ai avec des amis japonais	6	35,3
21.9 les opinions de ma famille	4	23,5
21.10 les opinions de mes amis	2	11,8
21.11 les émissions de télévision produites par des Japonais et/ou Internet	2	11,8
Total partiel	43	
Données manquantes	0	pourcentage
Total des réponses Q21	187	total : 23

Ainsi, même si tous les répondants ont répondu à toutes les questions, plusieurs considèrent que certains items de la question ne s'appliquent pas, principalement pour les items 21,1, 21,3, 21,6 et 21,8. En d'autres termes, ces résultats laissent penser que les participants ont peu ou pas de contacts avec les Japonais et qu'ils ne basent pas leur opinion sur des voyages au Japon.

#### Q22 – Mots ou expressions associés spontanément avec les Japonais

La question 22 qui concerne les représentations culturelles des participants envers les Japonais est semblable à la question 36 du premier questionnaire. Ainsi, nous avons utilisé pour cette question les mêmes démarches d'analyses et d'interprétation des résultats (pour plus de détails, voir Q36). Au total, 40 réponses ont été obtenues pour cette question, que nous avons classées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 4.38 Mots ou expressions associés spontanément aux Japonais à la fin de la session

Caractéristiques personnelles	Statut et contexte social	Référence à la langue	Références personnelles
-gentil (1) -amusant (1) -polis (5) -s'incliner profusément (1) -humble (2) -respect (2) -étranges (1) -good work (1) -travail (1) -ethics (1) -timidité (1)	-collectivité (1) -riz (1) -tanuki (1) -saké (1) -Nintendo (1)	-kawaii (3) -arrigato (1) -desu (2) -tatamazo (1) -sugoi (1) -ano (1) -Eeee (1) -masu (1)	-sushi (2) -manga (2) -anime (2) -karate (1)
<b>Total : 17</b> % : 42,5	<b>Total : 5</b> % : 12,5	<b>Total : 11</b> % : 27,5	<b>Total : 7</b> % : 17,5

Pour cette question, 16 participants ont donné une ou plusieurs réponses que nous avons classées dans le tableau ci-dessus de manière aléatoire. Pour certaines réponses qui nous ont semblé similaires, nous les avons tout simplement comptabilisées ensemble (poli et politesse; humble et humilité). Nous avons également mis entre parenthèses le nombre d'occurrences pour chaque réponse pour lesquelles nous avons, par la suite, calculé le total ainsi que le pourcentage valide.

L'analyse des résultats montre que c'est la catégorie « Caractéristiques personnelles » qui obtient le pourcentage le plus élevé (42,5%). Rappelons que cette classification contient des adjectifs qui caractérisent les Japonais selon la vision des participants. Ainsi, les participants attribuent aux Japonais des caractéristiques telles que polis (5) humble (2), respect (2), gentil (1) etc. Nous constatons aussi que pour cette catégorie, certains adjectifs utilisés peuvent avoir un sens positif ou négatif en fonction du sens que le participant souhaite lui attribuer (voir Q36). Ainsi, les adjectifs étrange, timidité et le qualificatif s'incliner profusément peuvent avoir un sens positif ou négatif. La catégorie « Références à la langue » comptabilise quant à elle un pourcentage de 27,11%. Les termes utilisés sont : kawaii (3), desu (2), sugoi (1), etc. Les autres catégories du tableau obtiennent quant à elles des moyennes relativement faibles.

#### Q23 – Commentaires généraux

Dans cette question, nous recueillons les commentaires des participants concernant leurs représentations culturelles de manière générale. Ainsi, les répondants sont libres d'ajouter des éléments concernant les aspects de leurs représentations qu'ils désirent aborder. Au total, 8 répondants ont complété cette question. Leurs réponses sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau 4.39 Commentaires généraux des participants à la fin de la session

	Catégories	Fq	%
1.	Représentations culturelles - <i>La représentation que j'ai du Japon et des japonais est très positive.</i> - <i>Ma représentation des japonais à changer avec le temps. Je suis devenue plus 'craintive' à l'idée de me faire juger ou rejeter par des japonais.</i> - <i>Ils sont sympas</i>	3	37,5
2.	Commentaires non classés - <i>Non (4)</i> - <i>Je ne crois pas. Pas pour le moment.</i>	5	62,5
	Total	8	100,0

Dans la première catégorie, on retrouve seulement 3 commentaires qui concernent des représentations qu'expriment les participants. Ainsi, pour un participant, les Japonais sont sympas. De plus, un autre participant explique que ses représentations du Japon et des Japonais sont très positives, alors que le dernier participant explique qu'il est devenu plus craintif envers les Japonais. Il exprime par ailleurs sa crainte de se faire juger et rejeter par les Japonais. Dans la catégorie « Commentaires non classés », nous avons mis les réponses pour lesquelles aucun classement n'était possible.

#### Q14 – Provenance des représentations des participants

Comme pour la question 28 du premier questionnaire, nous avons décidé de traiter cette question en dernier puisque les données recueillies concernent l'ensemble des représentations exprimées par les participants. Les données sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau 4.40 Source des représentations des participants à la fin de la session<sup>b</sup>

Source des représentations	Fréquence	Pourcentage
Recherches personnelles/Intérêt général	1	2,3
Anime	4	9,3
Cours	9	20,9
Internet/Réseaux sociaux/Youtubeurs japonais	5	11,6
Films	3	7
Voyage	2	4,7
Amis japonais	2	4,7
Amis/Amis allés au Japon, conjoint	3	7
Manga/Livres/Articles/Revue	6	14
Documentaires/Reportages	2	4,7
Drama	1	2,3
Domaine du divertissement/Émissions/Musique	2	4,7
Musées	1	2,3
Professeurs de japonais	2	4,7
<b>Total</b>	<b>43</b>	<b>100,2</b>

<sup>b</sup>Le pourcentage a été calculé à partir du total des réponses (plusieurs participants ont inscrit plus d'une source à leurs représentations)

Les données comptabilisées dans le tableau montrent que c'est le cours de langue qui obtient le pourcentage le plus important (20,9%) et qu'il représente ainsi la principale source des représentations des répondants. En effet, 9 des 17 participants ont inscrit ce choix de réponse. Il est à noter qu'un de ces participants a expliqué qu'il s'agissait du cours de culture japonaise et non de celui de langue japonaise. En deuxième, on retrouve la catégorie « Manga/Livres/Articles/Revue » avec 14% des réponses comptabilisées. En ce qui concerne les autres sources mentionnées par les participants, elles obtiennent un pourcentage égal ou inférieur à 11,6%.

### Q17 – Changements exprimés par les participants concernant leurs représentations en fin de session

Nous avons demandé dans le questionnaire 2 aux participants d'indiquer si depuis le cours de langue leurs représentations avaient changé ou non, ainsi que d'indiquer les éléments du cours qui ont pu contribuer à de tels changements, en cas de réponse positive. Les résultats sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau 4.41 Changements des représentations des participants depuis le cours de langue

Changement des représentations	Fréquence	Pourcentage
Oui	3	17,6
Non	13	76,5
Oui/Non	1	5,9
Total	17	100

Au total, tous les participants ont complété cette question. Les résultats montrent par ailleurs que pour la majorité des participants (76,5%), leurs représentations n'ont pas changé depuis le cours de langue. Ainsi, seulement trois (3) participants disent que leurs représentations ont changé. Ils expliquent que ce sont principalement les explications grammaticales, les anecdotes des professeurs de langue, l'apprentissage de la langue en lui-même qui ont eu un effet sur leurs représentations. De plus, un de ces participants explique que sa représentation a changé puisque l'apprentissage de la langue lui semble plus difficile. En ce qui concerne le participant qui a répondu « Oui/Non », selon lui, ses représentations ont été *confirmées et renforcées*.

#### 4.1.3 Objectif 3 : Observer et décrire les différents changements survenus (en cas de changement)

Cette partie du travail porte principalement sur l'analyse des résultats obtenus à la suite du traitement des données issues des deux questionnaires écrits. Ainsi, en procédant à une analyse avant/après, il nous sera possible de constater quels éléments ont changé

(en cas de changement) durant la session et de possiblement leur attribuer des facteurs qui ont pu avoir un rôle dans ces changements. Nous avons également inclus dans les deux questionnaires des questions en lien direct avec le changement (Q29, Q17 et Q5), que nous présenterons à la fin de cet objectif. Il nous semble également important dans cette partie du travail de préciser que certaines questions en lien avec les représentations des participants exprimées en début et en fin de session n'ont pas été traitées (Q21/Q8, Q22/Q9, Q30/Q15, Q31/Q16 et Q36/Q22). En effet, l'analyse des données ne nous a pas permis de dégager des changements significatifs dans les représentations exprimées par les répondants.

#### 4.1.3.1 Décrire les différents changements survenus dans les représentations culturelles concernant la langue japonaise

##### Q16/Q4 – Auto-évaluation de la compétence en japonais

Nous avons demandé en début de session aux participants d'évaluer différents aspects de leur compétence en japonais. Nous avons également redemandé aux participants en fin de session de refaire une autre évaluation de cette même compétence. Les données recueillies sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau 4.42 Statistiques descriptives de l'auto évaluation de la compétence en japonais des participants des questions 16 et 4

Items	T1					T2				
	N	Min.	Max.	$\bar{X}$	Écart type	N	Min.	Max.	$\bar{X}$	Écart type
1.Je lis le japonais	17	1	6	2,00	1,41	17	1	6	4,53	1,28
2.Je comprends le japonais	17	1	5	2,50	1,20	17	3	5	4,18	0,81
3.J'écris en japonais	17	1	5	2,18	1,38	17	1	6	4,53	1,23
4.Je parle le japonais	17	1	4	2,35	1,11	17	2	6	3,94	1,25

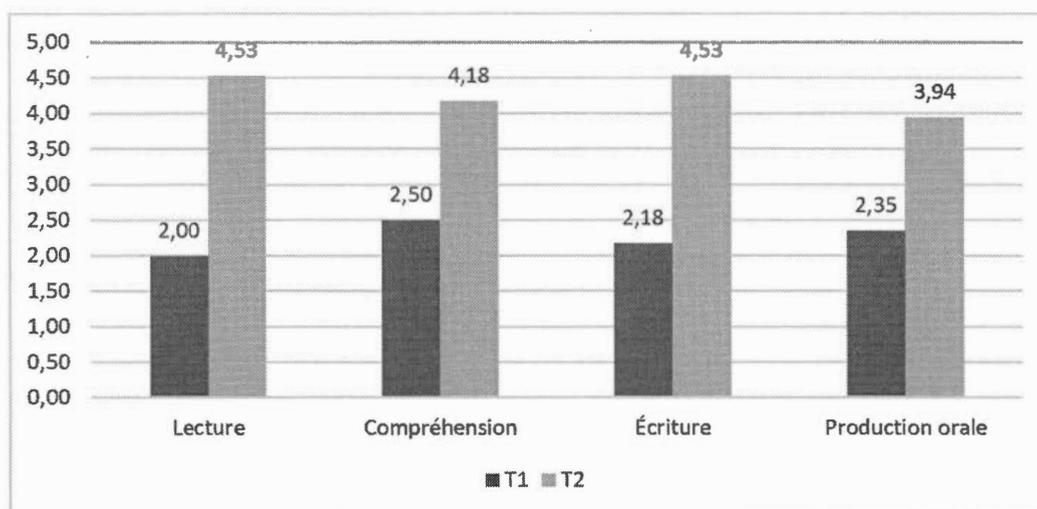


Figure 4.1 Auto évaluation de la compétence en japonais

Cette représentation graphique des données issues des deux questionnaires permet de constater un réel changement dans l'auto-évaluation des participants. Tous les volets de la compétence en japonais ont considérablement évolué durant la session d'étude. Dans le but de voir si ces changements sont significatifs, nous avons procédé à des tests non paramétriques. Nous avons tout d'abord utilisé le test des rangs signés de Wilcoxon. Puis, nous avons calculé la taille de l'effet (voir Field, 2009, chap. 15). Nous présentons les résultats dans le tableau suivant :

Tableau 4.43 Résultats des tests de rangs signés de Wilcoxon des questions 16 et 4

	Lecture	Compréhension	Écriture	Production orale
Z	-3,407	-3,074	-3,186	-2,996
Valeur p	0,001	0,002	0,001	0,003

Pour les participants, les moyennes enregistrées au T2 sont significativement plus élevées que celles enregistrées au T1, lecture ( $z = -3,41$ ,  $p < .05$ ,  $r = -.83$ ); Compréhension ( $z = -3,07$ ,  $p < .05$ ,  $r = -.75$ ); Écriture ( $z = -3,19$ ,  $p < .05$ ,  $r = -.77$ ); Production orale ( $z = -3,00$ ,  $p < .05$ ,  $r = -.73$ ). Ainsi, il y a une différence significative entre les données du T1 et celles du T2 pour l'ensemble des items de la question.

#### 4.1.3.2 Décrire les différents changements survenus dans les représentations culturelles concernant le Japon

##### Q32/Q18 – Ressenti envers le Japon

L'analyse de ces deux questions a pour objectif d'observer l'évolution possible de la distance ressentie par les participants envers le Japon. Nous avons donc procédé à une analyse avant/après pour voir si des changements avaient été observés. Pour ce faire, nous avons regroupé les données recueillies en début de session et en fin de session et nous les avons opposées dans un graphique à l'aide d'Excel. Nous présentons donc le tableau qui contient les données des deux questionnaires, ainsi que le graphique qui représente ces données.

Tableau 4.44 Statistiques descriptives du ressenti envers le Japon des questions 32 et 18

Items	T1					T2				
	N	Min.	Max.	Moy.	Écart type	N	Min.	Max.	Moy.	Écart type
-Familiarité	17	1	7	4,88	1,50	17	1	7	4,88	1,62
-Admiration	17	2	7	5,76	1,48	17	3	7	5,65	1,32
-Éloignement-r	15	1	6	4,47	1,68	17	1	7	4,53	2,00
-Rejet-r	15	1	6	5,93	1,49	16	1	6	5,94	1,53
-Indifférence-r	16	1	6	6,19	1,42	17	1	4	6,35	0,86

r : item recodé

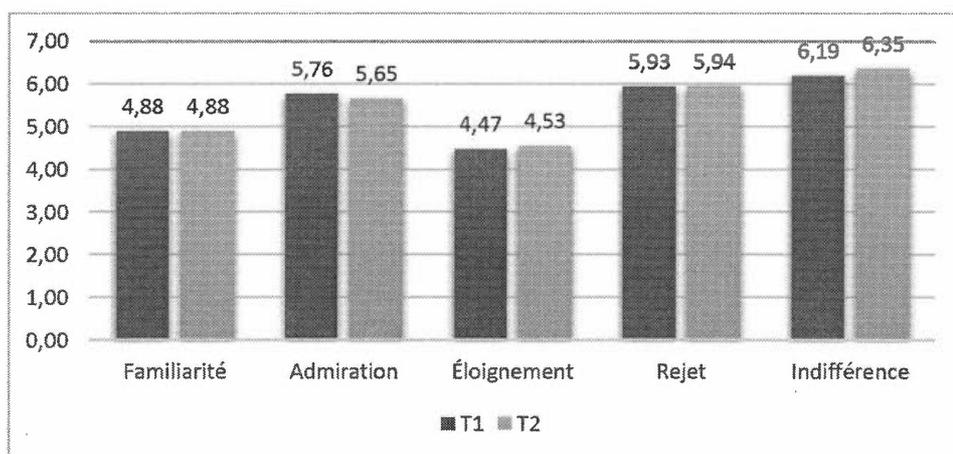


Figure 4.2 Ressenti envers le Japon

L'utilisation de ce graphique permet de mieux visualiser les variations entre le début et la fin de session. Ainsi, très peu de changements ont été enregistrés entre ces deux temps de mesure puisque les moyennes sont relativement proches. Ces données ne permettent par ailleurs pas de faire d'autres tests puisque la différence entre les données enregistrées ne nous semble pas importante.

#### 4.1.3.3 Décrire les différents changements survenus dans les représentations culturelles concernant les Japonais

##### Q33/Q19 – Ressenti envers les Japonais

Nous analysons dans cette question l'évolution de la distance ressentie par les répondants envers les Japonais durant une session d'étude. Dans le but de répondre à cet objectif, nous présentons les réponses enregistrées en début et en fin de session dans le tableau suivant :

Tableau 4.45 Statistiques descriptives du ressenti envers les Japonais des questions 33 et 19

Items	T1					T2				
	N	Min.	Max.	Moy.	Écart type	N	Min.	Max.	Moy.	Écart type
-Familiarité	17	1	7	3,82	1,51	17	1	7	4,59	1,77
-Admiration	17	2	7	5,12	1,27	17	3	7	5,18	1,24
-Éloignement-r	16	2	7	4,06	1,57	17	1	7	4,59	1,70
-Rejet-r	16	2	7	5,44	1,86	16	2	7	6,06	1,48
-Indifférence-r	16	2	7	6,00	1,37	17	4	7	5,88	1,11

r : item recodé

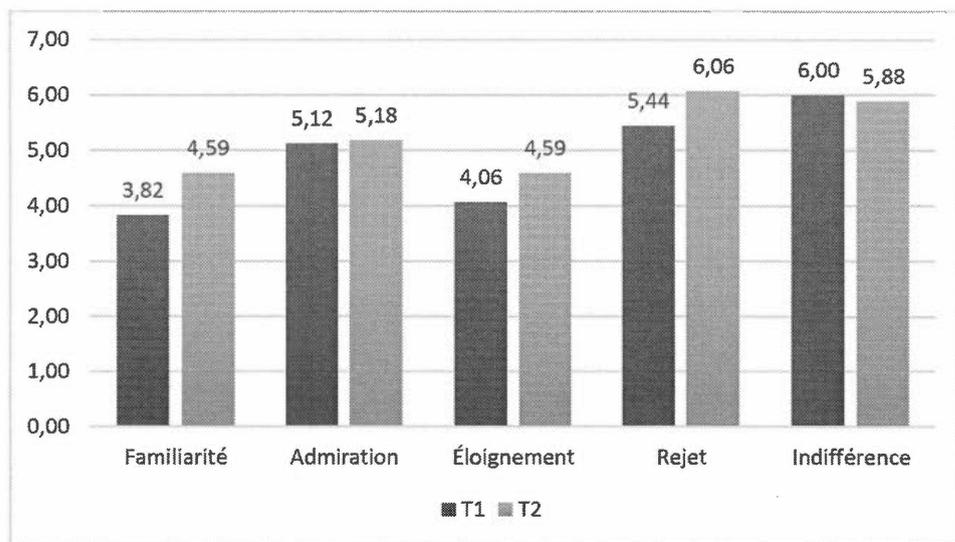


Figure 4.3 Ressenti envers les Japonais

Les résultats obtenus montrent qu'il y a peu de changements en ce qui concerne les sentiments d'admiration et d'indifférence exprimés par les participants. Les changements les plus visibles concernent principalement le sentiment de familiarité, d'éloignement et de rejet. Ainsi, les participants semblent ressentir davantage de familiarité pour les Japonais et moins d'éloignement et de rejet envers eux.

Dans le but de voir si ces changements sont significatifs, nous avons procédé à des tests non paramétriques similaires à ceux de la question en lien avec l'auto-évaluation de la compétence en japonais.

Tableau 4.46 Résultats des tests de rangs signés de Wilcoxon des questions 33 et 19

	Familiarité	Éloignement	Rejet
Z	-1,597	-1,622	-1,256
Valeur p	0,110	0,105	0,209

Les résultats du tableau montrent que les données enregistrées au T2 ne diffèrent pas significativement de celles enregistrées au T1, Familiarité ( $z = -1,60$ ,  $p < .05$ ,  $r = -.39$ ); Éloignement ( $z = -1,62$ ,  $p < .05$ ,  $r = -.39$ ); Rejet ( $z = -1,26$ ,  $p < .05$ ,  $r = -.31$ ). Ainsi,

même si des différences ont été enregistrées entre les deux temps de mesure, elles ne sont pas significatives.

#### Q34/Q20 – Représentations envers les Japonais

Pour cette question, nous avons procédé de la même manière qu’avec les questions précédentes. Nous présentons dans le tableau ci-dessous les statistiques descriptives en lien avec les représentations des participants concernant les Japonais :

Tableau 4.47 Statistiques descriptives des représentations envers les Japonais des questions 34 et 20

Items	T1					T2				
	N	Min.	Max.	Moy.	Écart type	N	Min.	Max.	Moy.	Écart type
-Fiers/Humbles	17	2	7	5,59	1,50	17	1	7	5,06	2,30
-Froids/Chaleureux	17	2	7	4,06	1,43	17	2	7	4,71	1,40
-Pas du tout fiables/fiables	17	4	7	6,06	1,03	17	4	7	6,06	1,03
-Ennuyants/Amusants	17	2	7	4,94	1,25	17	2	7	4,82	1,24
-Ambitieux/Modestes	17	1	7	4,18	1,81	17	1	7	4,88	1,83
-Dépensiers/Économes	17	2	7	5,06	1,56	17	2	7	4,82	1,55
-Ignorants/Cultivés	17	4	7	5,94	1,03	17	4	7	5,65	1,17
-Irrespectueux/Respectueux	17	4	7	6,76	0,75	17	4	7	6,76	0,75
-Bornés/Ouverts d'esprit	17	2	7	4,06	1,52	17	2	7	4,12	1,65
-Égoïstes/Généreux	17	4	7	5,06	1,25	17	4	7	5,06	0,97
-Paresseux/Travailleurs	17	6	7	6,94	0,24	17	5	7	6,47	0,80
-Désorganisés/Organisés	17	5	7	6,65	0,61	17	4	7	6,41	0,87
-Émotifs/Rationnels	17	3	7	5,35	1,27	17	4	7	4,76	1,03
-Malhonnêtes/Honnêtes	17	4	7	5,76	1,09	17	1	7	5,53	1,59
-Stupides/Intelligents	17	4	7	6,18	0,88	17	4	7	5,94	0,83
-Impolis/Polis	17	5	7	6,88	0,49	17	4	7	6,59	1,00
-Incompétents/Compétents	17	1	7	5,94	1,48	16	4	7	5,75	1,06
-Hypocrites/Francs	17	3	7	4,53	1,18	17	1	7	4,53	1,55
-Violents/Gentils	17	4	7	5,71	1,05	17	4	7	6,06	0,90

r : items recodés

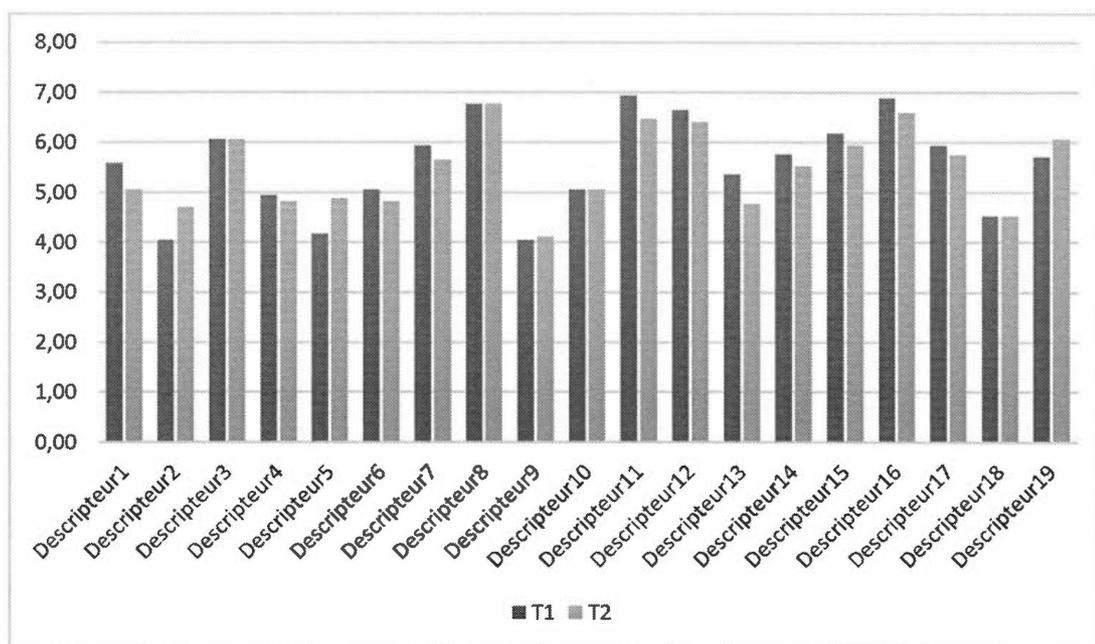


Figure 4.4 Représentations envers les Japonais

Les données du tableau ne permettent pas de constater des changements significatifs dans les représentations des participants envers les Japonais. En effet, les moyennes enregistrées ainsi que la taille de l'échantillon ne nous permettent pas de réaliser d'autres tests. Notons ici que nous avons décidé d'utiliser le terme « descripteur » dans la figure 4.4 pour des raisons d'espace et de lisibilité.

#### Q35/Q21 – Source des opinions au sujet des Japonais

Il nous semble utile de rappeler que l'objectif de cette question est de mieux connaître la source des représentations des participants concernant les Japonais. Nous nous intéressons également aux différentes situations de contact vécues par les répondants. Nous présentons les données recueillies lors du T1 et T2 dans le tableau suivant :

Tableau 4.48 Statistiques descriptives de l'opinion des participants concernant les Japonais des questions 35 et 21

Items	T1					T2				
	N	Min.	Max.	$\bar{X}$	Écart type	N	Min.	Max.	$\bar{X}$	Écart type
1.mes voyages au Japon	3	1	7	4,67	3,21	5	1	7	3,40	2,61
2.des expériences personnelles avec des Japonais	15	4	7	5,47	0,92	16	1	7	4,69	1,49
3.mes contacts réguliers avec des Japonais	7	2	5	4,14	1,21	11	1	6	3,73	1,74
4.mes lectures et recherches personnelles	16	5	7	6,19	0,91	16	5	7	6,06	0,85
5.de l'information donnée dans le cours XXX	11	3	7	5,73	1,19	17	5	7	6,29	0,92
6.des articles de journaux	10	1	7	4,20	1,93	10	1	7	3,10	2,08
7.des films produits par des Japonais	16	5	7	6,19	0,91	15	3	7	5,67	1,11
8.des liens que j'ai avec des amis japonais	11	1	6	4,27	1,74	11	1	6	4,27	1,49
9.les opinions de ma famille	14	1	7	2,29	2,20	13	1	7	1,85	1,91
10.les opinions de mes amis	15	1	7	4,20	2,21	15	1	7	3,13	2,33
11.les émissions de télévision produites par des Japonais et/ou Internet	15	5	7	6,67	0,62	15	1	7	5,67	1,54

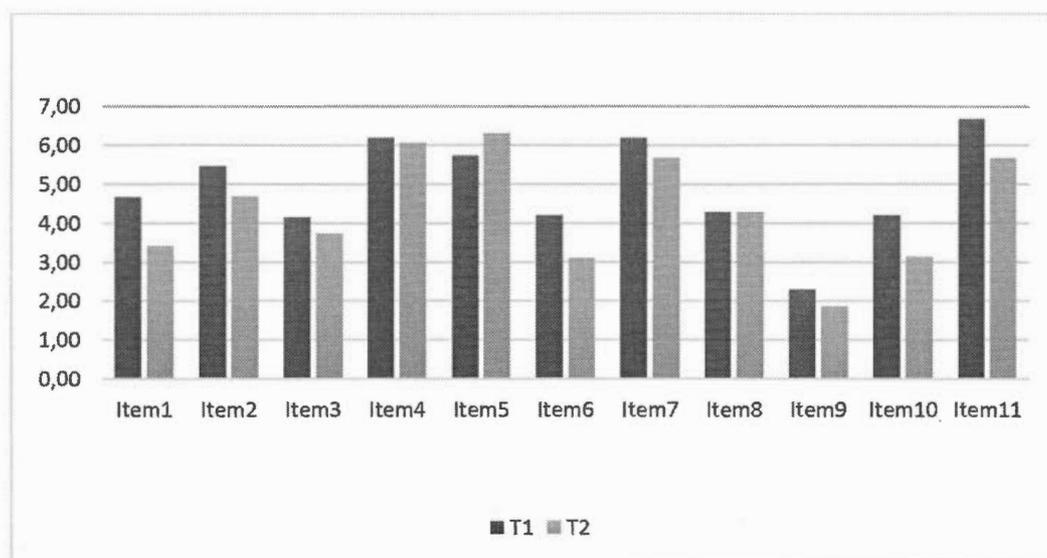


Figure 4.5 Source des opinions concernant les Japonais

L'analyse des résultats montre une diminution des moyennes enregistrées en fin de session pour la majorité des items. En effet, seul l'item5 qui concerne le cours de langue semble avoir relativement augmenté durant la session. Les participants reconnaissent au cours de langue une certaine influence et un rôle dans la formation de leurs représentations. Dans le but de voir si ces changements sont significatifs, nous avons procédé à d'autres tests statistiques que nous présentons dans le tableau suivant :

Tableau 4.49 Résultats des tests de rangs signés de Wilcoxon des questions 35 et 21

	Item2	Item5	Item7	Item10	Item11
Z	-2,203	-1,403	-2,041	-1,956	-2,070
Valeur p	0,028	0,161	0,041	0,050	0,038

Nous avons décidé de présenter dans le tableau uniquement les items pour lesquels des changements significatifs avaient été enregistrés, à l'exception de l'item5 en lien avec le cours de langue. Les données comptabilisées montrent que les moyennes enregistrées au T2 sont significativement plus basses que celles enregistrées au T1 pour les items suivants : item2, item7, item10 et item11. Item2 ( $z = -2,20$ ,  $p < .05$ ,  $r = -.53$ ); Item7 ( $z = -2,04$ ,  $p < .05$ ,  $r = -.50$ ); Item10 ( $z = -1,96$ ,  $p < .05$ ,  $r = -.47$ ); Item11 ( $z = -2,07$ ,  $p < .05$ ,  $r = -.50$ ). En ce qui concerne l'item5, les résultats obtenus au T2 ne diffèrent pas significativement de ceux du T1, Item5 ( $z = -1,40$ ,  $p < .05$ ,  $r = -.34$ ). Toutefois, nous pensons que ces résultats sont possiblement dus à un biais de ceux qui n'ont pas répondu et qui a pu engendrer une perte de puissance statistique (T1=11 et T2=17).

#### Q28/Q14 – Source des représentations des répondants

Nous avons voulu lors de la passation des questionnaires connaître la source des représentations des participants. Ces deux questions ont donc pour objectif d'offrir des données en lien avec les sources des représentations exprimées par les répondants en début de session et en fin de session. Les données concernant ces deux moments ont

été mises dans un tableau pour lequel nous avons réalisé une représentation graphique qui a permis une meilleure vue d'ensemble :

Tableau 4.50 Sources des représentations des participants des questions 28 et 14<sup>b</sup>

Source des représentations	T1		T2	
	Effectif	%	Effectif	%
Recherches personnelles/Intérêt général	3	17,65	1	5,88
Anime	5	29,41	4	23,53
Cours	3	17,65	9	52,94
Internet/Réseaux sociaux/Youtubeurs...	6	35,29	5	29,41
Films	4	23,53	3	17,65
Voyage	2	11,76	2	11,76
Amis japonais	2	11,76	2	11,76
Amis/Amis allés au Japon/Conjoint	3	17,65	3	17,65
Manga/Livres/Articles	7	41,18	6	35,29
Documentaires/Reportages	3	17,65	2	11,76
Rumeurs générales sur le pays	1	5,88	0	0
Drama	1	5,88	1	5,88
Nouvelles	1	5,88	0	0
Domaine du divertissement/Émissions...	4	23,53	2	11,76
Applications pour apprendre le japonais	1	5,88	0	0
Connaissances/culture générales	2	11,76	0	0
Musées	0	0	1	5,88
Professeurs de japonais	0	0	2	11,76

<sup>b</sup>Le pourcentage a été calculé à partir du total des participants et non à partir de celui des réponses comptabilisées

Les données recueillies à la suite de l'analyse des transformations survenues durant la session nous semblent intéressantes. Ainsi, le nombre de répondants qui considèrent le cours de japonais comme source de leurs représentations est passé de trois en début de session à neuf à la fin de la session. Il semble donc que ces neuf participants reconnaissent au cours une certaine influence sur leurs représentations. Ajoutons à cela que deux participants reconnaissent également au professeur de langue un certain rôle dans la formation de leurs représentations. En ce qui concerne les autres données du tableau, nous constatons quelques variations dans les réponses recueillies. Nous avons

décidé de ne pas prendre en considération ces changements puisqu'ils nous semblent liés à un oubli des participants lors de la passation du questionnaire 2. En effet, certaines des sources mentionnées par les participants en début de session ne sont pas mentionnées en fin de session, ce qui peut être dû à un oubli de leur part ou au fait que ces sources ne sont plus utilisées par les participants. Nous optons pour la première possibilité qui nous paraît la plus probable, principalement lorsque la source est en lien avec la culture générale, Internet, etc. Dans le but de mieux illustrer ces changements, nous avons choisi de les présenter dans le graphique suivant :

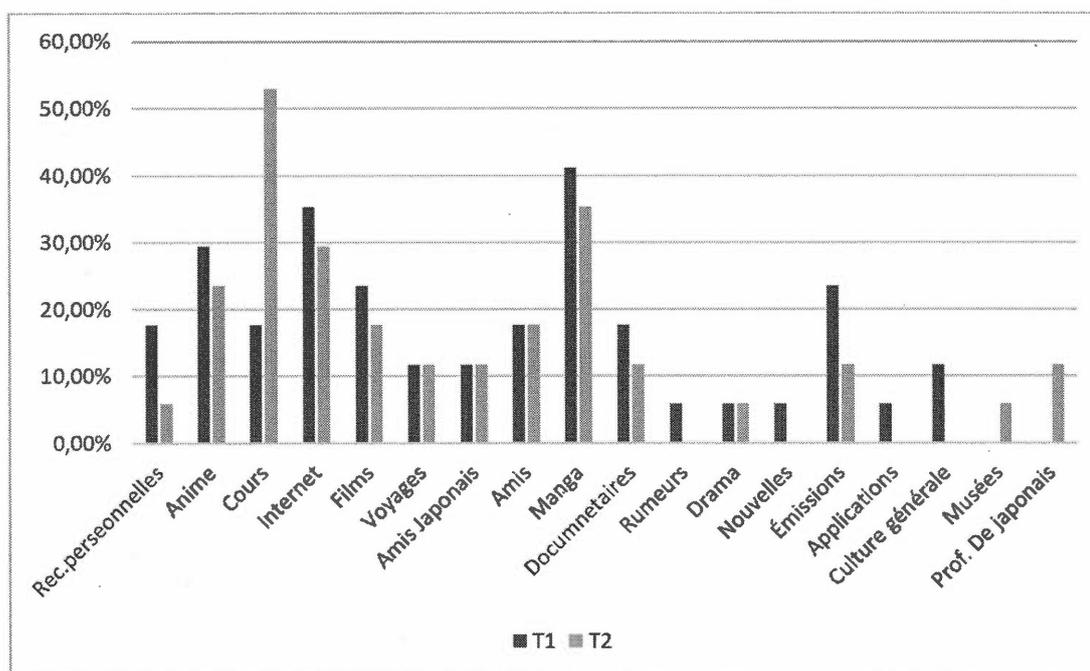


Figure 4.6 Source des représentations des participants

Nous nous sommes également plus particulièrement intéressés au cours de langue pour lequel nous avons croisé les données obtenues. L'objectif de ces statistiques est de pouvoir constater la place qu'occupe le cours de langue dans la formation des représentations culturelles des participants et des changements survenus durant la session. Les résultats sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau 4.51 Importance du cours de langue dans la formation des représentations culturelles des participants

	Cours mentionné au T2		Cours non mentionné au T2		Total	
	N	%	N	%	N	%
Cours mentionné au T1	8	47,1%	6	35,3%	14	82,4%
Cours non mentionné au T1	0	0,0%	3	17,6%	3	17,6%
<b>Total</b>	<b>8</b>	<b>47,1%</b>	<b>9</b>	<b>52,9%</b>	<b>17</b>	<b>100%</b>

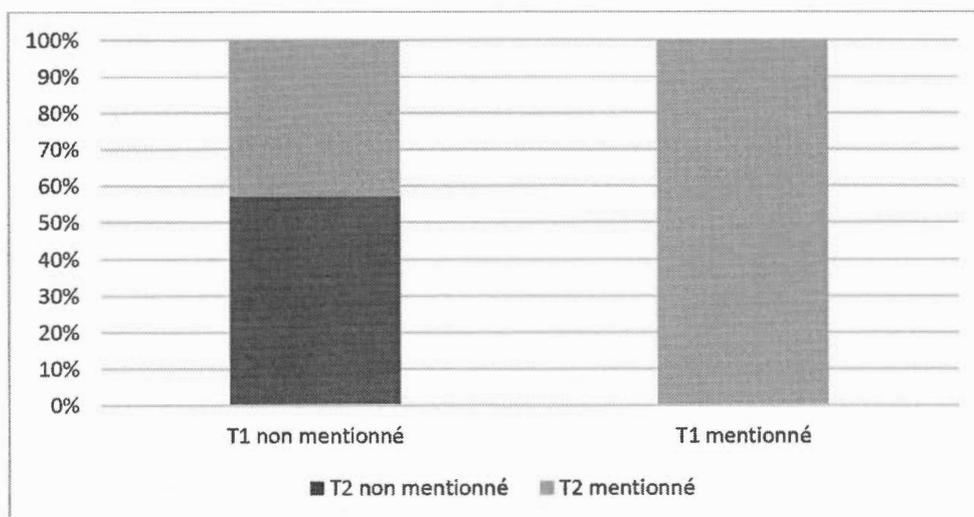


Figure 4.7 Effet du cours au T1 et T2

Les tests nous permettent de constater que les données recueillies en lien avec le cours de langue sont significatives. Ainsi, le cours de langue est en fin de session la source la plus mentionnée par les participants concernant le développement de leurs représentations culturelles. Ce sont donc neuf participants sur 17 qui citent le cours comme source contre seulement trois en début de session. Les changements enregistrés pour cet item sont significatifs.

### Q29/Q17 – Changement possible des représentations après le cours de langue

Nous avons demandé aux participants, en début de session, de dire si leurs représentations culturelles étaient susceptibles de changer à la suite du cours de langue. Nous avons également, en fin de session, redemandé aux participants si ces représentations avaient effectivement changé. Nous présentons les résultats comme suit :

Tableau 4.52 Statistiques descriptives du changement dans les représentations des participants des questions 29 et 17

Changement des représentations	T1		T2	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
Oui	9	52,9	3	17,6
Non	4	23,5	13	76,5
Oui/Non	3	17,6	1	5,9
Commentaire non classé	1	5,9	0	0
Total	17	99,9	17	100

Les résultats montrent un certain changement dans les données recueillies. En effet, en début de session plusieurs participants pensaient que leurs représentations allaient changer à la suite du cours, soit 52,9% contre seulement 23,5%. En fin de session, les participants qui déclarent que leurs représentations ont vraiment changé sont passés à 17,6% contre 76,5%. Ainsi, pour la majorité des répondants, leurs représentations n'ont pas changé à la suite du cours de langue.

### Q5 – Changement dans la motivation des participants

Dans nos questionnaires, nous nous sommes intéressés aux motivations des participants en lien avec l'apprentissage de la langue japonaise. Ainsi, plusieurs questions en lien avec ce thème ont été abordées dans le premier questionnaire ainsi que dans le second questionnaire. Il nous a également semblé naturel en fin de session d'inclure une

question directe aux participants leur demandant si des changements dans leurs motivations avaient eu lieu. Nous présentons les résultats dans le tableau ci-dessous :

Tableau 4.53 Statistiques descriptives du changement dans les motivations des participants

Changement des motivations	T2	
	Fréquence	Pourcentage
Oui	6	35,3
Non	11	64,7
Total	17	100

L'analyse des données permet de constater que plus de la moitié des participants (64,7%) explique que leurs motivations à apprendre le japonais n'ont pas changé durant la session d'étude. Ainsi, ce sont seulement 6 répondants qui disent que leurs motivations à apprendre le japonais ont changé. Après analyse des différentes réponses comptabilisées, nous constatons que pour 5 de ces participants, les changements survenus correspondent à des changements négatifs. En effet, plusieurs font référence à la difficulté du cours, de la langue et également à des facteurs externes (ex. autres cours). C'est ce qu'explique ce participant en parlant de sa motivation :

*Le niveau de difficulté a diminué ma motivation quelque peu (GAGJ24)*

Il est également intéressant de noter qu'un seul participant déclare que ses motivations ont changé de manière positive puisqu'il dit être davantage motivé pour apprendre le japonais qu'au début.

#### 4.2 Section II – Entrevues individuelles

Cette seconde partie de l'analyse des résultats porte sur les entrevues individuelles réalisées auprès d'un sous-échantillon de cinq (5) participants. Ces participants ont tous complété les deux questionnaires écrits et ils ont tous accepté de participer aux entrevues individuelles. Nous procéderons à l'analyse de ces données en suivant un schéma différent de celui de l'analyse des questionnaires. En effet, il nous semble évident que les questions des entrevues sont davantage en lien avec les questions de recherche 2 et 3. Aussi, nous avons utilisé, dans notre démarche d'analyse des données des entrevues, une démarche d'analyse thématique à l'aide du logiciel de traitement de texte Nvivo11. L'utilisation de ce logiciel a permis le classement des données sous format de thèmes qui ont été générés de manière inductive, c'est-à-dire lors du traitement des données des entrevues (thèmes non définis à l'avance)<sup>21</sup>.

Dans le but de maintenir une cohérence dans le traitement des données et des thèmes sélectionnés, nous avons décidé de diviser cette section du travail en trois parties : 1) informations générales sur les participants, 2) pratiques linguistiques et culturelles lors de situations de contact interculturel et 3) représentations culturelles exprimées par les participants concernant la langue japonaise, le Japon et les Japonais. Cette division est similaire à celle des trois sections présentes dans les entrevues (voir Annexe E). Nous avons également intégré dans les entrevues une question en lien avec les cours de langue proposés aux apprenants débutants, dans laquelle les participants peuvent apporter des suggestions en lien avec ces cours. Les différentes données recueillies à la suite de cette question seront présentées dans la partie recommandations proposée à

---

<sup>21</sup> Il semble tout de même utile de préciser que certains thèmes principaux étaient préalablement identifiés puisque les entrevues sont divisées en trois parties.

la fin du travail de recherche. Il est également à noter que les questions des entrevues peuvent différer puisque plusieurs questions ont été ajoutées au moment des entrevues et à la suite de l'étude des questionnaires écrits. Ainsi, même si la majorité des questions sont similaires (pour maintenir une certaine cohérence dans l'analyse), chaque cas a été traité en tenant compte des caractéristiques individuelles. Cette démarche a permis d'avoir davantage de précisions sur certaines réponses des participants.

#### 4.2.1 Partie I : Informations générales

Nous avons intégré dans la partie informations générales des questions en lien avec la motivation des participants dans l'apprentissage de la langue japonaise, le choix du cours ou du programme et l'intérêt général pour le programme de langue et/ou d'autres cours de langues. Ces différentes informations ne sont pas en lien direct avec nos questions de recherche, mais elles nous semblent pertinentes puisqu'elles permettent d'avoir un profil plus complet des participants et de pouvoir faire des liens avec nos questions de recherche lors de la phase de discussion. Il est à noter que nous avons seulement demandé aux participants de mentionner leurs noms et prénoms pour des fins d'identification lors du traitement des données. Les autres informations ne nous ont pas semblé pertinentes puisqu'elles ont été collectées à l'aide des questionnaires écrits et présentées dans la méthodologie (section profil des participants).

Ainsi, l'objectif principal de cette partie est de connaître les raisons qui ont poussé les participants à entreprendre l'apprentissage de la langue japonaise, et les éléments qui les ont poussés à choisir le cours de langue en particulier. Plusieurs raisons d'apprentissage de la langue ont été évoquées par les participants. Principalement, ce sont des raisons personnelles qui poussent les répondants dans l'apprentissage du japonais. En effet, beaucoup d'entre eux parlent de plaisir d'apprendre la langue, d'intérêt pour la culture, etc.

*...le japonais c'est vraiment dans ma vie jusqu'à maintenant pour le fun et c'est pour ça que j'ai autant de facilité à l'apprendre. Les les cultures les langues asiatiques c'est j'aime beaucoup ça (BOUD24)*

*La culture japonaise a toujours été quelque chose d'intrigant pour moi ou du moins d'intéressant (HURC33)*

De plus, pour certains participants s'ajoutent à ces raisons personnelles d'autres raisons académiques puisqu'ils disent vouloir créditer les cours de japonais dans leurs programmes d'étude.

*Il peut être crédité parce que j'ai des cours complémentaires puis je suis obligée de faire un cours de langue (BOUD24)*

*Heu, j'ai 3 cours libres à prendre dans mon programme puis j'me suis dit pourquoi pas un cours de langue [...] puis t'sais au lieu de me lancer dans t'sais soit de l'espagnol, l'allemand, italien des trucs comme ça j'me suis dit pourquoi pas l'japonais c'est toujours une culture une langue qui m'intéresse beaucoup depuis longtemps (WRIJ23)*

Il s'agit pour ces participants d'un moyen d'allier plaisir et étude puisque leur programme autorise plusieurs cours complémentaires qui sont crédités. Ainsi différentes raisons sont mentionnées par les participants et pour plusieurs d'entre eux, plus d'une raison justifie l'apprentissage de cette langue. En ce qui concerne le choix du cours de langue, trois des participants interrogés ont expliqué leur choix de cours en précisant par exemple que le descriptif du cours les avait intéressés, que leur niveau en japonais ne permettait pas de passer directement au niveau supérieur, etc.

*[...] y avait un programme quand j'ai lu la description j'ai fait comme ha c'est intéressant c'est précis. Il nous disait exactement le nombre de Kanji qu'on allait apprendre en japonais [...] (HURC33)*

Il semble donc que le choix du cours de langue soit avant tout lié à un désir d'entrer en contact avec la langue et la culture japonaise dans un premier temps. Puis, dans un second temps, qu'il soit lié au descriptif du cours relativement détaillé et qui correspond aux attentes des participants.

#### 4.2.2 Partie II : Pratiques linguistiques et culturelles en situation de contact interculturel

Les questions de cette partie ne sont pas en lien direct avec nos questions de recherche, mais elles nous ont semblé importantes puisqu'elles permettent d'identifier les différents contacts que les participants ont avec des Japonais, ainsi que les expériences d'apprentissage de la langue qu'ils peuvent expérimenter. L'analyse à l'aide du logiciel de traitement de texte Nvivo 11 a permis de diviser cette partie en trois thèmes (contact scolaire, contact privé et activité associée à la culture/langue japonaise) que nous avons regroupés sous un seul thème (données insuffisantes) :

##### 4.2.2.1 Situations de contact interculturel

Les questions 4 et 5 en lien avec la nature des contacts avec les Japonais permettent de constater que c'est le contexte scolaire qui représente la principale source de contact pour la majorité des participants (4/5). Cette expérience d'apprentissage de la langue en contexte formel représente l'un des seuls moments dans lesquels les participants peuvent être en contact avec des Japonais.

*J'ai pas vraiment de j'ai pas d'amis japonais j'ai pas c'est vraiment mes profs et dans mes cours de japonais que j'ai rencontré des japonais (BOUD24)*

Aussi, un seul candidat explique avoir des contacts avec des Japonais en dehors des cours de langue. Il semble donc qu'en dehors du cours de langue, les contacts avec des Japonais soient relativement limités pour les participants. Cette situation peut s'expliquer par la faible présence de la communauté japonaise dans la région de Montréal. Les participants semblent par ailleurs en être conscients puisqu'un participant explique qu'il n'y a pas de quartier japonais à Montréal.

En ce qui concerne les différentes activités liées à la culture japonaise, plusieurs participants mentionnent des festivals organisés à Montréal en lien avec la culture japonaise, le cinéma, les librairies, musées, restaurants, etc. Ces lieux constituent des opportunités idéales pour les participants d'entrer en contact avec la culture japonaise et des occasions uniques de pratique de la langue japonaise. Il est également important de noter ici que plusieurs participants (3/5) ont souligné le rôle de l'enseignant de langue. En effet, pour eux cette expérience d'apprentissage de la langue a été particulièrement positive puisque le rôle de l'enseignant de langue a été associé à des éléments relativement positifs. Les participants soulignent l'importance de ne pas avoir été jugés négativement lors d'erreurs (culturelles) et l'attitude compréhensive adoptée par le professeur. De plus, plusieurs mettent l'accent sur l'origine de l'enseignant et soulignent son importance dans l'apprentissage de la langue puisque cela leur permet de poser des questions sur la langue et la culture japonaise.

*J'ai trouvé l'fun d'avoir une professeure qui est d'origine japonaise de pouvoir vraiment t'sais veut pas on en apprend sur la langue en tant que telle, mais à travers veut veut pas ça ouvre une discussion à d'autres choses t'sais (WRIJ23)*

#### 4.2.3 Partie III : Représentations culturelles

Cette partie est en lien direct avec notre question de recherche 3 qui concerne les changements survenus durant la session d'étude concernant les représentations

culturelles des participants en lien avec la langue japonaise, le Japon et les Japonais. Dans le but de répondre à cette question, nous avons inclus dans les entrevues plusieurs items en lien avec leurs représentations culturelles et sur les changements possibles durant la session (Q7 à Q15). L'analyse des données à l'aide du logiciel Nvivo11 nous a permis de diviser cette partie en cinq sous parties qui concernent les représentations exprimées en lien avec la langue japonaise (a), le Japon (b), les Japonais (c), l'évolution de ces représentations (d) et les sources citées par les participants (e).

#### 4.2.3.1 Représentations exprimées envers la langue japonaise

L'analyse des données issues des entrevues permet de constater que plusieurs représentations sont exprimées par les participants en lien avec la langue japonaise. Ainsi, plusieurs références à la sonorité et à l'esthétisme de la langue sont mises de l'avant. De plus, certains participants soulignent le fait que la langue soit complètement différente du français et/ou de l'anglais. Pour eux, cette différence représente à la fois un défi et une réelle découverte.

*C'est complètement différent de l'anglais et le français que ça soit par les caractères, la structure grammaticale elle aussi complètement différente et j'te dirai qu'à un certain point c'est plus facile grammaticalement que l'français (HURC33)*

*La façon que la langue japonaise est construite c'est complètement différent t'sais j'pense que c'est ça aussi qui m'attire (WRIJ23)*

Pour ces participants l'apprentissage de la langue japonaise leur permet de se rapprocher d'une culture qui leur semble éloignée, mais pour laquelle ils ont beaucoup d'intérêt. Un des participants que nous avons interrogé explique par ailleurs que la langue *c'est vraiment une porte vers la culture.*

#### 4.2.3.2 Représentations exprimées envers le Japon

Nous avons inclus, dans les questions des entrevues, une question en lien direct avec les représentations envers le Japon. Ainsi, les participants devaient dire ce qu'ils connaissaient du Japon avant le début du cours, l'origine de ces connaissances/représentations et si elles ont évolué depuis le cours. Il est important de noter ici que cette question avait déjà été posée aux participants dans les deux questionnaires écrits. Cet élément nous semble important et justifie probablement le manque d'informations recueillies en ce qui concerne les représentations des participants envers le Japon. En effet, les réponses obtenues à la suite de cette question ne nous permettent aucune analyse pertinente.

#### 4.2.3.3 Représentations exprimées envers les Japonais

Plusieurs questions des entrevues en lien avec les représentations envers les Japonais ont été posées aux participants (Q8, Q10 et Q13). Les données recueillies montrent que les participants associent aux Japonais des représentations spécifiques. En effet, plusieurs adjectifs tels que : « respectueux », « travaillants », « organisés », etc. sont associés aux Japonais. Il nous semble donc que l'image des Japonais qui est souvent véhiculée par les médias comme étant un peuple organisé et travaillant soit relativement répondue parmi les participants.

*[...] c'est un peuple qui est très méthodique... t'sais on l'voit que ce soit admettons en regardant des recettes en ligne... y a beaucoup de choses qui vont faire des fois qu'on comprend peut-être pas pourquoi la nature d'la chose pourquoi ça pourrait être juste plus vite de skipper cette étape là parce que ça rajoute pas vraiment grand-chose au tout de la recette...  
(WRIJ23)*

Il est à noter ici que même si les participants ont répondu aux questions associées aux Japonais, plusieurs d'entre eux ont émis certaines réserves. Ainsi, il semble difficile pour eux d'avoir une représentation précise en se basant uniquement sur le peu de contacts qu'ils ont eu avec les Japonais. De plus, ils soulignent le fait que certaines de leurs représentations ne sont peut-être pas exactes puisqu'ils n'ont pas été au Japon.

*Vu que j'ai pas vraiment été là-bas et que j'ai pas eu tant d'interactions que ça probablement quelques p'tits points que j'ai faux ça je le sais (PELV22)*

#### - Principales différences avec les Japonais

Nous avons, en plus du thème des représentations envers les Japonais, ajouté un sous-thème en lien avec les principales différences ressenties par les participants envers les Japonais. Ainsi, nous avons demandé aux répondants de dire quelles étaient les principales différences qu'ils ressentent entre eux et les Japonais. L'analyse des données nous a permis de classer ces différences dans une catégorie « différences culturelles ».

#### Différences culturelles :

Certains participants se représentent la culture japonaise comme étant une culture extrêmement hiérarchisée et cela à tous les niveaux (travail, niveau de langage, etc.). Il semble également que les Japonais soient perçus comme étant peu expressifs, discrets et non démonstratifs dans leur vie de tous les jours, mais que dans les médias ils soient davantage expressifs et démonstratifs. Un autre participant explique également que le sens de l'humour constitue une autre différence culturelle. Il est à noter ici que ces différences peuvent provoquer chez les participants des sentiments négatifs tels que du rejet ou de l'éloignement. Pour une participante, ces différents aspects sont à l'opposé

de ce qu'elle est et peuvent être la source d'un choc entre sa culture et la culture japonaise et donc créer une réelle distance.

*[...] j'en ai pas eu beaucoup des contacts je l'sais pas, mais ça a fait comme concrétiser ce monde-là et voir vraiment à quel point j'suis différente puis que ça clash vraiment là ça clash (BOUD24)*

#### 4.2.3.4 Évolution des représentations exprimées par les participants

Durant nos entrevues, nous avons questionné les participants sur l'évolution de leurs représentations durant la session d'étude et du rôle du cours de langue dans cette évolution possible. Tous les participants expliquent que leurs représentations culturelles n'ont pas changé depuis la session et qu'elles sont relativement les mêmes qu'au début de la session. Ils reconnaissent toutefois que le cours a permis d'approfondir certaines connaissances qu'ils avaient et de mieux comprendre certains aspects de la culture japonaise.

*Mais elles ont pas changé dans le sens que c'est c'est juste approfondi j'ai juste mieux compris pourquoi t'sais je savais déjà que ces choses-là se faisaient, mais pourquoi quel impact ça a puis t'sais le le p'tit plus là, mais y a pas quelque chose que je pensais savoir puis c'est complètement faux là y avait pas de...(BOUD24)*

Ainsi, les éléments culturels et les aspects grammaticaux de la langue sont venus enrichir et approfondir les connaissances/représentations des participants. Certains prennent davantage conscience de quelques aspects propres à la culture japonaise pour lesquels ils avaient une connaissance relativement limitée. Il semble par ailleurs difficile pour certains participants de parler de changements lorsque ces derniers sont peu visibles ou qu'ils ont tout simplement renforcé des connaissances déjà existantes.

Comme pour ce participant qui explique que le changement s'est fait de manière graduelle et inconsciente :

*La chose c'est que ça évolue tellement graduellement qu'on s'en rend pas compte...maintenant que je connais un p'tit peu mieux le japonais c'est genre j'serais moins gêné de poser une question où sont les toilettes (PELV22)*

Ajoutons ici qu'un seul candidat parle de changement. En effet, selon ce participant certaines de ses représentations ont été renforcées et d'autres modifiées. Ainsi, pour ce participant ce sont les aspects de la vie quotidienne beaucoup moins présents dans les médias qui ont le plus changé depuis le cours. Il explique que le rôle de l'enseignant de langue a été important dans ces changements et souligne également l'importance que l'enseignant soit japonais.

*J'ai trouvé ça vraiment intéressant de pouvoir de voir les comparaisons là t'sais de vraiment qu'est-ce que j'ai moi appris directement de ça et puis elle qu'est-ce que elle a rajouté par-dessus puis qui changeait des fois ma perception sur certaines choses (WRIJ23)*

De plus, plusieurs participants reconnaissent un certain rôle aux différents éléments culturels présents dans le cours.

*Ben les éléments culturels ça a aidé à mieux comprendre la langue en tant que telle parce que ça les met dans un contexte...(PELV22)*

Il nous semble ici important d'ajouter quelques précisions en lien avec les représentations des participants. En effet, les cinq répondants expliquent avoir des

représentations positives de la langue japonaise, du Japon et des Japonais, et cela depuis le début.

*Moi j'ai une très bonne opinion des Japonais...je m'enrichis au contact des Japonais c'est pour ça j'aimerais ben retourner au Japon (BEDL67)*

*Ma perception a pas vraiment changé j'avais une perception très positive des gens qui parlent japonais, des Japonais en général et depuis l cours c'est resté pas mal la même [...] (HURC33)*

Les réponses des participants nous permettent d'avoir une idée plus précise des différents changements qui ont pu se produire à la suite de leur expérience d'apprentissage de la langue en contexte formel. Cela permet également de voir l'impact des éléments culturels présents dans le cours sur ces représentations et la manière dont les participants perçoivent ces changements. La question en lien avec les sources des représentations des participants devrait permettre d'avoir davantage de précision sur le rôle du cours et/ou de l'enseignant dans le développement de ces représentations.

#### 4.2.3.5 Sources citées par les participants

Durant les entrevues, plusieurs réponses nous ont permis d'identifier quelques sources des représentations exprimées par les participants. Ainsi, pour la majorité d'entre eux ce sont essentiellement des expériences personnelles qui sont à l'origine de leurs représentations. Ces expériences personnelles correspondent pour beaucoup d'entre eux à l'utilisation d'Internet, aux médias sociaux, lectures, anime, amis, etc. Il est intéressant de noter ici que pour deux des participants qui ont mentionné leurs amis comme source de leurs représentations, ils reconnaissent à ces sources une certaine influence, tout en étant conscients de leurs limites. Ainsi, un participant explique que même si ses amis sont allés au Japon, leur contact avec la culture japonaise fut limité

puisque'ils étaient dans des groupes touristiques. Deux autres participants expliquent qu'en dehors de ces éléments (Internet, lectures, etc.) ce sont également leurs expériences de voyage au Japon qui sont la source principale de leurs représentations.

Ajoutons à cela que la majorité des participants reconnaît aux cours de japonais un certain rôle dans leurs représentations. En effet, un des participants explique que le cours a permis de renforcer, confirmer et préciser certains éléments qu'il connaissait déjà.

*Je pensais pas en apprendre tellement plus dans mes cours, mais ça m'a fait comprendre mieux des choses que que j'pensais comprendre, mais que finalement j'comprenais pas bien (BOUD24)*

En résumé, les sources des représentations des répondants concernant la langue japonaise, le Japon et les Japonais sont multiples. De plus, le cours de langue semble avoir un certain rôle dans le développement de ces représentations.

## CHAPITRE V

### DISCUSSION

Dans ce chapitre, nous nous proposons de revenir sur les éléments les plus pertinents de notre analyse des données et de dégager les principaux thèmes qui en ressortent. De ce fait, nous présenterons nos trois objectifs formulés plus en avant en nous intéressant aux différentes études menées en lien avec notre sujet de recherche. Nous terminerons le travail de recherche par la présentation de certaines recommandations en lien avec le cours de langue ainsi que les limites observées de notre étude.

#### 5.1 Discussions concernant nos objectifs de recherche

Nous commençons cette partie du travail par une brève présentation des trois objectifs de recherche ainsi qu'une courte analyse des réponses enregistrées pour chaque objectif. En ce qui concerne les données relatives aux entrevues, nous les présenterons tout au long de ce chapitre en faisant des liens avec les données analysées dans les questionnaires écrits. Il est également utile de préciser que nous avons décidé de présenter les réponses en lien avec les motivations des participants dans la conclusion de ce chapitre. En effet, cet aspect nous semble important même s'il n'est pas directement relié à nos objectifs de recherche. Nous aborderons également dans la conclusion les différents aspects en lien avec le cours de langue.

### 5.1.1 Objectif 1 : Dresser un portrait des représentations culturelles initiales des apprenants d'un cours débutant de japonais langue étrangère concernant la langue, le Japon et les Japonais

Lors de la présentation des résultats, nous avons décidé de traiter cet objectif en le divisant en trois sous-objectifs (même chose en ce qui concerne les deux autres objectifs) en nous intéressant aux représentations exprimées en lien avec la langue, le Japon et les Japonais. Nous débutons donc ici par une discussion en lien avec les représentations des participants concernant la langue japonaise.

#### 5.1.1.1 Représentations culturelles initiales concernant la langue japonaise

Nous constatons à la suite de l'analyse des données issues des questions en lien avec les représentations de la langue japonaise que les participants se représentent la langue japonaise comme un moyen de communication et de contact avec la culture japonaise. Elle représente donc pour eux un moyen d'entrer dans la culture cible et d'en apprendre davantage. Nous constatons également que plusieurs représentations en lien avec la difficulté de la langue ont été exprimées. Ainsi, certains participants utilisent des qualificatifs négatifs pour décrire la langue tels que *difficile*, *difficile à l'apprendre*, *un défi*, *etc.* Il est à noter que cette difficulté est également exprimée par les participants dans d'autres questions, ce qui nous laisse penser que pour certains d'entre eux cette difficulté peut être considérée comme un obstacle dans l'apprentissage de la langue japonaise. Notons toutefois que pour d'autres participants, ces qualificatifs ne sont pas nécessairement associés à des représentations négatives (ex. un défi intéressant, un beau défi). De plus, la langue japonaise est souvent associée au Japon et aux mangas. En effet, ces deux associations sont les seules à avoir été citées plus d'une fois par les participants (Japon (3), manga (3)). Les répondants utilisent aussi d'autres associations telles que *tradition*, *politesse*, *etc.* qui permettent de penser qu'ils se représentent également la langue japonaise comme étant une langue de tradition et de politesse. Ces données semblent confirmer les résultats obtenus dans la recherche de Zarate (1993) puisque les participants de notre étude ont des représentations de la langue et cela avant

même le premier contact formel. Selon Zarate (1993), l'environnement personnel des apprenants débutants joue un rôle dans la formation de ces représentations. De plus, même si la langue cible est très peu présente dans l'environnement des apprenants, comme dans notre cas, ils auront tout de même des représentations plus larges de la culture cible.

Nous nous sommes aussi intéressés aux représentations exprimées par les répondants en lien avec les autres langues de leur répertoire. Les données recueillies nous ont permis de constater que plusieurs références explicites au français et à l'anglais ont été exprimées par les participants. Ainsi, la langue anglaise est le plus souvent associée au travail et au réseau international, alors que la langue française est davantage associée à un sentiment d'attachement puisqu'elle est la langue première de 76,5 % des participants<sup>22</sup>. Il est également intéressant de constater qu'une grande partie des participants (43,8 % des réponses comptabilisées pour cette question) considèrent également leurs autres langues comme un moyen de communication et de contact avec la culture cible et d'autres personnes. Ces données rejoignent en partie ceux de Martin (2016) puisque les participants de cette étude ont eux aussi associé la langue anglaise à l'universalité et leur langue première<sup>23</sup> à un sentiment d'attachement (entre autres). Il semble donc que la langue anglaise et la langue maternelle génèrent des représentations relativement similaires entre les participants des deux études et cela même si le contexte est très différent. Cela nous permet de constater que même si le profil des participants n'est pas semblable, ils ont des représentations similaires en ce

---

<sup>22</sup> Il est à noter ici que l'anglais n'est la langue maternelle d'aucun participants (voir tableau 3.2 du chapitre méthodologie).

<sup>23</sup> Espagnol (n=4), arabe, roumain, persan, portugais, kabyle et russe.

qui concerne ces langues. Ainsi, la langue anglaise et la langue maternelle semblent être associées à des représentations spécifiques.

#### 5.1.1.2 Représentations culturelles initiales concernant le Japon

Les participants expriment plusieurs représentations concernant le Japon. En effet, le Japon est associé à des représentations relativement positives puisque la majorité des participants expriment des sentiments positifs de passion, de mystère, d'intérêt, etc. Un participant parle même de son attachement pour le pays puisqu'il représente son premier voyage. D'autres représentations culturelles ont été exprimées par les participants puisque certains d'entre eux se représentent le Japon comme étant également un pays pour lequel il existe plusieurs traditions et superstitions. Aussi, d'autres participants pensent que le Japon est un pays très procédurier, strict et pour lequel il y a différentes formules de politesse. Nous constatons également qu'un certain nombre de représentations en lien avec l'avancement technologique du pays ont été exprimées par les répondants. Quelques-unes de ces représentations peuvent être négatives puisque certains adjectifs mentionnés sont difficiles à interpréter sans avoir davantage d'informations. Il nous est donc impossible de savoir si pour ces participants ces adjectifs sont négatifs ou positifs. De plus, les participants associent au Japon plusieurs associations positives (ex. découverte, voyage, calme). Ce qui nous semble intéressant dans les données en lien avec les représentations culturelles que les participants expriment envers le Japon est que ces représentations correspondent, en partie, à celles exprimées envers la langue japonaise. En effet, la langue japonaise est elle aussi associée aux termes tradition et politesse. Cet élément nous laisse penser que les participants associent la langue japonaise au Japon puisqu'ils font référence à la difficulté de la langue lorsqu'ils expriment leurs représentations du Japon. Ils ont également exprimé certaines de leurs représentations concernant les Japonais que nous présenterons dans la prochaine partie. Ainsi, le Japon a été associé par les participants à la langue japonaise et aux Japonais. Ces représentations culturelles exprimées envers

le Japon sont très différentes de celles exprimées dans l'étude de Martin (2016). En effet, même si les participants de cette recherche ont associé indirectement la langue française au Québec, la chercheure explique qu'en phase prémigratoire, l'espoir d'une vie meilleure est plus important que les caractéristiques linguistiques de la société d'accueil.

En plus des différentes représentations culturelles exprimées par les participants concernant le Japon, nous nous sommes également intéressés au sentiment de distance qu'ils peuvent ressentir. Ainsi, nous avons utilisé une échelle composée de plusieurs notions de distance (ex. éloignement, familiarité) (Himeta, 2008). Les résultats obtenus montrent que la perception des participants concernant le Japon correspond plus à de l'admiration qu'à un sentiment de familiarité. Cette distance ressentie envers le Japon est similaire aux résultats obtenus par Himeta (2008), la seule autre étude à notre connaissance qui a sondé des participants dans une situation de langue étrangère. En effet, les apprenants japonais du français langue étrangère ont eux aussi exprimé en début de session une distance qui s'apparente à de l'admiration plutôt qu'à de la familiarité. Nous pensons que l'explication avancée dans la recherche de Himeta (2008) en lien avec le peu de désir des participants de contacts immédiats avec la culture cible soit relativement similaire dans notre cas puisque certains participants ont déclaré ne pas vouloir aller vivre au Japon.

#### 5.1.1.3 Représentations culturelles initiales concernant les Japonais

Tout d'abord, les participants ont des représentations relativement positives des Japonais puisqu'ils sont généralement associées à des adjectifs positifs tels que travailleurs, respectueux, polis, organisés, intelligents et fiables. De plus, deux participants ont attribué des caractéristiques personnelles négatives aux Japonais puisqu'ils se représentent ces derniers comme étant sérieux et traditionnels. Ces données nous amènent à penser que les représentations culturelles des participants concernant les Japonais sont relativement stéréotypées et ne correspondent peut-être

pas à la réalité. En effet, en nous intéressant de plus près aux sources des représentations des répondants concernant les Japonais, nous constatons que ce sont essentiellement les émissions de télévision produites par des Japonais et/ou Internet, les lectures et recherches personnelles des participants et des films produits par des Japonais qui constituent les éléments les plus fréquemment cités par les participants pour expliquer l'origine de leurs représentations. Ces données sont relativement similaires à celles de Martin (2016) puisque les représentations des futurs immigrants étaient influencées par les TIC, qui leur permettent d'en apprendre davantage sur le Québec et les Québécois (p. 126). En ce qui concerne les participants de notre étude, l'utilisation des TIC représente pour eux des moyens d'en apprendre davantage sur le Japon et les Japonais en l'absence de contacts directs et/ou d'expériences personnelles avec les Japonais qui sont le plus souvent limitées (classe de langue principalement).

En plus des données relatives aux représentations culturelles des participants concernant les Japonais, nous avons recueilli des données en lien avec le sentiment de distance et de proximité ressenti par les participants. Ainsi, c'est le sentiment d'admiration qui est le plus souvent exprimé en référence à la distance ressentie envers les Japonais. Ces données sont elles aussi similaires à celles de l'étude de Himeta (2008) puisque les étudiants japonais ont exprimé davantage d'admiration que de familiarité envers les Français.

#### 5.1.2 Objectif 2 : Dresser un portrait des représentations culturelles des apprenants d'un cours débutant de japonais langue étrangère concernant la langue, le Japon et les Japonais en fin de session

Dans cette partie, nous nous intéressons aux représentations culturelles exprimées par les participants concernant la langue japonaise, le Japon et les Japonais en fin de session. Ainsi, nous traiterons en premier lieu des représentations concernant la langue japonaise.

### 5.1.2.1 Représentations culturelles concernant la langue japonaise exprimées par les participants en fin de session

En premier lieu, les répondants ont des représentations positives de la langue japonaise et la considèrent comme une porte d'entrée dans la culture japonaise. Certains répondants font tout de même référence à des qualificatifs relativement négatifs lorsqu'ils parlent du japonais puisqu'ils se représentent son apprentissage comme un défi ( $n=3$ ) et qu'ils expriment des termes tels que complexité et difficulté. Ces représentations moins positives de la langue peuvent avoir une influence négative sur l'apprentissage de cette langue et possiblement sur la motivation des participants. Ces résultats semblent par ailleurs proches du point de vue général selon lequel les apprenants américains (États-Unis) considèrent la langue japonaise comme une langue difficile (Horwitz, 1999) et confirment les résultats obtenus dans la recherche de Oh (1996) pour laquelle 50% des apprenants américains du japonais ont fait référence à la difficulté de la langue japonaise et à un temps d'apprentissage de la langue relativement long (Oh cité dans Horwitz, 1999).

En second lieu, ce sont seulement trois participants qui ont associé le japonais au Japon, ce qui est similaire aux participants de l'étude de Martin (2016) puisque trois participants ont aussi associé le français au Québec. La chercheuse explique ces résultats par la possibilité que l'apprentissage de la langue française dans le pays d'origine des participants ne soit pas orienté vers les spécificités québécoises. Dans notre étude, nous pensons plutôt que l'apprentissage de la langue, principalement en début d'apprentissage, soit davantage axé sur celui de la langue. Il est également intéressant de constater qu'un seul participant a associé la langue japonaise au terme important, ce qui nous laisse penser que l'apprentissage du japonais n'est pas nécessairement une priorité pour les répondants puisqu'il ne représente pas un enjeu d'intégration. Cette idée semble par ailleurs se confirmer puisque quelques participants utilisent des termes tels que passion, intérêt et hobby lorsqu'ils font référence à la langue japonaise. Nous pensons tout de même que l'apprentissage de la langue

japonaise est considéré par la majorité des participants comme un premier pas vers la culture japonaise et un moyen d'en apprendre davantage sur le Japon, les Japonais et la langue elle-même.

#### 5.1.2.2 Représentations culturelles concernant le Japon exprimées en fin de session

D'abord, les participants expriment des représentations culturelles positives concernant le Japon. En effet, la majorité d'entre eux fait référence à une culture riche, différente de la leur qu'ils veulent découvrir et sur laquelle ils souhaitent en apprendre davantage. Seulement deux personnes ont évoqué des éléments relativement négatifs puisqu'ils se représentent le Japon comme un défi.

Les participants associent également le Japon aux termes manga, voyage, respect, anime, humble et Japon, ces associations sont les seules à avoir été mentionnées plus d'une fois. Il est intéressant de remarquer qu'aucune référence à la langue japonaise n'a été faite. En analysant davantage ces données, nous remarquons plusieurs représentations stéréotypées exprimées par les participants telles que Geisha, Samurai, etc. Ces représentations sont très probablement véhiculées dans les médias, Internet, séries, manga, etc. qui sont les principales sources des participants et qui peuvent ne pas correspondre à la réalité. Nous pensons que ces représentations concernant le Japon sont très similaires à celles exprimées par les immigrants apprenant le français à Montréal présentés dans la recherche d'Amireault (2007) concernant le Canada et le Québec avant l'immigration. L'auteure explique que les participants de cette recherche expriment avant leur immigration plusieurs représentations stéréotypées et folkloriques du Canada et du Québec qui sont souvent influencées par des voyages, amis, médias, etc. De plus, les réalités québécoises ont parfois amené les participants à modifier leurs représentations ou à les confirmer. Nous pensons que dans un contexte de LE, la classe de langue peut jouer un rôle dans l'évolution des représentations des participants puisqu'elle leur permet de concrétiser la culture étrangère. Nous discuterons plus en détail de ce point dans la partie 5.1.2.3.

En ce qui concerne le sentiment de distance ressenti par les participants envers le Japon, nous constatons que c'est le sentiment d'admiration qui est le plus exprimé par les répondants. Ces résultats sont relativement similaires à ceux enregistrés en début de session.

#### 5.1.2.3 Représentations culturelles concernant les Japonais exprimées en fin de session

De manière générale, les Japonais sont perçus positivement par les participants. En effet, plusieurs descripteurs positifs leur sont attribués tels que respectueux, polis, travailleurs, organisés, gentils et fiables. Nous constatons par ailleurs que les Japonais sont également associés à des adjectifs positifs tels que polis (5) humble (2), respect (2), gentil (1), amusant (1), etc. De plus, trois associations négatives ont été relevées et qui correspondent à étrange, timidité et s'incliner profusément. En nous intéressant de plus près aux sources mentionnées par les participants, nous constatons que ces représentations sont principalement influencées par de l'information présente dans le cours de langue, par les lectures et recherches personnelles des participants, des films produits par des Japonais et les émissions de télévision produites par des Japonais et/ou Internet. Ainsi, c'est le cours de langue qui exerce la plus forte influence sur les représentations des participants puisqu'il enregistre la moyenne la plus élevée par rapport aux autres items. Dans un contexte de langue étrangère, le cours de langue représente pour les participants un moyen fiable d'en apprendre davantage sur la culture cible et d'entamer une réflexion concernant leurs représentations culturelles envers la langue japonaise, le Japon et les Japonais.

Nous nous sommes également intéressés dans notre recherche aux différentes situations de contact vécues par les participants avec la culture japonaise et la source de leurs opinions au sujet des Japonais. Les résultats obtenus dans notre recherche nous ont permis de dégager quatre sources principales qui sont de l'information donnée dans le cours XXX, les émissions de télévision produites par des Japonais et/ou Internet, les

lectures et recherches personnelles des participants et des films produits par des Japonais. Comme cette question a été empruntée à la thèse d'Amireault (2007), nous avons voulu savoir si les sources des opinions des participants concernant les Québécois francophones étaient similaires à notre étude. Ainsi, ce sont les items expériences personnelles avec les francophones, contacts réguliers avec les francophones, l'information donnée dans le cours de français et les liens avec des amis francophones qui ont obtenu les moyennes les plus élevées. Il semble donc que dans un contexte de L2, les situations de contact avec la culture cible jouent un rôle important dans la formation des représentations culturelles des participants. Dans un contexte de LE, ce sont majoritairement des sources indirectes qui sont citées. Notons ici que le rôle du cours de langue est présent dans les deux études et permet de souligner cet aspect. Nous pensons que dans un contexte de LE, ce rôle devient central puisqu'il fournit aux participants des informations directes en lien avec la culture cible.

### 5.1.3 Objectif 3 : Observer et décrire les différents changements survenus (en cas de changement)

Nous présentons en premier les différents changements survenus dans les représentations culturelles exprimées par les participants concernant la langue japonaise, le Japon et les Japonais durant une session d'étude. En dernier, nous résumerons les différents résultats obtenus.

#### 5.1.3.1 Décrire les différents changements survenus dans les représentations culturelles concernant la langue japonaise

Avant tout, les apprenants débutants du japonais langue étrangère ont un intérêt certain pour la langue japonaise et se la représentent positivement. Notons tout de même que certains de ces participants utilisent des qualificatifs relativement négatifs pour la décrire tels que difficile, défi, complexe, etc. En nous intéressant de plus près aux représentations exprimées par les participants en début et en fin de session, nous ne constatons pas de réels changements dans les représentations exprimées. En effet, les

participants se représentent toujours la langue comme une porte d'entrée dans la culture japonaise. Ils utilisent également des associations relativement similaires à celles exprimées en début de session. Enfin, ils expriment également les mêmes qualificatifs négatifs lorsqu'ils décrivent la langue (ex. difficile, complexe, etc.). Amireault et Lussier (2008) expliquent dans une étude menée sur des immigrants apprenant le français à Montréal que l'évolution des représentations culturelles des apprenants peut dépendre des expériences vécues par ces derniers dans leur environnement, et que les réalités canadiennes et québécoises permettent aux apprenants de se repositionner par rapport à leurs représentations et parfois les modifier (p. 27). Ces données nous laissent penser que l'évolution possible des représentations culturelles concernant la langue dans un contexte LE peut prendre davantage de temps ou bien s'opère de manière graduelle et parfois même imperceptible puisque de tels contacts dans l'environnement des participants sont quasi inexistant. De plus, notre analyse des représentations culturelles concernant la langue ne nous a pas permis de constater d'éventuels changements.

Ensuite, nous nous sommes intéressés à l'auto-évaluation des participants concernant leurs compétences en japonais (lecture, compréhension, écriture et production orale) et aux changements exprimés concernant leurs compétences dans la langue. Les données obtenues nous ont permis de constater que la compétence des participants en japonais a changé significativement durant la session puisque les répondants expriment une amélioration significative dans tous les aspects de la compétence en japonais (lecture, compréhension, écriture et production orale). Un des participants de l'entrevue explique que sa progression est visible puisqu'en début de session, il n'avait aucune connaissance de la langue et qu'en fin de session ses connaissances ont augmenté.

*Avant fait c'est ça, j'le parlais pas, je le lisais pas du tout, je l'écrivais aucunement. Je connaissais rien en fait [...] que qu'est-ce que j'voyais, t'sais, à la télé [...]. Puis avec le cours, j'trouve ça quand même assez cool de pouvoir maintenant, après ça t'sais heu, juste écrire soit des noms justes des amis en Katakana ou écrire des mots ou connaître des mots même durant la partie orale de l'examen de devoir répondre aux questions directement en japonais. C'est toutes ces choses-là qui m'ont vraiment surpris d'être capable de répondre. (WRIJ23)*

Nous constatons toutefois que la production orale et la compréhension sont les deux aspects qui posent encore un problème pour les participants puisqu'ils enregistrent les changements les moins élevés. Cette idée semble par ailleurs se confirmer puisque lors des entrevues, certains participants ont mentionné des difficultés en lien avec ces deux compétences.

*[...] C'est à l'écoute et puis bon ça c'est une autre chose qu'on voit pas beaucoup on en entend pas beaucoup de japonais dans le cours, heu ça j'ai vraiment d'la misère [...] (HURC33)*

Nos résultats ne reflètent pas ceux obtenus dans l'étude d'Amireault (2007) puisque le volet compréhension était l'aspect qui semblait être le mieux acquis par les participants immigrants de cette étude. De plus, l'élément que les participants ont ciblé comme étant le plus problématique correspond à celui de l'écriture puisqu'il a comptabilisé la moyenne la plus faible. Ces données nous amènent à penser que dans les débuts de l'apprentissage de la langue, la compréhension de la langue et la production orale constituent peut-être des éléments que les participants souhaitent maîtriser en premier puisque dans l'étude d'Amireault (2007) les participants étaient des apprenants de niveau intermédiaire. De plus, les enjeux sont différents puisqu'en L2 interagir (parler + comprendre) est souvent nécessaire pour s'intégrer, alors qu'en LE il n'y a

pas de visée d'intégration. Nous avons également voulu savoir si cette différence pouvait être due à l'éloignement entre la langue maternelle des participants et la langue cible. Après analyse des données des deux études, il semble que cet élément ne puisse pas expliquer ces résultats puisque les participants de l'étude d'Amireault (2007) viennent de Chine, Colombie, Mexique, Roumanie, Moldavie, etc., et que le système d'écriture de certaines de ces langues est également très éloigné du français.

#### 5.1.3.2 Décrire les différents changements survenus dans les représentations culturelles concernant le Japon

D'une part, les étudiants interrogés expriment des représentations culturelles positives concernant le Japon. Ainsi, plusieurs éléments positifs liés au Japon ont été mentionnés par les participants tels que mystérieux, voyage, découverte, etc. Nous avons également relevé certains éléments négatifs exprimés par les participants en début et en fin de session (ex. procédurier, strict, défi). En nous intéressant de plus près aux représentations exprimées par les participants en début et en fin de session, peu de changements sont observés. Cette situation est relativement similaire à celle constatée en ce qui concerne la langue japonaise, ce qui nous laisse croire que possiblement les représentations culturelles évoluent relativement lentement, principalement lorsqu'il y a peu de contacts avec la culture dans l'environnement direct des participants.

D'autre part, le sentiment de distance ressenti par les participants concernant le Japon en début et fin de session ne semble pas avoir subi de changement puisque les moyennes enregistrées sont relativement similaires pour les six niveaux de distance présentés aux participants. Ces résultats ne correspondent pas aux résultats obtenus dans l'étude de Himeta (2008). En effet, les étudiants japonais ont exprimé une évolution dans leur ressenti envers la France puisque le sentiment de familiarité avait progressé par rapport à celui d'admiration exprimé en début d'apprentissage de la langue. Il est à noter ici que dans cette étude, les participants avaient été interrogés un an après le début de l'apprentissage de la langue cible. Dans notre étude, le temps

d'apprentissage de la langue est plus court puisque nous testons notre échantillon durant une session d'étude. Cette différence dans le temps d'apprentissage de la langue peut sans doute expliquer que nos résultats ne sont pas similaires à ceux de l'étude de Himeta (2008). Notons tout de même que d'autres facteurs peuvent aussi expliquer cette différence de résultats tels que la population cible qui est différente de la nôtre, etc.

#### 5.1.3.3 Décrire les différents changements survenus dans les représentations culturelles concernant les Japonais

Premièrement, les participants ont des représentations relativement positives concernant les Japonais. En effet, plusieurs adjectifs positifs sont utilisés pour les décrire tels que travailleurs, polis, organisés, intelligents, gentils et fiables. Ces représentations sont par ailleurs identiques à celles mentionnées en début et en fin de session, sauf en ce qui concerne les adjectifs intelligents et gentils. Quelques légères différences sont également observées en ce qui concerne les qualificatifs négatifs employés par les participants puisqu'en début de session, ils utilisent les adjectifs sérieux et traditionnels pour décrire les Japonais et qu'en fin de session, ils utilisent des termes tels qu'étrange, timidité et s'incliner profusément.

Deuxièmement, nous avons voulu comparer nos résultats à ceux d'Amireault (2007) en ce qui concerne les représentations culturelles exprimées par nos participants envers les Japonais en nous intéressant plus particulièrement aux questions empruntées à cette recherche. Ainsi, nos résultats ne sont pas similaires à ceux d'Amireault (2007). En effet, lorsque les participants devaient associer des mots ou expressions aux Québécois francophones, ce sont des références aux caractéristiques personnelles associées à ces derniers qui ont obtenu le pourcentage le plus élevé (48,1%) (Amireault, 2007, p.209). Dans notre recherche, c'est la catégorie « Référence à la langue » qui comptabilise le pourcentage le plus élevé avec 35,6% des réponses. Fait intéressant, ces données changent considérablement en fin de session puisque c'est la catégorie

« Caractéristiques personnelles »<sup>24</sup> qui comptabilise le pourcentage le plus élevé avec 42,5% des réponses. Nous pensons qu'en début de session, les participants de notre étude ont davantage de références concernant la langue que sur les Japonais et cela sans doute en raison du peu de contacts dans l'environnement immédiat des participants. Il semble également que l'influence des médias (Internet, journaux, etc.) soit plus importante en début de session, ce qui expliquerait ces données.

En effet, en nous intéressant de plus près à la nature des contacts concernant nos participants et ceux de l'étude d'Amireault (2007), nous constatons que ces données sont relativement similaires à ceux de notre étude. Ainsi, les participants de ces deux études semblent avoir peu de contacts personnels avec les Québécois francophones (étude Amireault) et les Japonais (étude actuelle). La seule différence qui nous semble importante est que les immigrants manifestent leur intérêt pour de tels contacts alors que les étudiants de notre étude ne semblent pas rechercher des contacts personnels avec les Japonais. En nous intéressant de plus près à cet aspect, il semble que les participants de notre recherche soient conscients de la faible présence de Japonais à Montréal et qu'ils ne souhaitent pas particulièrement entrer en contact avec eux. De plus, les objectifs d'apprentissage de la langue en contexte L2 et LE ne sont pas similaires.

*Heu, j'crois que y a pas une grosse communauté japonaise selon c'que le professeur disait y a pas énormément de Japonais à Montréal (HURC33)*

Il nous semble que cet élément correspond davantage à ce que Himeta (2008) explique au début de son expérimentation menée sur des apprenants japonais débutants du

---

<sup>24</sup> Pour rappel cette catégorie regroupe les différents adjectifs mentionnés par les participants concernant les Japonais.

français LE. Ainsi, les apprenants de cette étude ne semblaient pas impatients de se rapprocher du pays cible (la France) et semblaient se contenter de l'admirer de loin<sup>25</sup>. Selon l'auteure, cette situation explique en partie que l'image qu'ont les participants des Français soit vague, ce qui semble correspondre à nos participants, particulièrement en début de session.

Enfin, la distance ressentie envers les Japonais a quelque peu changé. Ainsi, les participants ressentent davantage de familiarité et moins d'éloignement et de rejet envers les Japonais en fin de session. Ces résultats sont similaires à ceux de l'étude de Himeta (2008) puisque les étudiants japonais du français ont eux aussi exprimé une progression dans le sentiment de familiarité après un an d'apprentissage de la langue.

## 5.2 Remarques conclusives

Pour conclure ce chapitre, nous souhaitons aborder le thème de la motivation, suite à nos résultats de la section 1 du chapitre Résultats, qui nous semble étroitement liée aux représentations culturelles et qui joue un rôle essentiel dans l'apprentissage d'une langue seconde/étrangère. En effet, il est reconnu qu'avoir des représentations culturelles positives envers une communauté linguistique motive les apprenants dans l'apprentissage de la langue (Rubinfeld et al., 2006). Même si ces constatations sont principalement associées à l'apprentissage d'une L2, nous pensons qu'elles sont relativement similaires en ce qui concerne la LE. Nous reviendrons également dans

---

<sup>25</sup> Himeta (2008) explique que la familiarité correspond au regard positif et jeté de près (le sujet est disposé à s'approcher de l'objet) et que l'admiration correspond au regard positif, mais lancé de loin (le sujet n'est pas encore prêt à se rapprocher) p. 236.

cette partie sur le rôle du cours de langue dans la formation des représentations culturelles des participants.

### 5.2.1 Motivations exprimées par les participants

Nous nous sommes intéressés dans ce travail de recherche à l'importance que les participants accordent à l'apprentissage du japonais ainsi qu'aux bénéfices potentiels d'un tel apprentissage. Les réponses enregistrées correspondent principalement à un désir des participants de mieux connaître la culture japonaise et d'entrer en contact avec des Japonais. Ainsi, les différents items en lien avec l'emploi et le salaire sont parmi les réponses ayant enregistré les moyennes les plus faibles pour les questions en lien avec ce thème. Ces données sont quelque peu différentes de celles obtenues dans l'étude d'Amireault (2007). En effet, même si certains des résultats obtenus dans cette recherche sont similaires aux nôtres (ex. de mieux communiquer avec les Japonais, d'entrer en contact avec une culture différente de la leur, etc.). Nous constatons que dans l'étude d'Amireault (2007), les items en lien avec l'emploi et le salaire sont ceux qui obtiennent souvent les moyennes les plus élevées, ce qui est à l'opposé de nos résultats concernant ces items. Ainsi, la maîtrise du français pour les immigrants de cette étude est un facteur important pour l'emploi et l'intégration à la société d'accueil. Il semble donc que dans un contexte de LE, l'apprentissage de la langue soit en premier lieu davantage lié à un désir de découverte de la culture cible et de communication dans la langue cible et non pas associé à de meilleures perspectives d'emploi ou d'intégration. Dans le but de voir si nos résultats et notre hypothèse correspondent à ceux d'autres recherches menées auprès d'apprenants du japonais LE, nous nous sommes intéressés à l'étude de Oh (1996) présentée dans la recherche d'Horwitz (1999), et qui a été menée sur des apprenants américains du japonais LE. Les données de cette recherche sont cependant très éloignées de celles obtenues dans notre étude. En effet, les participants de l'étude de Oh (1996) ont montré que l'apprentissage de la langue était davantage relié à de meilleures perspectives d'emploi. Horwitz (1999) avance

donc la possibilité qu'une langue moins enseignée comme le japonais attire un type d'étudiants plus motivé et orienté vers la carrière que les autres langues. Ces participants démontrent également une motivation qui est davantage instrumentale. Les participants de notre étude, quant à eux, démontrent une motivation qui s'apparente plus à une motivation intégrative puisqu'ils expriment principalement des motivations personnelles et un désir de mieux connaître des Japonais. Il semble donc nécessaire de mener d'autres recherches en contexte de LE pour permettre de valider ou non les résultats obtenus dans notre étude puisque les résultats des recherches similaires à la nôtre (Oh, 1996) sont assez contrastés.

### 5.2.2 Rôle du cours de langue dans la formation des représentations culturelles

Lors de la construction des instruments de mesure, nous avons inclus deux questions en lien avec les sources des représentations culturelles exprimées par les participants. La première question, plus spécifique, concerne les représentations exprimées envers les Japonais et la seconde question, plus générale, concerne l'ensemble des représentations exprimées par les participants. Ces deux items nous ont permis de constater plusieurs changements dans les sources des représentations culturelles, entre autres, le rôle du cours de langue qui a relativement changé. Ainsi, la source la plus mentionnée concernant l'opinion des participants envers les Japonais est le cours de langue qui obtient en fin de session une moyenne de 6,29 (5,73 en début de session). En ce qui concerne les sources des représentations culturelles en général, c'est également le cours de langue qui comptabilise en fin de session les résultats les plus élevés avec 52,94% des résultats, contre seulement 17,65% en début de session. Ces derniers chiffres correspondent à neuf participants qui citent le cours comme faisant partie de leurs sources. Aussi, deux participants parlent du professeur de langue qui selon eux a joué un rôle dans la formation de leurs représentations. Il est à noter qu'en plus du cours de langue et du professeur, plusieurs autres sources sont mentionnées par les participants telles que les lectures, émissions, Internet, etc. Nous pensons que dans

un contexte de LE, le rôle du cours de langue est central puisqu'il est souvent (presque) le seul endroit qui permet aux participants de confirmer, préciser ou modifier certaines représentations. C'est ce qu'explique un des participants de l'entrevue :

*[...] C'est quand même assez drôle les p'tites anecdotes t'sais ces choses-là c'est quand même c'est ça qui fait l' cours plus intéressant également de voir vraiment la façon que eux réagissent à certaines choses également c'est cool pour ça (WRIJ23)*

Plusieurs participants de l'étude d'Amireault (2007) considèrent le cours de langue comme une expérience d'apprentissage du français particulièrement importante et pertinente pour leur intégration (p. 267). En effet, l'auteure explique que plusieurs éléments intégrés dans les cours proposés aux nouveaux immigrants leur permettent d'entrer en contact avec leur société d'accueil tels que les sorties (ex. bibliothèque, etc.) et les ateliers de recherche d'emplois. Ces participants recherchent des expériences d'apprentissage du français informelles qui leur permettraient de mieux parler la langue parlée en public. La chercheuse explique cette dualité entre le contexte formel et informel par la possibilité que les cours de français aient déjà fourni aux participants une base linguistique suffisante pour vouloir rechercher des situations de contact informelles. Cette dernière donnée nous semble très intéressante pour notre recherche et permet peut-être d'avancer une explication en lien avec le peu d'envie de nos participants d'entrer en contact avec des Japonais. En effet, leur niveau de connaissance en japonais peut expliquer une telle situation.

### 5.3 Recommandations

Lors de la réalisation de cette recherche, certains participants des entrevues ont avancé quelques recommandations et attentes en lien avec le cours de langue. Nous souhaitons également proposer quelques recommandations que nous avons dégagées des

différentes réponses obtenues par les participants et qui sont essentiellement liées aux cours de langues étrangères pour lesquels certaines problématiques ont été soulevées et constatées. Cette démarche est principalement motivée par un désir de faire de l'apprentissage du japonais en contexte de langue étrangère une démarche réussie, principalement lors des premiers contacts avec la langue.

### 5.3.1 Valoriser les ateliers du cours de langue

Les cours de langue étrangère proposés aux participants de notre recherche sont accompagnés d'ateliers de pratique de la langue et cela dès le début de la session (à partir du deuxième cours). Nous pensons que ces ateliers représentent un réel potentiel pour le développement des représentations culturelles des participants puisqu'ils pourraient permettre de pratiquer la langue lors de mises en situation. Il reste que pour certains participants, ils ont manqué de situations de conversations pour pratiquer la langue dans des contextes précis (ex. à l'hôpital, au restaurant, à l'épicerie.). Donc nous pensons qu'il est important de davantage mettre l'accent sur ces ateliers et sur les activités proposées lors de leur élaboration. Ainsi, il serait intéressant de davantage valoriser ces ateliers auprès des apprenants en proposant par exemple plusieurs situations qui leur permettent de pratiquer la langue à l'oral et d'acquérir du vocabulaire. Il semblerait également que le nombre de participations à ces ateliers soit relativement faible puisqu'un participant souligne cet élément, ce qui peut avoir un impact négatif sur les séances d'apprentissage de la langue. Certains de nos participants reconnaissent également ne pas se présenter à ces ateliers ou bien le faire uniquement de manière occasionnelle lorsqu'ils ont des questionnements.

### 5.3.2 Stimuler l'apprentissage du japonais par l'intégration d'activités de conversation à l'intérieur du cours de langue

De manière globale, les étudiants sont relativement satisfaits du cours de japonais et semblent conscients des limites de l'apprentissage de la langue en contexte formel (ex. temps, horaires). Certains soulèvent tout de même quelques éléments du cours qui

pourraient être améliorés. En effet, nous avons constaté lors de cette recherche que plusieurs représentations négatives concernant la langue avaient été exprimées par les participants, principalement en lien avec la difficulté de la langue. Les participants sont donc conscients de la difficulté de certains éléments et souhaitent que les cours de langue soient davantage axés là-dessus. Ainsi, l'élément que les participants soulignent le plus concerne les situations de conversation. Ils estiment que les cours de langue ne proposent pas suffisamment de moments de pratique orale de la langue ainsi que d'activités d'écoute. Il faudrait donc mettre davantage l'accent sur l'oral dans les cours de langue en intégrant par exemple des ateliers de conversation à l'intérieur du cours. Démystifier la langue par la pratique peut rendre accessible cette dimension et peut permettre de surmonter ces représentations négatives. En plus de cet élément, d'autres participants estiment que les cours proposés auraient dû présenter des situations qui permettent une pratique plus soutenue des particules et des Kanjis puisqu'ils représentent des éléments importants dans l'apprentissage de la langue japonaise.

### 5.3.3 Promouvoir les rencontres interculturelles dans les cours de langue

Nous avons constaté durant notre recherche que les situations de contact interculturel sont relativement limitées pour les participants. En effet, lors de nos entrevues, nous avons demandé aux participants de dire s'ils avaient des liens avec des Japonais et dans quels contextes ces contacts avaient lieu. Les réponses obtenues nous ont permis de constater que les contacts de nature personnelle semblent être rares, car un seul candidat sur cinq explique avoir des amis japonais. Pour tous les autres participants, le cours de langue constitue la seule occasion de rencontrer des Japonais et d'échanger avec eux (professeur de japonais, étudiants japonais, etc.). Nous pensons que dans un contexte de langue étrangère, le cours de langue joue un rôle important et pourrait favoriser davantage les situations de rencontre interculturelles. En effet, il nous semble intéressant d'intégrer à l'intérieur du cours un système de parrainage qui permettrait aux étudiants d'entrer en contact avec des Japonais et ainsi d'augmenter les situations

de contact avec la culture cible. Amireault et Lussier (2008) expliquent par ailleurs l'importance de cet élément sur le développement des représentations culturelles puisque selon ces chercheuses ce sont « majoritairement les expériences vécues par les participants en côtoyant des francophones dans leur vie quotidienne qui leur ont permis de développer de telles représentations » (p. 23).

#### 5.4 Limites de la recherche

Notre étude a permis de dresser un portrait des représentations culturelles concernant la langue japonaise, le Japon et les Japonais exprimées par des apprenants débutants adultes du japonais langue étrangère en début et en fin de session, ainsi que de décrire les changements observés. Il reste que lors de ce processus de recherche, certains faits et/ou événements survenus nous obligent à constater quelques limites propres à cette recherche. Premièrement, il nous semble important de rappeler que l'analyse des entrevues comprend une part de subjectivité du chercheur. Olivencia (2008) recommande dans ce cas l'utilisation d'outils de lecture, de grilles d'analyse, la multiplication des observateurs, etc. (p. 54). Nous avons essayé durant le processus d'analyse de réduire cette part de subjectivité en faisant régulièrement des retours vers les entrevues. Il nous semble toutefois difficile d'éliminer complètement cet aspect, principalement lorsqu'il ne nous est pas possible de consulter ou d'avoir une autre analyse des données des entrevues puisque l'étudiante chercheuse est la seule à manipuler ces données. Deuxièmement, la taille de l'échantillon final nous semble également une limite importante à notre recherche. Ainsi, au début de l'étude, nous avions 49 participants à notre recherche. Cet échantillon était relativement élevé et aurait permis une analyse des données bien plus poussée. En effet, certains logiciels de traitement des données nécessitent un nombre relativement élevé de participants pour l'analyse. Aussi, il aurait été intéressant de faire une comparaison entre les participants en fonction du niveau en japonais puisque nous avons interrogé des apprenants de japonais 1 et 2, mais l'échantillon global ne permet pas une telle analyse puisqu'au

cours de la session, ce chiffre ( $n=49$ ) est descendu à 17 (34,7% de l'échantillon initial) participants. Ainsi, notre analyse est relativement limitée en raison de la taille de notre échantillon et ne peut être généralisée à l'ensemble de la population cible (les apprenants de japonais en contexte de LE). Lors de la mise en place de cette recherche, nous savions que le nombre de participants allait diminuer, mais ce chiffre reste quand même important et dépasse nos prévisions initiales. En effet, il s'agit ici de 65,31% de notre échantillon initial qui n'a pas complété le questionnaire 2 en fin de session. Dans le but de mieux comprendre ces chiffres, nous nous sommes intéressés aux abandons liés au cours de langue. Ainsi, nous avons soumis une demande à l'université concernant ces abandons pour laquelle nous avons eu une réponse positive. Les chiffres obtenus sont relativement élevés et peuvent en grande partie expliquer la taille finale de notre échantillon. En effet, sur les 219 inscriptions dans les quatre cours de langue visés par notre recherche, ce sont seulement 122 étudiants qui ont complété la session. Pour notre étude, sur les 49 participants interrogés en début de session, ce sont seulement 17 participants qui ont été retenus. Ce taux d'abandon correspond à 44,29% pour l'université et à 65,31% pour notre étude. Ainsi, il y a plus d'abandons dans notre étude que dans les quatre cours de langue. Ces données expliquent en grande partie le taux élevé d'abandon pour notre recherche. Au final, notre taux échantillonné en début de session était de 22,37% puis en fin de session il correspond à 13,93%, ce qui est relativement normal dans une recherche sur deux temps de mesure.

En dernier, il nous semble important de souligner deux éléments non négligeables concernant la passation des entrevues. Tout d'abord, lors de notre prévision initiale, les entrevues devaient se dérouler en fin de session, soit entre le cours 14 et le cours 15. Pour plusieurs raisons, nous avons seulement pu réaliser une entrevue durant cette période. Pour les autres entrevues, elles se sont toutes déroulées durant le début de la session suivante (début janvier). Il est donc possible que cet élément puisse avoir une certaine influence sur les réponses fournies par les participants durant les entrevues et ainsi sur les représentations culturelles exprimées à ce moment. Ensuite, nous nous

sommes intéressés aux différents contextes et expériences d'apprentissage de la langue japonaise. Les données obtenues nous ont permis de constater que ce sont seulement 5 participants (29,4%) qui déclarent avoir déjà suivi un cours de langue japonaise autre que le cours actuel et 2 autres disent avoir suivi un cours en lien avec la culture japonaise. Il s'agit donc pour la majorité des participants (70,6%) de leur première expérience d'apprentissage de la langue cible en contexte formel. Nous pensons que cette donnée est relativement importante puisqu'elle nous permet d'énoncer une autre limite observée à notre recherche en lien direct avec cet aspect. En effet, trois des participants aux entrevues ont déjà suivi un cours de langue japonaise autre que le cours actuel et un participant déclare avoir suivi un cours en lien avec la culture japonaise (voir tableau 3.10 dans le chapitre Méthodologie). Il est possible que ces éléments jouent un rôle sur les données recueillies et qu'ils ne correspondent possiblement pas à notre échantillon global.

## CONCLUSION

L'apprentissage d'une langue étrangère, dans un contexte où la langue est très peu présente voire pas du tout, représente un véritable défi et un obstacle considérable dans l'apprentissage de cette langue. Dans cette étude, nous nous sommes intéressés à des apprenants adultes débutants inscrits dans un cours de japonais langue étrangère d'une université montréalaise et aux représentations culturelles exprimées en début et en fin de session, ainsi qu'aux différents changements survenus dans ces représentations. Aussi, dans la problématique de notre recherche, nous avons tout d'abord mis de l'avant le rôle que peuvent avoir les représentations culturelles dans l'apprentissage d'une langue et la nécessité pour les enseignants de langue d'en tenir compte dans leur enseignement, particulièrement lors des premières rencontres.

Dans le cadre théorique, nous avons expliqué plus en détail nos concepts en nous intéressant aux différentes définitions avancées par les chercheurs dans différents domaines d'étude et aux recherches qui se sont davantage concentrés sur les représentations culturelles. Nous nous sommes en premier lieu intéressés au concept de culture en présentant une définition générale du concept et en l'examinant du point de vue de l'enseignement/apprentissage des langues. Il nous a donc été possible de mieux cibler les éléments de ce concept qui ont davantage un impact sur nos actions tels que « le cadre de vie, les modes de vies et les façons de se comporter [...] » (Lussier, 1997, p. 237). De plus, nous avons pu mettre en évidence le lien entre langue et culture puisque « la langue est le véhicule principal de la culture » (Lussier, 2008, p. 70). Pour ce qui est des représentations culturelles, c'est leur rôle dans l'organisation des relations entre les individus et les groupes qui a été mis de l'avant. Ces représentations ont également été associées à l'immigration, à la notion de représentations initiales et

à l'évolution possible de ces représentations en nous intéressant plus particulièrement à l'étude d'Amireault (2007), de Martin (2016) et de Himeta (2008). Le contexte de l'immigration a mis de l'avant le rapport entre représentations culturelles et identité. La notion de représentation initiale a quant à elle permis d'avancer que les apprenants de langue ont des représentations de la langue et de la culture cible et cela avant même les premiers contacts. En ce qui concerne l'évolution de ces représentations, les différentes recherches ont permis de constater que ce sont majoritairement les expériences des apprenants qui permettent aux représentations d'évoluer (Amireault, 2007).

Par la suite, nous avons présenté dans la méthodologie de recherche le profil sociodémographique, linguistique et scolaire des 17 participants de cette recherche. Nous avons également présenté nos différents instruments de mesure, leur protocole d'élaboration et de passation. Dans le chapitre Résultats, nous avons présenté les données issues des questionnaires et des entrevues en fonction des trois objectifs de recherche formulés plus en avant dans ce travail. De plus, le chapitre Discussion nous a permis de revenir sur ces objectifs et de faire des liens avec les résultats obtenus dans d'autres études. En effet, les participants de notre recherche ont généralement des représentations positives de la langue japonaise, du Japon et des Japonais. Certaines représentations négatives ont tout de même été exprimées, particulièrement concernant la difficulté de la langue. Ces représentations peuvent avoir un rôle négatif sur l'apprentissage de la langue et sur la motivation des participants. Il semble également que peu de changements ont eu lieu durant cette session d'étude puisque les participants expriment des représentations relativement similaires en début et en fin de session. Les changements les plus significatifs enregistrés concernent tout d'abord l'auto-évaluation des participants dans la langue puisque les moyennes enregistrées en fin de session sont significativement plus élevées que celles enregistrées en début de session. Ensuite, l'importance du cours de langue dans le développement des représentations des apprenants est mise de l'avant ainsi que le rôle de l'enseignant de langue. La majorité

des apprenants reconnaît donc un rôle important au cours dans le développement de leurs représentations puisque ce sont 9 des participants qui le mentionnent en fin de session contre seulement 3 en début d'apprentissage. Le rôle de l'enseignant de langue est également souligné par certains participants. Il semble que la classe de langue étrangère représente pour ces participants le lieu idéal de rencontre avec la culture étrangère et pour confronter leurs représentations culturelles initiales, ce qui permet aux participants de les confirmer, de les ajuster ou encore de les modifier complètement.

#### Pistes de recherches futures

Cette étude peut servir de fondement pour des recherches futures dans le champ des représentations culturelles concernant l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, ainsi qu'en lien avec l'évolution de ces représentations. Nous pensons qu'il serait intéressant de concevoir une étude longitudinale qui permettrait de suivre des apprenants d'une langue étrangère dès le premier contact formel avec la langue jusqu'à un niveau plus avancé. Nous avons également constaté lors de la réalisation de notre recherche qu'il aurait été intéressant d'échantillonner d'autres niveaux du japonais. En effet, dans notre étude, nous avons visité quatre classes de japonais constituées de trois classes de niveau 1 et d'une classe de niveau 2. Il aurait été intéressant d'intégrer à notre échantillon une classe de niveau 3 et de voir si des différences en fonction du niveau auraient pu être observées. Dans une optique comparative, nous pensons qu'il aurait également été pertinent de s'intéresser à d'autres cours de langue que le cours de japonais et de voir si des différences dans les représentations culturelles apparaissent en fonction de la langue (ex. espagnol, allemand).

ANNEXE A

LETTRE D'INTRODUCTION

Chers répondants,  
Chères répondantes,

Dans le cadre de notre deuxième année d'étude à la maîtrise en didactique des langues de la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM, nous réalisons un mémoire sur l'évolution des représentations des apprenants concernant la langue japonaise, le Japon et les Japonais durant une session d'étude.

Cette étude exploratoire et descriptive a pour objectif principal de dresser un portrait des représentations culturelles des apprenants, concernant la langue étrangère, le pays et la communauté qui parle cette langue, au début et à la fin d'un cours débutant de langue étrangère.

Dans le but de répondre à cet objectif, nous vous proposons de compléter un premier questionnaire en format papier (une version électronique est également disponible) au début de votre session d'étude, puis un second questionnaire vers la fin de votre session. Nous aimerions aussi avoir la possibilité de faire une entrevue individuelle avec vous en fin de session. Vous aurez ainsi l'occasion de partager votre point de vue quant à votre formation actuelle en langue étrangère, et sur ce que vous pensez de la langue japonaise, du Japon et des Japonais.

Votre participation à cette étude est entièrement confidentielle, c'est-à-dire que vos données seront protégées et connues uniquement de l'étudiant-chercheur – les procédures relatives à la confidentialité de vos renseignements sont explicitées plus en détail dans le document qui suit, *Formulaire de consentement*.

Nous vous remercions par avance pour votre attention et pour votre collaboration.

Loubna Feryel Lahrach, étudiante à la maîtrise en didactique des langues  
Philippa Bell, directrice de recherche

ANNEXE B

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

**Titre du projet de recherche**

Portrait des représentations des apprenants, concernant la langue japonaise, le Japon et la communauté japonaise, au début et à la fin d'un cours débutant de japonais langue étrangère

**Étudiant-chercheur**

Loubna Feryel Lahrach, étudiante à la maîtrise en didactique des langues  
514-974-0585  
lahrach.loubna\_feryel@courrier.uqam.ca

**Direction de recherche**

Philippa Bell  
Université du Québec à Montréal, département de didactique des langues  
514-987-3000, poste 5501  
bell.philippa@uqam.ca

**Préambule**

Nous vous invitons à participer à un projet de recherche qui implique que vous répondiez à des questionnaires et à une entrevue en exprimant ce que vous pensez de la langue que vous êtes en train d'apprendre, du pays et de la communauté qui parle cette langue. Avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire de consentement vous explique le but de cette étude, les procédures, les avantages, les risques et inconvénients, de même que les personnes avec qui communiquer au besoin.

Le présent formulaire de consentement peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles.

**Description du projet et de ses objectifs**

Ce projet de recherche vise à observer et à décrire l'évolution des représentations culturelles des apprenants d'un cours de langue étrangère durant une session d'étude, concernant la langue, le pays et la communauté qui parle cette langue. Pour la réalisation de ce projet, des étudiants de deux classes de

langue seront invités à répondre à un premier questionnaire (entre le cours 1 et le cours 2), et à un second questionnaire (entre le cours 14 et le cours 15). Enfin, un sous-échantillon (environ 10) sera invité à participer à une entrevue individuelle avec l'étudiant-chercheur.

### **Nature et durée de votre participation**

Les différentes tâches demandées pourront être réalisées à la maison ou à l'université et ne sont pas intégrées aux horaires des cours de langue. Ainsi, vous répondrez à un questionnaire papier en français en début de session, entre le cours 1 et le cours 2 (environ 15 minutes). En fin de session, soit entre le cours 14 et le cours 15, vous aurez à répondre à un second questionnaire papier (environ 15 minutes). Pour décrire les différentes évolutions survenues au cours de la session, vous seriez invités à une entrevue individuelle avec l'étudiant-chercheur. Cette entrevue se déroulera en français et durera une demi-heure. Elle sera réalisée dans un lieu commun, à l'université dans un local réservé à cet effet, selon vos disponibilités et de l'étudiant-chercheur. La sélection des participants à l'entrevue se fera sur une base volontaire et à la suite de l'analyse des données des deux questionnaires.

L'entrevue sera enregistrée et cela à des fins de retranscription.

La participation à cette étude est sur une base volontaire. Il n'y a aucune obligation de votre part. Le refus de participer à l'étude n'entraîne aucune répercussion pour vous.

### **Avantages liés à la participation**

Vous ne tirerez personnellement pas d'avantages à participer à cette étude outre la possibilité d'exprimer vos opinions et vos pensées sur la langue, le pays, les locuteurs de cette langue ou encore le cours de langue. Vous aurez également contribué à l'avancement de la science.

### **Risques liés à la participation**

En principe, aucun risque et avantage ne sont liés à la participation à cette recherche.

### **Confidentialité**

Afin de conserver l'anonymat des participants, un pseudonyme alphanumérique sera attribué à chaque participant. Les données de l'étude seront conservées dans un classeur verrouillé ainsi que dans un fichier protégé par un mot de passe sur l'ordinateur de l'étudiant-chercheur, la seule personne à avoir accès aux données.

Les entrevues transcrites seront numérotées et seul l'étudiant-chercheur aura la liste des participants et du numéro qui leur aura été attribué. Les enregistrements seront détruits dès qu'ils auront été transcrits et tous les documents relatifs à votre entrevue seront conservés sous clef durant la durée de l'étude. L'ensemble des documents sera détruit cinq ans après la dernière communication scientifique.

### Utilisation secondaire des données

Les données recueillies dans le cadre de la présente recherche pourraient être utilisées pour réaliser d'autres projets de recherche dans le même domaine.

Acceptez-vous que les données de recherche soient utilisées pour réaliser d'autres projets de recherche dans le même domaine ?

Ces projets de recherche seront évalués et approuvés par un Comité d'éthique de la recherche de l'UQAM avant leur réalisation. Les données de recherche seront conservées de façon sécuritaire. Afin de préserver votre identité et la confidentialité des données de recherche, vous ne serez identifié que par un numéro de code.

Acceptez-vous que les données de recherche soient utilisées dans le futur pour d'autres études à ces conditions ?

Oui     Non

### Participation volontaire et retrait

Votre participation est entièrement libre et volontaire. Vous pouvez refuser d'y participer ou vous retirer en tout temps sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de l'étude, vous n'avez qu'à aviser le chercheur verbalement ; toutes les données vous concernant seront détruites.

### Indemnité compensatoire

Aucune indemnité compensatoire n'est prévue.

### Des questions sur le projet ?

Pour toute question additionnelle sur le projet et sur votre participation, vous pouvez communiquer avec les responsables du projet :

#### Direction de recherche

Philippa Bell

Université du Québec à Montréal, département de didactique des langues

514-987-3000, poste 5501

bell.philippa@uqam.ca

#### Étudiant-chercheur

Loubna Feryel Lahrach, étudiante à la maîtrise en didactique des langues

514-974-0585

lahrach.loubna\_feryel@courrier.uqam.ca

Des questions sur vos droits ? Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE) a approuvé le projet de recherche auquel vous allez participer. Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe de recherche au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez contacter la coordonnatrice du CERPE 3 : covanti.veronique@uqam.ca ou 514-987-3000, poste 3359.

### Remerciements

Votre collaboration est essentielle à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier.

### Consentement

Je déclare avoir lu et compris le présent projet, la nature et l'ampleur de ma participation, ainsi que les risques et les inconvénients auxquels je m'expose tels que présentés dans le présent formulaire. J'ai eu l'occasion de poser toutes les questions concernant les différents aspects de l'étude et de recevoir des réponses à ma satisfaction.

Je, soussigné(e), accepte volontairement de participer à cette étude. Je peux me retirer en tout temps sans préjudice d'aucune sorte. Je certifie qu'on m'a laissé le temps voulu pour prendre ma décision.

Une copie signée de ce formulaire d'information et de consentement doit m'être remise.

---

Prénom Nom

---

Signature

---

Date

### Consentement pour une entrevue individuelle

J'accepte de participer à une entrevue individuelle enregistrée d'environ une demi-heure avec l'étudiant-chercheur durant laquelle certaines questions sur mes représentations culturelles me seront posées. Je comprends également que l'étudiant-chercheur demandera à seulement 10 personnes de participer à cette entrevue, donc mon consentement ici ne garantit pas que je serai contacté(e) pour l'entrevue.

---

Prénom Nom

---

Signature

---

Date

### Engagement du chercheur

Je, soussigné(e) certifie

(a) avoir expliqué au signataire les termes du présent formulaire ; (b) avoir répondu aux questions qu'il m'a posées à cet égard ;

(c) lui avoir clairement indiqué qu'il reste, à tout moment, libre de mettre un terme à sa participation au projet de recherche décrit ci-dessus ;

(d) que je lui remettrai une copie signée et datée du présent formulaire.

---

Prénom Nom

---

Signature

---

Date

Si vous désirez recevoir un résumé des résultats de la recherche, veuillez indiquer vos coordonnées :

---

Prénom Nom

---

Adresse courriel ou adresse résidentielle

## ANNEXE C

### PREMIER QUESTIONNAIRE ÉCRIT

## PORTRAIT DES REPRÉSENTATIONS CULTURELLES INITIALES DES APPRENANTS DU COURS JPN1100/JPN1200

### Directives

De façon générale, vous devez compléter les différentes sections du questionnaire dans l'ordre. Nous vous demandons également de lire attentivement les questions et d'y répondre en nous disant simplement ce que vous pensez. Aucun jugement ne sera porté quant aux réponses que vous donnerez. Si vous ne comprenez pas une question, n'hésitez pas à contacter l'étudiante-chercheure par courriel – [lahrach.loubna\\_feryel@courrier.uqam.ca](mailto:lahrach.loubna_feryel@courrier.uqam.ca).

### I. Renseignements généraux

1. Nom : \_\_\_\_\_
2. Âge : \_\_\_\_\_ 3. Sexe : \_\_\_\_\_
4. Quel est votre pays de naissance ? \_\_\_\_\_
5. Si vous êtes né(e) en dehors du Québec, depuis combien d'années habitez-vous au Québec ? \_\_\_\_\_
6. Avez-vous un emploi ? Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_  
Si oui, dans quel domaine ? \_\_\_\_\_  
À quelle fréquence ? Temps plein \_\_\_\_\_ Temps partiel \_\_\_\_\_
7. Avez-vous des enfants ? Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_  
Combien ? \_\_\_\_\_

8. Quelle est votre langue maternelle ? (Première langue apprise et toujours comprise)\*

a) Français

b) Anglais

c) Autre (veuillez préciser) : \_\_\_\_\_

9. Parlez-vous une autre langue ? Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Si oui, veuillez préciser : \_\_\_\_\_

## II. Renseignements scolaires

10. Dans quel programme d'études êtes-vous inscrit(e) ? \_\_\_\_\_

11. Quel régime d'étude suivez-vous ? (Ex : temps plein, etc.) \_\_\_\_\_

12. Avez-vous déjà suivi un cours de langue seconde/étrangère (cours post-secondaires) ? \_\_\_\_\_

Lequel/lesquels ?

---

---

Dans quel(s) établissement(s) ?

---

---

13. Quelles langues avez-vous étudiées à l'école primaire ? Quelles langues avez-vous étudiées à l'école secondaire ? Si au Québec, quel programme ?

Primaire :

---

---

Secondaire :

---

---



*C'est important pour moi d'étudier le japonais parce que...\**

- |  |   |   |   |   |   |   |   |   |
|--|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 17.1 cela me permet de mieux communiquer avec les Japonais.                              | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |
| 17.2 cela me permet de rencontrer des Japonais et de converser avec eux.                 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |
| 17.3 cela me permet de mieux comprendre et d'apprécier l'art et la littérature du Japon. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |
| 17.4 cela me permet de mieux préparer mon séjour au Japon                                | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |
| 17.5 je voudrais me faire des amis japonais.   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |
| 17.6 j'en aurai besoin dans mon travail.   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |
| 17.7 les gens me respecteront davantage si j'ai des connaissances dans cette langue.     | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |
| 17.8 cela me permettra d'avoir un meilleur emploi plus tard.                             | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |
| 17.9 cela me permettra de penser et de me comporter comme un Japonais.                   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |

*Apprendre le japonais me permettra...\**

- |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 18.1 d'acquérir un grand nombre de connaissances concernant les Japonais. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |
| 18.2 d'espérer occuper un meilleur emploi dans l'avenir.                  | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |
| 18.3 de développer un sentiment d'appartenance à la communauté japonaise  | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |
| 18.4 de développer un respect pour d'autres cultures.                     | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |
| 18.5 d'espérer avoir un meilleur salaire dans l'avenir.                   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |
| 18.6 d'entrer en contact avec une culture différente de la mienne.        | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |
| 18.7 de développer une ouverture à la diversité culturelle.               | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | X |

19. Pourquoi suivez-vous le cours XXX ?

---



---



---

20. Avez-vous des commentaires à ajouter concernant vos motivations pour apprendre le japonais ? \*

---

---

---

---

---

---

---

---

#### **IV. Représentations culturelles**

21. À quel mot associez-vous l'expression « langue japonaise » ? \*\*

---

---

---

22. Que représente pour vous la langue japonaise ? \*

---

---

---

23. Que représentent pour vous les autres langues que vous connaissez ? \*

---

---

---

24. De combien de temps pensez-vous avoir besoin pour apprendre à bien parler, lire et écrire en japonais ? Expliquez votre réponse.

---

---

---

25. À votre avis, quels éléments de la langue sont les plus importants pour votre apprentissage du japonais ?  oral  écrit \*\*

Pourquoi ?

---

---

---

26. Quel niveau de maîtrise du japonais souhaitez-vous atteindre ?

---

27. Que savez-vous du Japon (culture, langue, gens, etc.) ? \*

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

28. D'où proviennent les connaissances/représentations mentionnées à la question 27 ?\*

---



---



---

29. Pensez-vous que ces pensées vont changer après le cours XXX ? Pourquoi ?

---



---



---

30. À quel mot associez-vous le mot « Japon » ? \*\*

---



---



---

31. Que représente pour vous le Japon ? Pourquoi ? \*

---



---



---



---

Veillez indiquer votre degré d'accord ou de désaccord avec les affirmations suivantes en encerclant le chiffre correspondant.

1	2	3	4	5	6	7	X
Totalement en désaccord	Fortement en désaccord	Quelque peu en désaccord	Je ne sais pas	Quelque peu en accord	Fortement en accord	Totalement en accord	Ne s'applique pas



Dans cet exemple, le serpent est considéré comme légèrement hostile, extrêmement dangereux, quelque peu lent, et pas plus utile qu'inutile. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

### 34. Selon mon expérience, les Japonais semblent...

Fiers	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Humbles
Froids	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Chaleureux
Pas du tout fiables	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Fiables
Ennuyants	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Amusants
Ambitieux	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Modestes
Économes	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Dépensiers
Ignorants	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Cultivés
Respectueux	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Irrespectueux
Bornés	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Ouverts d'esprit
Généreux	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Égoïstes
Paresseux	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Travailleurs
Organisés	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Désorganisés
Émotifs	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Rationnels
Honnêtes	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Malhonnêtes
Stupides	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Intelligents
Impolis	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Polis
Compétents	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Incompétents
Hypocrites	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Francs
Gentils	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Violents

Veillez indiquer votre degré d'accord ou de désaccord avec les propositions suivantes.

1	2	3	4	5	6	7	X
Totalement en désaccord	Fortement en désaccord	Quelque peu en désaccord	Je ne sais pas	Quelque peu en accord	Fortement en accord	Totalement en accord	Ne s'applique pas

**35. Je base mon opinion au sujet des Japonais sur...\***

35.1 mes voyages au Japon	1	2	3	4	5	6	7	X
35.2 des expériences personnelles avec des Japonais	1	2	3	4	5	6	7	X
35.3 mes contacts réguliers avec des Japonais	1	2	3	4	5	6	7	X
35.4 mes lectures et recherches personnelles	1	2	3	4	5	6	7	X
35.5 l'information donnée dans le cours XXX	1	2	3	4	5	6	7	X
35.6 des articles de journaux	1	2	3	4	5	6	7	X
35.7 des films produits par des Japonais	1	2	3	4	5	6	7	X
35.8 des liens que j'ai avec des amis japonais	1	2	3	4	5	6	7	X
35.9 les opinions de ma famille	1	2	3	4	5	6	7	X
35.10 les opinions de mes amis	1	2	3	4	5	6	7	X
35.11 les émissions de télévision produites par des Japonais et/ou Internet	1	2	3	4	5	6	7	X

**36. Quels mots ou expressions associez-vous spontanément avec les Japonais ? \***

---



DEUXIÈME QUESTIONNAIRE ÉCRIT

**PORTRAIT DES REPRÉSENTATIONS CULTURELLES DES  
APPRENANTS DU COURS JPN1100/JPN1200 EN FIN DE  
SESSION**

**J'aimerais avant tout vous remercier pour votre participation à cette étude. Votre implication dans cette recherche est grandement appréciée, merci.**

**Directives**

Comme vous avez fait pour le premier questionnaire, de façon générale, vous devez compléter les différentes sections du questionnaire dans l'ordre. Nous vous demandons également de lire attentivement les questions et d'y répondre en nous disant simplement ce que vous pensez. Aucun jugement ne sera porté quant aux réponses que vous donnerez. Si vous ne comprenez pas une question, n'hésitez pas à contacter l'étudiante-chercheure par courriel – lahrach.loubna\_feryel@courrier.uqam.ca.

**I. Renseignements généraux et renseignements scolaires**

1. Nom : \_\_\_\_\_

2. Âge : \_\_\_\_\_

3. Depuis le début de la session, est-ce que votre situation scolaire a changé ?  
Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Si oui, veuillez préciser

---

---

---

Pour les questions qui suivent, répondez aux énoncés en encerclant le chiffre qui correspond le mieux à votre perception.

*1. Pas du tout 2. Avec grande difficulté 3. Avec difficulté 4. Plus ou moins bien  
5. Assez bien 6. Très bien 7. Couramment*

**4. Évaluez les aspects suivants de votre compétence en japonais\* :**

- |                                 |               |
|---------------------------------|---------------|
| 4.1 Je lis le japonais...       | 1 2 3 4 5 6 7 |
| 4.2 Je comprends le japonais... | 1 2 3 4 5 6 7 |
| 4.3 J'écris en japonais...      | 1 2 3 4 5 6 7 |
| 4.4 Je parle le japonais...     | 1 2 3 4 5 6 7 |

**II. Motivations pour apprendre le japonais**

5. Pendant votre session d'étude, est-ce que vos motivations à apprendre le japonais ont changé ?

Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Si oui, veuillez expliquer en quoi ?

---



---



---



---

6. Si vous désirez poursuivre votre apprentissage du japonais, dans quel(s) contexte(s) souhaitez-vous le faire ? (ex. cours formels, apprentissage autodidacte, séjour au Japon, échanges linguistiques, etc.)

---

Veillez expliquer votre choix

---

---

---

7. Avez-vous des commentaires à ajouter concernant vos motivations pour apprendre le japonais ? \*

---

---

---

---

### III. Représentations culturelles

8. À quel mot associez-vous l'expression « langue japonaise » ? \*\*

---

---

9. Que représente pour vous la langue japonaise ? \*

---

---

10. De combien de temps pensez-vous avoir besoin pour apprendre à bien parler, lire et écrire en japonais ? Expliquez votre réponse.

---

---

---

11. À votre avis, quels éléments de la langue sont les plus importants pour votre apprentissage du japonais ?  oral  écrit \*\*

Pourquoi ?

---

---

---

12. Quel niveau de maîtrise du japonais souhaitez-vous atteindre ?

---

---

13. Que savez-vous du Japon (culture, langue, gens, etc.) ? \*

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

14. D'où proviennent les connaissances/représentations mentionnées à la question 13 ?\*

---

---

---

15. À quel mot associez-vous le mot « Japon » ? \*\*

---

---

---

16. Que représente pour vous le Japon ? Pourquoi ? \*

---

---

---

17. Ces différentes représentations ont-elles changé depuis le cours XXX ?

Oui \_\_\_\_ Non \_\_\_\_

Si oui, quels éléments du cours ont contribué à modifier vos représentations ?

---



---



---



---



---



---



---

Veillez indiquer votre degré d'accord ou de désaccord avec les affirmations suivantes en encerclant le chiffre correspondant.

1	2	3	4	5	6	7	X
Totalement en désaccord	Fortement en désaccord	Quelque peu en désaccord	Je ne sais pas	Quelque peu en accord	Fortement en accord	Totalement en accord	Ne s'applique pas

**18. Pour le Japon, je ressens... \*\*\***

18.1 de la familiarité	1	2	3	4	5	6	7	X
18.2 de l'admiration	1	2	3	4	5	6	7	X
18.3 de l'éloignement	1	2	3	4	5	6	7	X
18.4 du rejet	1	2	3	4	5	6	7	X
18.5 de l'indifférence	1	2	3	4	5	6	7	X



## 20. Selon mon expérience, les Japonais semblent...

Fiers	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Humbles
Froids	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Chaleureux
Pas du tout fiables	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Fiables
Ennuyants	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Amusants
Ambitieux	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Modestes
Économes	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Dépensiers
Ignorants	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Cultivés
Respectueux	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Irrespectueux
Bornés	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Ouverts d'esprit
Généreux	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Égoïstes
Paresseux	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Travailleurs
Organisés	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Désorganisés
Émotifs	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Rationnels
Honnêtes	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Malhonnêtes
Stupides	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Intelligents
Impolis	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Polis
Compétents	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Incompétents
Hypocrites	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Francs
Gentils	_____ : _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____	Violents

Veillez indiquer votre degré d'accord ou de désaccord avec les propositions suivantes.

1	2	3	4	5	6	7	X
Totalement en désaccord	Fortement en désaccord	Quelque peu en désaccord	Je ne sais pas	Quelque peu en accord	Fortement en accord	Totalement en accord	Ne s'applique pas

**21. Je base mon opinion au sujet des Japonais sur... \***

21.1 mes voyages au Japon	1	2	3	4	5	6	7	X
21.2 des expériences personnelles avec des Japonais	1	2	3	4	5	6	7	X
21.3 mes contacts réguliers avec des Japonais	1	2	3	4	5	6	7	X
21.4 mes lectures et recherches personnelles	1	2	3	4	5	6	7	X
21.5 l'information donnée dans le cours XXX	1	2	3	4	5	6	7	X
21.6 des articles de journaux	1	2	3	4	5	6	7	X
21.7 des films produits par des Japonais	1	2	3	4	5	6	7	X
21.8 des liens que j'ai avec des amis japonais	1	2	3	4	5	6	7	X
21.9 les opinions de ma famille	1	2	3	4	5	6	7	X
21.10 les opinions de mes amis	1	2	3	4	5	6	7	X
21.11 les émissions de télévision produites par des Japonais et/ou Internet	1	2	3	4	5	6	7	X

**22. Quels mots ou expressions associez-vous spontanément avec les Japonais ? \***


---



---

**23. Avez-vous des commentaires à ajouter concernant vos représentations envers le japonais, le Japon et les Japonais ? \***


---



---



---



---

---

---

---

*Merci de votre précieuse participation*

### INFORMATIONS SUR L'ENTREVUE

Si vous êtes toujours intéressé(e) à participer à une entrevue individuelle d'environ une demi-heure avec l'étudiante chercheuse, XXX, répondez aux deux questions suivantes :

1- Quand êtes-vous disponible pour rencontrer Loubna dans les quatre prochaines semaines ?

Veillez indiquer vos disponibilités.

---

---

2- Préférez-vous une rencontre en personne à l'UQAM ou à distance sur Skype ?  
Veillez indiquer vos préférences.

UQAM, adresse courriel :

---

Skype, pseudonyme (code utilisateur) :

---

Loubna Lahrach, [lahrach.loubna\\_feryel@courrier.uqam.ca](mailto:lahrach.loubna_feryel@courrier.uqam.ca)  
Skype (pseudonyme/code utilisateur) : XXX

-Les questions qui sont suivies d'un astérisque (\*) ont été empruntées à la thèse de Valérie Amireault (2007). Celles suivies de deux astérisque (\*\*) ont été empruntées au mémoire de Mélina Martin (2016). Les trois astérisques (\*\*\*) concernent l'étude de Mariko Himeta (2008).

## ANNEXE E

### ENTREVUE INDIVIDUELLE

#### ÉVOLUTION DES REPRÉSENTATIONS CULTURELLES EN CONTEXTE FORMEL

Lieu d'enquête : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

#### Directives

Expliquer avant le début de l'entrevue au participant les différentes consignes de passation. Les participants doivent bien comprendre que l'entrevue sera enregistrée, mais que leur identité demeurera confidentielle puisqu'il leur sera attribué un pseudonyme.

#### I. Informations générales

1. Présentation du participant (nom, prénom et âge)
2. Quelles raisons ont motivé votre apprentissage de la langue japonaise ?
3. Comment avez-vous choisi le cours XXX (ou le programme) ?

#### II. Pratiques linguistiques et culturelles en situation de contact interculturel \*

4. Quelle est la nature de vos contacts avec les Japonais ? (Fréquence, nature des interactions, langues utilisées) \*
5. Cherchez-vous à vous faire des amis de langue japonaise ? Pourquoi ? Comment ? \*
6. Participez-vous à des activités sociales, culturelles et/ou linguistiques associées à la culture japonaise ? Pourquoi ? Si oui, lesquelles ? (Nature et fréquence) \*

#### III. Représentations culturelles

7. Que représente pour vous la langue japonaise ? \*
8. Qu'est-ce qu'un Japonais pour vous ? \*

9. Que saviez-vous du Japon (langue, culture, gens, etc.) avant le début de votre session ? D'où provenaient ces connaissances/représentations ? Ont-elles évolué depuis ? \*
10. Décrivez le Japonais typique (adjectifs qui le décrivent bien) tel que vous le percevez aujourd'hui. D'où provient cette description ? \*
11. Y a-t-il des événements/éléments qui ont modifié votre perception des personnes qui parlent japonais depuis votre session ? \*
- a) positivement (si oui, lesquels et pourquoi ?)
  - b) négativement (si oui, lesquels et pourquoi ?)
12. Est-ce que les éléments culturels présents dans le cours de langue ont un effet sur vos représentations ? Si oui, lesquels ? Comment ?
13. Ressentez-vous des différences entre vous et les Japonais ? Si oui, quelles en sont les principales ? \*
14. Avez-vous d'autres commentaires à ajouter concernant vos représentations culturelles ? \*
15. Quelles seraient vos suggestions afin d'améliorer les cours de japonais proposés aux apprenants débutants ?

Les questions qui sont suivies d'un astérisque (\*) ont été empruntées à la thèse de Valérie Amireault (2007).

## ANNEXE F

### COURRIEL ENVOYÉ LORS DE LA PREMIÈRE PRISE DE CONTACT AVEC LES ENSEIGNANTS DU COURS DE LANGUE

Bonjour Madame, Monsieur,

Mon nom est Loubna Lahrach et je suis étudiante à la maîtrise en didactique des langues à la Faculté des sciences de l'éducation à l'UQAM sous la direction de la professeure Philippa Bell. Madame Kanzaki, enseignante de japonais à l'École de langues de l'UQAM fait également partie de mon comité de recherche et appuie ce projet. Pour compléter mes études, je mène un projet de recherche qui vise à connaître les représentations des apprenants débutants du japonais langue étrangère concernant la langue japonaise, le Japon et ses locuteurs, ainsi qu'à observer l'évolution de ces représentations à la suite d'un apprentissage formel.

Pour la réalisation d'une telle recherche, mon comité de recherche et moi avons besoin de demander aux apprenants débutants de compléter un questionnaire au début d'une session d'étude et un questionnaire à sa fin. Nous visons les apprenants de votre cours étant donné leur niveau de compétence en japonais.

À cette fin, je vous demande par la présente l'autorisation de venir à votre premier cours le 05 septembre pour leur expliquer l'étude ainsi que de leur remettre le premier questionnaire. Cette introduction prendra un maximum de 5 minutes et je suis disponible pour venir quand ça vous convient (début, avant ou après la pause, fin). La passation du questionnaire pour ceux qui veulent y participer se fera entre le cours 1 et

le cours 2. Je vous demande donc aussi l'autorisation de revenir lors du cours 2 pour reprendre les questionnaires dûment complétés par les apprenants.

Étant donné qu'un des objectifs de la recherche est d'observer l'évolution des représentations des apprenants, un second questionnaire sera distribué en fin de session après le dernier cours du nouveau contenu, soit le cours 13. Serait-il possible de venir distribuer ce questionnaire (cours 13) et le ramasser (cours 14) ?

Je vous envoie le formulaire de consentement que les participants auront à signer s'ils souhaitent participer à cette recherche. Ce document contient de plus amples informations sur la recherche incluant la procédure, les objectifs et la participation volontaire. Vous pouvez toujours en cas de questions ou de suggestions communiquer avec moi ou ma directrice, madame Philippa Bell (adresses courriel disponibles dans le document ci-joint).

Tout en espérant ne pas abuser de votre temps, j'ose espérer recevoir une réponse favorable et vous certifie ma plus profonde gratitude, pour l'aide que vous m'apporterez. Dans l'attente veuillez croire, Madame, Monsieur, en mes sincères salutations.

Cordialement,

Loubna Lahrach

Maitrise en didactique des langues

Directrice de recherche : Philippa Bell

Comité de recherche : Mesdames Amireault et Kanzaki

Département de didactique des langues

## ANNEXE G

### COURRIEL ENVOYÉ LORS DE LA SECONDE PRISE DE CONTACT AVEC LES ENSEIGNANTS DU COURS DE LANGUE

Bonjour Madame, Monsieur,

La recherche concernant les représentations des apprenants d'un cours de japonais langue étrangère et dont la collecte de données a débuté durant le mois de septembre dernier avance bien. Cette première étape qui consistait à présenter l'étude aux futurs participants, ainsi qu'à leur distribuer le premier questionnaire s'est bien déroulée et a été une réussite. Je tiens donc à vous remercier pour votre aide et pour votre participation, merci.

Étant donné qu'un des objectifs de la recherche est d'observer l'évolution des représentations des apprenants durant une session d'étude, un second questionnaire devra être distribué en fin de session (après le dernier cours du nouveau contenu et avant l'examen final- si vous pouvez aussi m'indiquer la date précise). Cette seconde étape nécessitera donc pour moi de revenir en classe pour demander aux participants ayant rempli le premier questionnaire de remplir un second questionnaire. Ainsi, j'aimerais à nouveau vous demander l'autorisation de revenir dans vos classes et de rencontrer encore une fois vos étudiants.

Pour cette étape, j'aimerais effectuer la passation des questionnaires en classe (10 minutes pour remplir le questionnaire), car vos étudiants seront en fin de session et il me semble difficile dans ces conditions de revenir récupérer les questionnaires lors du cours suivant (comme j'ai fait pour le premier questionnaire). Si cela vous convient, je peux passer en début de cours pour distribuer les questionnaires et revenir à la pause pour les récupérer (ainsi les autres étudiants ne seront pas pénalisés). Si vous aimeriez

que je passe à un autre moment lors du cours (juste avant ou après la pause, à la fin), n'hésitez pas à me l'indiquer.

En cas de questions ou de commentaires, vous pouvez me contacter ou contacter ma directrice, Madame Philippa Bell - [bell.philippa@uqam.ca](mailto:bell.philippa@uqam.ca)

Dans l'attente veuillez croire, Madame, en mes plus sincères salutations.

Cordialement,

Loubna Lahrach

Maitrise en didactique des langues

Directrice de recherche : Philippa Bell, département de didactique des langues

Comité de recherche : Mesdames Amireault et Kanzaki

## ANNEXE H

### COURRIEL DE RAPPEL ENVOYÉ AUX PARTICIPANTS DE LA RECHERCHE AYANT COMPLÉTÉ LE PREMIER QUESTIONNAIRE

Bonjour,

J'aimerais avant tout vous remercier pour votre participation et vous souhaiter une bonne année 2018.

Ce message est un rappel pour compléter le deuxième questionnaire (environ 10 minutes). Vous avez déjà complété le premier questionnaire en début de session, ce qui a permis d'avoir un portrait de vos représentations avant le début de votre apprentissage. Ce second questionnaire permettra quant à lui d'avoir un portrait de vos représentations en fin de session. Il est donc important (mais pas obligatoire) de compléter le présent questionnaire.

J'organise également des entrevues en janvier (durant la semaine du 8 janvier) et je voulais savoir si vous étiez intéressé à me rencontrer et à partager votre expérience d'apprentissage du japonais ?

Merci, et bonne session d'hiver.

Conseils : la version PDF est interactive, vous pouvez donc inscrire vos réponses directement sur le document. Pour les questions avec échelle (1 2 3 4 ...), surlignez votre choix en sélectionnant le numéro que vous voulez et en cliquant sur le bouton droit de votre souris, puis surligner. Avant l'envoi du fichier, vérifiez que vos réponses ont bien été enregistrées.

Si vous préférez travailler avec une version Word, vous pouvez compléter le document Word joint dans ce courriel.

Loubna Lahrach

Courriel : lahrach.loubna\_feryel@courrier.uqam.ca

Tél : 514-XXX-XXXX

## BIBLIOGRAPHIE

- Amireault, V. (2007). *Représentations culturelles et identité d'immigrants adultes de Montréal apprenant le français* (Thèse de doctorat). Université McGill.  
Récupéré de : [http://digitool.library.mcgill.ca!R/?func=dbin-jumpfull&object\\_id=102782&local\\_base=GEN01-MCG02](http://digitool.library.mcgill.ca!R/?func=dbin-jumpfull&object_id=102782&local_base=GEN01-MCG02)
- Amireault, V. et Lussier, D. (2008). Représentations culturelles, expériences d'apprentissage du français et motivations des immigrants adultes en lien avec leur intégration à la société québécoise : Étude exploratoire. *Langues et sociétés*, 45, 1-51. Récupéré de :  
[https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/note\\_recherche/langues\\_societes\\_numero45.pdf](https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/note_recherche/langues_societes_numero45.pdf)
- Amireault, V. (2012). La rencontre des langues et cultures en contexte d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère dans le système universitaire chinois. *Synergie Pays Riverains du Mékong n°4*, 51-63.
- Atienza, J-L. (2006). Les représentations culturelles d'étudiants étrangers. *Ela. Études de linguistique appliquée 2006/4 (n° 144)*, p. 465-483.
- Bertucci, M-M. (2000). École. La langue parlée par les enfants de migrants : le regard sur l'autre. *Université de Cergy-Pontoise, Département de lettres modernes, N. 9*, 73-86.
- Billiez, J. et Millet, A. (2001). Représentations sociales : Trajets théoriques et méthodologiques. Dans V. Castellotti, M-A. Mochet et D. Moore (dir.), *Les représentations des langues et de leur apprentissage : Références, modèles, données et méthodes*. Paris : Didier.
- Byram, M. (1992). *Culture et éducation en langue étrangère*. Paris : Didier.
- Chan, Y-H., Wong, N-L. and Ng, L-L. (2017). Japanese language students' perception of using anime as a teaching tool. *Indonesian Journal of Applied Linguistics*, Vol. 7 No. 1, 93-104.
- Chartrand, S-G. Et Paret, M-C. (1995). Langue maternelle, étrangère, seconde : une didactique unifiée ?, 1-10.

- Collès, L. (2007) Didactique de l'interculturel : Panorama des méthodologies. Dans Collès, L., J.-L. Dufays, et F. Thyron. (2007). *Quelle didactique de l'interculturel dans les nouveaux contextes du FLE/S ?* Cortil-Wodon. Belgique : Éditions modulaires européennes.
- Cuq, J-P. (1989). Français langue seconde : essai de conceptualisation. In : *L'information Grammaticale*, N. 43, 36-40.
- Field, A. (2009). *DISCOVERING STATISTICS USING SPSS. THIRD EDITION*. Thousand Oaks : Sage Publications.
- Fortin, M-F., Gagnon, J. (2015). *Fondements et étapes du processus de recherche Méthodes quantitatives et qualitatives*. 3<sup>e</sup> édition, Chenelière éducation.
- Fukunaga, N. (2006). Those anime students: Foreign language literacy development through Japanese popular culture. *Journal of Adolescent & Adult Literacy*, 50(3), 206-222.
- Gohard-Radenkovic, A. (1999). *Communiquer en langue étrangère de compétences culturelles vers des compétences linguistiques*. Berne : P. Lang.
- Hall, S. (Ed.). (1997). *Representation: Cultural representations and signifying practices*. Thousand Oaks : Sage Publications.
- Himeta, M. (2008). Entre distance et proximité : l'évolution de la relation stéréotypée des apprenants avec la culture étrangère. Dans G. Zarate, D. Lévy et C. Kramsch (dir.), *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. Paris : Archives contemporaines.
- Horwitz, E-K. (1999). Cultural and situational influences on foreign language learners' beliefs about language learning: a review of BALLI studies. *Foreign Language Éducation, SZB 528, University of Texas, Austin*, 557-576.
- Lazar, I. (2007). Première partie : Lignes directrices pour enseigner la compétence en communication interculturelle. Dans I. Lazar, M. Huber-Kriegler, D. Lussier, G.S. Matei & C. Peck, *Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle. Un guide à l'intention des enseignants de langues et des formateurs d'enseignants* (pp. 05-10). Strasbourg : éditions du Conseil de l'Europe.
- Lightbown, P-M. & Spada, N. (2013). *How Languages are Learned*. Fourth Edition, Oxford University Press.

- Lussier, D. (1997). Domaine de référence pour l'évaluation de la compétence culturelle en langues. *Revue de didactologie des langues-cultures*, 231-246.
- Lussier, D. et al. (2007). Deuxième partie : Lignes directrices pour évaluer la compétence en communication interculturelle. Dans I. Lazar, M. Huber-Kriegler, D. Lussier, G.S. Matei & C. Peck, *Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle. Un guide à l'intention des enseignants de langues et des formateurs d'enseignants* (pp. 25-42). Strasbourg : éditions du Conseil de l'Europe.
- Lussier, D. (2004). « Une approche de compétence de communication interculturelle ». *Québec français*, no 132, p. 60-61.
- Lussier, D. (2008). Enseigner « la compétence de communication interculturelle » : une réalité à explorer. *Vie pédagogique*, 149. En ligne.
- Lussier, D. (2011). Language, Thought and Culture: Links to Intercultural Communicative Competence. *Canadian and International Education*. Vol. 40 : Iss. 2, Article 4.
- Manion, A. (2005). Discovering Japan: Anime and learning Japanese culture. Master's thesis, University of Southern California, US.
- Martin, M. (2016). *Les représentations culturelles prémigratoires des apprenants du cours « Francisation en ligne » concernant la langue française, le Québec et leur future intégration*. (Mémoire de maîtrise). Université du Québec à Montréal. Récupéré d'Archipel, l'archive de publications électroniques de l'UQAM <http://www.archipel.uqam.ca/8986/1/M14290.pdf>
- MIDI. (2016). *Consultation publique 2016. La planification de l'immigration au Québec pour la période 2017-2019*. Récupéré de : [http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/dossiers/DOC\\_RoleQuebecImmigration.pdf](http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/dossiers/DOC_RoleQuebecImmigration.pdf)
- Moore, D. (2001). Les représentations des langues et de leur apprentissage : itinéraires théoriques et trajets méthodologiques. Dans V. Castellotti, M-A. Mochet et D. Moore (dir.), *Les représentations des langues et de leur apprentissage : Références, modèles, données et méthodes*. Paris : Didier.
- Olivencia, R. (2008). *Conceptions professionnelles des enseignants à l'égard du développement de la compétence interculturelle en classe de français langue seconde à Montréal*. (Mémoire de maîtrise). Université du Québec à Montréal. Récupéré d'Archipel. L'archive de publications électroniques de l'UQAM <http://www.archipel.uqam.ca/1525/1/M10623.pdf>

- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2008). *L'ANALYSE QUALITATIVE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES*. Deuxième édition, Armand Colin.
- Rubinfeld, S., Clément, R., Lussier, D., Lebrun, M. & Auger, R. (2006). Second Language Learning and Cultural Representations : Beyond Competence and Identity. *Language Learning*, 56 (4), 609-632.
- Thouin, M. (2014). *Réaliser une recherche en didactique*. Éditions MultiMondes.
- Viau, R. (2010). La motivation dans l'apprentissage du français. *Université de Sherbrooke, Québec, Canada*.
- Zarate, G. (1986). *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.
- Zarate, G. (1993). *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris : Didier.
- Site UQAM : <https://etudier.uqam.ca/cours?sigle=JPN1100>. Consulté le 12/02/2017.